Ste-Gisèle, vierge.
BEAU ET CHAUD
Minimum 60
Maximum 75

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national : deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada

VOL. XLII — No 117 — MONTREAL, LUNDI, 21 MAI 1951 — Cinq sous le numéro

Les Chevaliers de Colomb du Québec veulent leur autonomie

Les communistes retraitent; la situation demeure grave

Les pertes des rouges sont effarantes — Celles des alliés, "relativement légères" — Munsan et Uijongbu sont reprises — Les communistes préparent une nouvelle offensive

Tokio, 21 (C.P.) — Les communistes retraitent sur la moitié du front de Corée, après avoir perdu 60,000 hommes, — selon des estimés des alliés, — au cours des cinq premières journées de leur offensive.

Le lieut.-gén. Edward Almond a annoncé que son 10e corps a tué ou blessé 48,341 rouges sur le front est-central. Le total d'hier seulement a été de 24,700, dit-il, soit le plus haut total pour une journée depuis le début de la guerre.

Les officiers alliés estiment que les communistes ont perdu 10,220 autres soldats sur le front ouest-central, selon le correspondant de l'A.P., George A. McArthur.

Dans ce secteur les communistes retraitent sous une pluie battante. Des dépêches du front affirment que les rouges reculent sur sur une distance d'au moins 20 milles.

Ils abandonnent graduellement leurs têtes de ponts sur les rivières Pukhan et Hongchoon, et se replient sur Chunchon, au centre.

C'est la 2e division américaine qui a infligé les pertes les plus considérables aux communistes. On se souvient qu'on la croyait vouée à la destruction. La 8e armée dit que la 2e division a tué ou blessé 37,750 communistes en 5 jours.

"Nous avons brisé leur offensive, dit le général Almond. J'ai aujourd'hui, la conviction que nous pourrons les repousser, même s'ils se présentent encore en plus grand nombre".

Il dit que les communistes ont lancé 125,000 hommes dans son secteur. La première offensive générale des communistes a commencé le 22 avril et a cessé 9 jours plus tard.

Dans leur deuxième offensive les communistes se sont heurtés à une artillerie extrêmement puissante et à une aviation qui n'a jamais été aussi active. Ils se sont pris dans des barbelés et ont sauté avec des mines.

Il est possible que l'ennemi soit à préparer une autre attaque, a dit le général Almond, mais le cas échéant nous serons "prêts à les rencontrer".

"Nous avons une ligne de défense d'un côté à l'autre de la péninsule et nous la maintenons. Nous avons une ligne de feu qui est active jour et nuit, par beau ou mauvais temps."

Il a aussi déclaré que les alliés ont subi des pertes "relativement légères"... et "la 2e division est encore bien conformée".

Villes reprises

Les forces des Nations Unies ont repris aujourd'hui les villes de Munsan et de Uijongbu, à 25 milles au nord-ouest et à 15 milles au nord de la capitale de la Corée du Sud, Séoul.

Au centre, la situation demeure "obscure", selon le rapport du quartier général de la 8e armée. Les troupes chinoises continuent d'attaquer à l'est de Chunchon, où est massé le gros des forces sud-coréennes. Mais les attaques sont moins violentes et les Américains, aidés de Français et de Hollandais, ont réussi à fermer la brèche pratiquée dans les rangs sud-coréens la semaine dernière.

Du front central, le correspondant de la C.P., Bill Boss, dit que le Princess Patricia's s'est déplacé hier pour la première fois en trois semaines. Il est passé à l'attaque. Il a gagné 5,000 verges sans rencontrer d'opposition.

Encore dangereux

La situation reste dangereuse, surtout pour la 2e division. Les communistes continuent de masser des milliers de soldats pour un nouvel assaut.

Les bombardiers alliés se portent surtout à la défense de cette division, en mitraillant les positions ennemies et en bombardant leurs concentratios de matériel.

M. Trygve Lie au Canada le 1er juin prochain

Ottawa, 21 (P.C.) — Le secrétaire général des Nations Unies, M. Trygve Lie, fera une visite officielle au Canada le 1er juin prochain, alors qu'il sera l'invité d'honneur du congrès annuel de l'Association canadienne des Nations Unies. Le gouverneur général, le premier ministre et tout le corps diplomatique assisteront au banquet où parlera M. Lie. 23 sections canadiennes participeront au congrès.

En Chine Rouge

Toutes les images religieuses ont été enlevées des églises

Taipeh, Formose, 21 (A.P.) — Tous les murs des églises de la Chine rouge ont été dépouillés de leurs peintures et images représentant le Christ, ont déclaré, aujourd'hui, des nationalistes chinois. On les a remplacées par des photos du chef communiste Mao Tse-Toung et le drapeau rouge chinois.

Le ministère national de la défense a rapporté:

"C'est le Bureau communiste des affaires religieuses à Peï-ping qui a émis cet ordre. Non seulement affecte-t-il les gravures et images représentant le Christ mais aussi celles des apôtres et autres figures bibliques."

Les Rouges ont également donné ordre que toute organisation chrétienne financée par les Etats-Unis soit dissoute:

"Les éléments impérialistes américains et leurs hommes à tout faire ont trop longtemps masqué leurs activités agressives sous le couvert de la religion."

Le ministère ajoute que le Bureau a spécifiquement nommé un misionnaire américain, le Dr Frank Price, qui a été arrêté à Shanghaï, en mars dernier, accusé d'espionnage. Appartenant à la *Southern Presbyterian Church*, il fut pendant des années une personnalité marquante du Conseil chrétien national de Chine.

Au cours de la seconde guerre mondiale, il fut, non officiellement, aviseur spirituel de Tchiang Kai-chek.

Le ministère souligne encore que le Bureau communiste des affaires religieuses a donné ordre d'enquêter sur les activités et agissements des prédicateurs étrangers. On les accuse "d'aider les agresseurs étrangers en Chine et de se livrer à des actes contraires aux intérêts du peuple chinois."

400 délégués réunis en congrès demandent que l'Ordre soit incorporé à Québec

"Knights of Columbus" deviendrait "Chevaliers de Colomb" — Pour un Ordre québécois pouvant "gérer ses affaires" — Un grand pas de fait par nos Chevaliers — New-Haven écrit maintenant en français—Rapport du député d'Etat, M. le juge T.-A. Fontaine — La question des immigrants

SAINT-GABRIEL DE BRANDON, 21. — (De notre envoyé spécial) — Quatre cents délégués des Chevaliers de Colomb de la province de Québec, réunis en congrès annuel à Saint-Gabriel de Brandon, ont décidé, à l'unanimité, d'exiger leur émancipation complète du quartier général américain de New Haven, Conn.

On laisse entendre que les Chevaliers de la province continueraient, tout au plus, à verser à New Haven un tribut nominal qui leur garderait le droit d'appartenir à cet organisme. Par ailleurs, les nôtres veulent diriger eux-mêmes leurs propres affaires. Ils veulent obtenir leur incorporation du gouvernement provincial et contrôler leur propre mutuelle d'assurance.

Cette orientation nouvelle, et fort importante, du mouvement des Chevaliers de Colomb dans la province a été décidée au cours de la séance de l'après-midi, dirigée par M. le juge Eugène Marquis, de Québec. L'éloquence du juge a compté pour beaucoup dans la décision des délégués.

Notons, cependant, que le mouvement d'émancipation avait été longuement travaillé par les deux tiers des 160 Conseils de la province. Les Conseils du Cap-de-la-Madeleine, des Trois-Rivières et de Québec se sont faits les principaux avocats du projet.

Une centaine de résolutions, plus ou moins autonomistes, avaient été inscrites au feuilleton de l'assemblée bien avant l'ouverture du congrès.

L'ensemble de ces résolutions a été fondu, finalement, en un seul texte qui a rallié l'unanimité des congressistes. Voici le texte de cette résolution :

"Il a été résolu de prier le Conseil d'Etat de faire savoir au Conseil suprême que les Chevaliers de Colomb de la province de Québec veulent avoir leur influence financière complète tant en fait que de droit, et qu'en l'occurrence, ils demandent que l'Ordre soit incorporé à Québec sous le nom "Les Chevaliers de Colomb" avec pouvoir de gérer ses affaires.

"A ces fins, qu'un comité spécial composé de trois personnes autorisées et compétentes, tant au point de vue légal qu'au point de vue technique d'assurance, soit formé immédiatement pour réaliser ce projet.

"De plus, qu'un rapport soit communiqué aux Conseils de la province avant le 1er janvier 1952".

Les Chevaliers n'ont pas encore décidé quels seront les trois personnes chargées de "réaliser" le projet. Trois noms ont été suggérés hier à l'assemblée. D'autres le seront prochainement. Et le Conseil d'Etat a été désigné pour établir un choix parmi les candidats.

Voici maintenant, à titre documentaire, le texte de la résolution originale qui avait été préparée par les Conseils de Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine et ratifiée par ceux de Lac Mégantic, Champlain, Saint-Félicien et Baie-Saint-Paul. Ce texte est contenu dans le livre des congressistes; livre qui nous a été communiqué par le secrétaire d'Etat, M. Julien Lavallée:

"Attendu que l'Ordre des "Knights of Columbus" fut fondé pour la défense de la religion et la protection des catholiques;

"Attendu que l'Ordre fut fondé pour l'action sociale;

"Attendu que l'Ordre fut fondé pour l'action patriotique;

"Attendu qu'il fut fondé, le 29 mars 1882, par des catholiques irlandais, à New-Haven, Etats-Unis, dans leur propre intérêt;

"Considérant qu'il faut, maintenant, tenir compte des temps, des lieux, des personnes et des intérêts locaux;

"Considérant que les besoins des catholiques canadiens-français ne sont pas les mêmes que ceux de leurs coreligionnaires de langue anglaise;

"Considérant que les moyens de défense de la religion et que la protection des catholiques canadiens-français du Québec et du Canada, de même que les buts à atteindre, ainsi que l'aide à la Hiérarchie demandent une plus grande union des forces canadiennes-françaises;

"Considérant que les conditions sociales ne sont pas les mêmes ici qu'aux États-Unis ou dans le reste du Canada, qu'elles demandent des Canadiens français une plus grande dépense d'argent dans nos milieux;

"Considérant que nos intérêts patriotiques canadiens-français ne sont pas les mêmes que ceux des Américains et des Canadiens de langue anglaise, fussent-ils catholiques;

"Considérant que tout l'argent versé jusqu'à ce jour à l'Ordre des "Knights of Columbus", de New-Haven, a peu servi à promouvoir les intérêts canadiens-français, tant u point de vue religieux que social, culturel et partiotique;

"Considérant que l'Ordre est venu à maturité dans Québec, et par le nombre et la qualité des membres;

"Il est résolu de prier le Conseil d'Etat de faire savoir au Conseil suprême que nous voulons nous "séparer" de nos Frères de New-Haven;

"Que nous voulons notre autonomie complète tant en fait que de "droit";

"Que l'Ordre soit incorporé à Québec et à Ottawa sous le nom "Chevaliers de Colomb" avec pouvoir de conduire ses affaires, tant au point de vue d'assurance que de contributions, pour servir les intérêts religieux, sociaux, patriotiques et culturels des Canadiens français et cela sans nuire au profond respect que nous portons à nos frères d'autre langue et nation, ni à la charité et l'entraide qui doivent unir des sociétés catholiques."

Du français

Ce mouvement d'émancipation a donc été le fait marquant du congrès d'hier. Mais il faut aussi souligner une déclaration significative de Me Francis Fauteux, C.R., seul délégué de la province au Conseil suprême de New Haven.

Me Fauteux a révélé aux congressistes qu'à l'avenir tous les documents et toutes les lettres qui émaneront de New Haven à l'adresse de la province de Québec seront rédigés en français. A cette fin, les dirigeants américains ont retenu les services de trois sténo-dactylos bilingues et ils ont acheté un certain nombre de machines à écrire avec caractères français.

Ceci représente une grande victoire pour les Chevaliers de la province. Car, ainsi que le notait dans la matinée le juge T.-A. Fontaine, c'est depuis 1927 que les Canadiens français réclament l'usage du français.

(Suite à la page trois)

Les Etats-Unis et la Russie sont plus disposés à discuter de paix

Nations Unies, N.-Y., 21 (A.P.) — Des gens bien renseignés affirment que des représentants de la Russie ont déclaré que ce pays est maintenant désireux de voir se terminer le conflit de Corée.

On dit d'autre part que les Etats-Unis accepteront de discuter d'une paix qui laisserait les Nord et les Sud-Coréens comme ils étaient avant la guerre, c'est-à-dire séparés par le 38e parallèle.

Les observateurs se basent sur les faits suivants pour juger de l'attitude nouvelle des Etats-Unis et de la Russie: 1. La délégation indienne s'informe auprès des autres délégations pour savoir s'il ne serait pas possible d'amener les 2 camps à s'entendre pour ne plus franchir le 38e; 2. Les journaux russes ont accordé une grande importance à la proposition faite par le sénateur Edwin Johnson, en fin de semaine, de demander aux Nations Unies d'inviter les 2 clans à s'entendre pour déclarer un armistice à la ligne frontière le 25 juin; 3. Le haut commandement des N. U., — en fait le haut commandement américain, a publié samedi le premier rapport régulier du commandant Matthew B. Ridgway, dans lequel il insiste sur le fait qu'il ne manque jamais de rappeler aux soldats et aux civils de Corée le désir des N. U. d'en venir à un règlement pacifique.

Vol à main armée à Dorval

Un bandit solitaire a perpétré un vol à main armée qui lui a rapporté $60, samedi soir, au Centre récréatif de Dorval. Il s'est présenté à la jeune fille de service et lui ordonna de remettre l'argent de la caisse. Il récolta $60.

Le détective Adrien Daniel fait actuellement enquête pour la Sûreté provinciale.

Bradley reprend son témoignage; MacArthur aura droit de réplique

Washington, 21. (A.P.) — Les sénateurs-enquêteurs ont rappelé le général Omar N. Bradley dans la boîte aux témoins, ce matin, alors que les deux camps ont des munitions fraîches dans la querelle au sujet de la mise à pied du général Douglas MacArthur.

D'un côté le sénateur William Fulbright (dém. Ark.) a déclaré qu'une partie du récent témoignage de MacArthur devant la commission sénatoriale conjointe était "presque une déception" et comportait des "demi-vérités".

D'autre part, le sénateur Robert Taft (rép. Ohio) a dit que l'administration Truman a changé son fusil d'épaule et qu'elle a adopté virtuellement tous les points du programme d'Extrême-Orient de MacArthur, que les républicains appuyaient.

Le sénateur Brien McMahon (dém. Conn.) n'est pas de cet avis, affirmant qu'il n'y a pas eu de changements majeurs dans la politique de l'administration. M. Fulbright est du même avis.

Le sénateur Owen Brewster (rép. Me.) seconde M. Taft. Il a dit que l'administration a fait des objections, mais qu'elle a dû retraiter "à la faveur d'un écran de fumée" jusqu'à très près de la ligne MacArthur.

Le général Bradley devait reprendre son témoignage ce matin. Il avait été interrompu la semaine dernière quand il avait refusé de rapporter ce qui s'était dit au cours d'une réunion des conseillers de M. Truman à la Maison-Blanche. La Commission sénatoriale a décidé, par un vote de 18 à 8, que Bradley avait raison de ne pas révéler cette conversation confidentielle.

Le président de la commission d'enquête, le sénateur Richard B. Russell, a dit que le général MacArthur aura l'occasion de témoigner une autre fois pour répondre à ceux qui l'auront critiqué.

Au sujet des "demi-vérités" de MacArthur, le sénateur Fulbright a cité 3 cas: 1 — le général n'a pas mentionné un message qu'il a envoyé à l'état-major conjoint le 10 janvier, dans lequel il disait qu'il serait peut-être nécessaire d'évacuer la Corée; 2 — il a créé l'impression qu'il n'y avait que 4 points au lieu de 16 dans un message qu'il a reçu le 12 janvier de l'état-major conjoint; 3 — il n'a pas mentionné le message que lui a envoyé le président Truman, le 13 janvier.

L'Iran ne veut pas d'arbitrage — Attlee convoque ses ministres

Londres, 21 (A.P.) — Le premier ministre Attlee a convoqué une séance du Cabinet pour demain, pour discuter de la crise du pétrole en Iran.

* * *

Téhéran, Iran, 21, (A.P.) — Le premier ministre Mohammed Mossadegh a rejeté une proposition britannique à l'effet de soumettre à l'arbitrage la délicate question de la nationalisation de l'Anglo-Iranian Oil Co.

Un porte-parole du gouvernement a aussi déclaré hier que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis poussent l'Iran vers la Russie et vers une révolution communiste en s'opposant à la nationalisation du pétrole.

Ce personnage, M. Hoosein Makki, député du front national, a soulevé la menace d'une guerre sainte si l'Angleterre recourt à la force pour prévenir la perte de ses importantes mises de fonds dans les champs pétrolifères et les usines de l'Iran.

Dans une lettre qu'il a adressée à l'Anglo-Iranian, le gouvernement rejette toute idée d'arbitrage, mais demande à la compagnie de lui envoyer des représentants pour discuter de la prise de possession de ses usines.

La compagnie, qui prétend que la nationalisation est illégale, a demandé au gouvernement de nommer un arbitre en vertu d'une entente datant de 1933 et qui prévoyait que toutes les disputes seraient soumises à l'arbitrage.

Répondant pour le premier ministre, le ministre des Finances, Mohammed Ali Varasteh, a déclaré que l'Iran a le droit souverain de nationaliser l'industrie et de refuser l'arbitrage.

De sources informées on affirme de plus que Mossadegh a rejeté une note britannique, parvenue samedi, offrant d'envoyer une mission pour négocier.

Le téléphone au service de "Father Divine"

Le grand "manitou" des Témoins de Jéhovah, Father Devine, sera, paraît-il, à Montréal dimanche prochain. Il tiendra une réunion à l'auditorium de Verdun. Comme les "Témoins" veulent lui faire une belle réception ils font de la propagande. Ils utilisent le téléphone à cette fin. Une équipe de téléphonistes bénévoles s'est mise à leur disposition et elles appellent des gens au hasard pour les informer de la réunion de dimanche prochain et les y inviter.

La personne qui nous a appris la chose est d'avis que les citoyens n'ont que faire de cette propagande non sollicitée.

Des accidents causent 26 morts dans le Québec et l'Ontario en fin de semaine

Sept noyades et 3 victimes de la route dans notre province

Les tragédies de fin de semaine ont causé la mort de 10 personnes dans la province de Québec.

Dans la région de Montréal, 2 enfants, Claude Viger, 6 ans, et Angèle Rondeau, 3 ans, ont été frappés à mort par des automobiles, tandis qu'un jeune homme de 20 ans, Roger Riopel, a perdu la vie, quand son véhicule a capoté sur la route de Ste-Blaise.

On a repêché dans le fleuve St-Laurent le cadavre d'un inconnu et celui de M. Lucien Landry, 34 ans, de la métropole.

Près de Hull, on a repêché dans un ruisseau le corps de Marcel Charbonneau, 35 ans, de Deschênes, Qué., tandis qu'un bambin de 7 ans, Lucien Brazeau, de Hull, s'est noyé dans quatre pieds d'eau.

Du Lac St-Joseph, petite localité située à 30 milles de Québec, on signale la noyade de trois jeunes gens.

De plus, dans la région métropolitaine, des accidents divers ont fait une vingtaine de blessés.

Tragédie à St-Blaise

M. Roger Riopel, 20 ans, qui habitait 8245, avenue Henri-Julien, à Montréal, a perdu la vie, et trois compagnons l'ont échappé avec des blessures relativement légères, lors d'une tragédie de l'auto qui se produisit, vers 6 h., hier matin, à Saint-Blaise, dans le comté de Saint-Jean.

Ce jeune Montréalais, qui voyageait de l'Ile-aux-Noix à Saint-Jean-d'Iberville, était accompagné de MM. Jean Laheux, 35 ans, 2100 boulevard Laframboise, à Saint-Hyacinthe; Jacques Ouimet, 23 ans, 466 rue Mercier, à Saint-Jean, et Gérard Lavoie, 21 ans, 244 Saint-Pierre, également de St-Jean, au moment de l'accident qui lui coûta la vie.

Selon les policiers enquêteurs, la voiture, conduite par M. Riopel, filait à une vitesse d'environ 60 milles à l'heure, quand, dans une courbe, le jeune homme perdit la maîtrise du volant. Le véhicule capota dans un champ avoisinant et il fut complètement démoli.

Deux enfants tués

Un bambin de 6 ans, Claude Viger, fils de M. et de Mme Raynald Viger, 11227 Pelletier, Montréal-Nord, a succombé à l'hôpital Sainte-Justine, hier, aux blessures qu'il avait subies, vers 6 h., samedi soir, lorsqu'il fut heurté par une automobile, à Repentigny. L'auto était conduite par M. Albert Truchon, 9066 rue Clark, Montréal. Le détective Arthur Normandeau a fait l'enquête pour la Sûreté provinciale.

Une fillet de 3 ans et 4 mois, Angèle Rondeau, dont les parents, M. et Mme Jean-Marie Rondeau, demeurent à Ste-Elisabeth, rang no 4, près de Victoriaville, a été heurtée par une automobile en face de chez elle, vers 7 h. 45, samedi soir. Elle a succombé à ses blessures, hier après-midi, à l'hôpital d'Arthabaska, où elle avait été conduite.

Deux noyés repêchés

Porté disparu depuis le dimanche, 15 avril dernier, M. Lucien Landry, 34 ans, qui habitait 4358, rue Rivard, dans la métropole, a été retrouvé noyé, hier après-midi, dans les eaux du fleuve Saint-Laurent, à Sainte-Angèle-de-Laval, dans le comté de Nicolet. Le cadavre fut transporté à la morgue Rousseau et Frère, de Nicolet, pour fins d'enquête du coroner.

De plus, on a découvert le corps d'un inconnu, dans le fleuve St-Laurent, à l'île du Large, sise en face de la rue Des Ormeaux, à Tétreaultville. Le cadavre fut transporté à la morgue locale, pour fins d'identification, d'autopsie et d'enquête du coroner.

Noyade de trois jeunes gens

Québec, 21 (D.N.C.) — Trois jeunes gens de Québec ont été victimes de l'onde, hier après-midi, au Lac St-Joseph, quand le canot de toile qu'ils occupaient a chaviré.

Ce sont: Maurice Marchand, 24 ans, fils de M. Arthur Marchand, demeurant à 82 rue Scott; Raymond Fournier, 18 ans, qui habitait au 9 de la rue Ste-Marie; et Willie Patry, 25 ans, dont les parents demeurent à 55, rue d'Auteuil.

La tragédie s'est produite en face de la 2e Avenue au Lac St-Joseph, vers 4 h. 30, en présence des parents des victimes et d'une foule horrifiée.

Les trois jeunes gens ne savaient pas nager.

De nombreux blessés

Parmi les nombreux blessés, on signale 9 enfants qu'on a dû transporter d'urgence à l'hôpital. Ce sont: Régent Piché, 5 ans, 1773, Soul. Taschereau; Bruce Tomkinson, 4 ans, 5878, 2e avenue, Rosemont; Réal Massicotte, 5 ans, 1949, avenue Goulet; Catherine Bernier, 4 ans, de Châteauguay, tous blessés par des automobiles, et Michel Laroche, 11 ans, 6318, avenue Alma; Louise Rannellucci, 2 ans, 6753, avenue De Gaspé; Raymond Lapalme, 3 ans, 5859, rue Marquette, victimes de chutes.

16 morts en Ontario

Avec un bilan de 16 morts accidentelles, la province d'Ontario détient à date, pour la présente saison, le record des morts violentes de fin de semaine.

Quatre pompiers, de Peterborough, ont perdu la vie en combattant un incendie qui a causé quelque 300,000 de dommages. Les victimes sont: Earl Spenceley, un volontaire; et trois pompiers de la ville, Grover Deck, Orville Rome et George Reynolds.

Quatre magasins ont été détruits et trois autres ont subi des dommages considérables.

Sept personnes ont été victimes de tragédies de la route: Thérèse Aytte, 19 ans, Donald Willars, 23 ans, tous deux de New-Liskeard; Shirley June Gamble, 6 ans, de Petrolia; Stephen Wortham, 35 ans, de Lindsay; Leonard C. Myer, 42 ans, de Guelph; John Morley, d'Exeter, et Raymond Fex, de Sarnia.

Trois personnes se sont noyées: Lloyd Lenrowski, de Timagami; William Chard, 19 ans, d'Islington, et Chester Pilkney, de Southampton.

M. Jack Pelligrin, 51 ans, est mort dans un hôpital de Toronto après s'être gravement blessé la poitrine sur une vitre, tandis que Peter Nadorozney, 59 ans, de London, est mort d'un accident de travail.

Un des 4 aviateurs disparus retrouvé

Halifax, 21, (C.P.)—Une équipe terrestre de secours poursuit actuellement ses recherches à travers le Labrador afin de retrouver trois des quatre aviateurs canadiens disparus, lundi dernier, dans la chute de leur "Dakota".

Les autorités du C.A.R.C. ont annoncé, hier soir, qu'on avait retrouvé le cadavre du pilote Owen Foster, 23 ans, de Vancouver.

Les trois autres disparus sont les aviateurs Joseph-Jean Rodier, de Summerside et de Montréal; Wilfrid Smith, 24 ans, de Shelburne, N.-E., et Gerald Higgins, 21 ans, de Pointe-Gatineau, Qué.

UN GRAND REPORTAGE DE JACQUES HEBERT

(Ecrit spécialement pour "Le Devoir" par Jacques Hébert, auteur de "Autour des trois Amériques" et "Autour de l'Afrique", qui fait le tour du monde en auto accompagné de son camarade Jean Phaneuf).

ARTICLE 270

LE TRISTE VISAGE DE BELGRADE

La ville est grise, tout est gris — Nous n'aimons pas que l'Etat nous dise où nous devrons habiter — La Yougoslavie n'exportera pas ses chemises — A $1.25 la pinte de lait — Lorsqu'on sacrifie les valeurs spirituelles...

Arrivée à Belgrade sous une triste pluie printanière. En Grèce, c'était déjà l'été, mais à mesure que nous nous rapprochons du Nord, nous en perdons peu à peu le souvenir. C'est un printemps maussade qui nous accueille en Yougoslavie. Et la couleur qu'il donne à Belgrade rend cette ville plus vilaine qu'elle ne doit l'être en réalité. Tout est gris. Le ciel, les maisons, les rues, les promeneurs. Et, bien sûr, l'hôtel de deuxième ordre où nous habiterons pendant notre séjour ici. L'hôtel que l'Etat nous a indiqué...

Le Putnik

Samedi le 21.

En pays communiste, il y a de l'ordre, de l'organisation... En d'autres termes on ne laisse pas aux gens le loisir de faire comme bon leur semble, mais on leur indique, de la façon la moins équivoque possible, quelle est la chose à faire.

Les voyageurs étrangers, à qui pourtant on laisse une grande liberté depuis le revirement de la politique de Tito, ne sont pas soustraits à cette ingérence de l'Etat dans les affaires des individus.

L'organisme chargé de leur bien-être et de leur contrôle s'appelle le *Putnik*, dont les bureaux de réception des voyageurs rendent d'incontestables services. On y change nos devises, on s'y enregistre à l'arrivée et à la sortie d'une ville, on y trouve des renseignements d'ordre touristique. Mais voilà : je n'aime absolument pas qu'on me dise : "Voici votre bon d'hôtel. Vous habiterez à l'hôtel *Balkan*." Non, décidément, je n'aime pas ça. Et je veux bien être libre d'habiter la pension X... si le coeur m'en dit.

Mais nous aurions tort de nous plaindre. Songeons plutôt aux Yougoslaves eux-mêmes qui doivent subir des restrictions beaucoup plus sérieuses... et pour beaucoup plus longtemps.

La première impression de Belgrade n'est pas particulièrement bonne. La pluie, le froid, le vent, les passants mal vêtus en font une ville presque sinistre.

Une heure de soleil. Cela suffit presque à lui donner un peu de joie. Pas beaucoup. Atmosphère lourde à respirer. Après la joyeuse et bonne foule d'Athènes, celle de Belgrade fait pitié. Les gens semblent soucieux, tristes. Les Serbes n'ont jamais été particulièrement gais, mais j'imagine que le régime Tito n'est peut-être pas de nature à les rendre plus joyeux...

Et les nylons...

Dans aucune ville n'avons-nous vu aussi peu de passants convenablement vêtus. On dirait vraiment qu'il n'y a ici que des ouvriers et des ouvriers pauvres.

En fait, Tito n'a pas assassiné les anciens bourgeois comme cela s'est vu en d'autres pays communistes. Mais il a certainement réussi à les faire disparaître en tant que classe. On ne peut les distinguer ni par leurs vêtements, ni par leur niveau de vie.

Dans aucune ville n'aurons-nous vu des magasins et des boutiques aussi vides. Et les étrangers à Belgrade depuis quelques années nous disent qu'ils sont relativement bien garnis en ce moment.

Mais ils sont vides ! Et les produits qu'on y trouve sont d'une qualité tellement inférieure qu'il serait impossible de les vendre sur le marché canadien, même à un prix ridiculement bas. Un ouvrier canadien ne porterait jamais les minables chemises que nous avons vues à Belgrade annoncées à des prix supérieurs à ce que nous payerions à Montréal pour une chemise de vraie soie avec boutons en or pur.

Et tout est à l'avenant.

Voici les prix de quelques produits alimentaires à Belgrade en cette saison. Un chou-fleur: $1.30. Un poulet: $7.00 et plus. Un oeuf: $0.30. Une pinte de lait: $1.25.

Et voilà pour consoler les ménagères canadiennes qui trouvent la vie chère. Pour la même raison, nous leur confierons que les bas nylon sont introuvables dans toute la Yougoslavie. Sur le marché noir on en trouve à $36.00 la

(Suite à la page 5)

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

La question est avec éclat posée

par Omer HEROUX

"La Messe: source première et indispensable du véritable esprit chrétien" (Saint Pape Pie X)

Trente-septième Journée d'étude annuelle de la F.C.E.C.F. sous la présidence de Mgr Morin, P.A., V.G. — Présentation de travaux sur la Messe, sa réalité, sa valeur et sa liturgie — Le prochain spectacle des Compagnons de Saint-Laurent: "Le mystère da le Messe", de Henri Ghéon

Pour sa trente-septième journée d'étude annuelle, la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes françaises, qui a comme présidente Mlle Yvette Vanier, avait choisi la Messe, son sens et sa réalité, sa valeur et sa liturgie comme sujets d'étude.

La réunion, comme par les années passées, a eu lieu à l'Institut pédagogique, dimanche après-midi, sous la présidence d'honneur de Mgr Laurent Morin, P.A., V.G. Dom Jean Mathys, O.S.B., agissait comme animateur de la discussion. M. Clément Morin, P.S.S. et le R. P. Moïse Roy, ont pris également la parole.

A la séance de l'après-midi, Mlle Vanier a souhaité la bienvenue à l'auditoire et présenté les membres qui avaient des travaux à lire: Mlles Georgette Dunningan et Nadine Parent du Cercle Sainte-Paule de Saint-Jérôme, qui ont parlé de "Ce qu'est la messe" et valeur du sacrifice de la messe"; Mlle Thérèse Labrèche, du Cercle Notre-Dame, qui a expliqué "Comment assister à la messe" et "Pourquoi assister à la messe?"; Mme Denis Tremblay et Mlle Marie-Jeanne Genest, du Cercle Marguerite-Bourgeoys (Sherbrooke), ont traité des sujets suivants: "La messe, principe d'unité" et "La liturgie de la messe"; Mme J.-P. Fugère, du Cercle Marie-Médiatrice, dont le travail portait sur "Les divisions de la messe, la communion, la messe quotidienne".

Voici un résumé de ces travaux.

SUJET INFINI

La messe est un sacrifice infini, à cause du sujet, à cause du célébrant: un Dieu, un prêtre. L'hommage d'un seul homme ne peut satisfaire un Dieu. Il fallait appliquer ces richesses dans l'espace et dans le temps.

Mais Jésus-Christ, comme homme qui s'incarne dans le prêtre peut produire de cette valeur humaine des actes d'une valeur infinie. A Jésus-Christ est agrégé le corps mystique. Jésus-Christ s'unit à ses fidèles comme la tête est unie aux membres: c'est Lui qui offre à Dieu sur l'autel l'hommage d'un sacrifice infini. Le Christ mystique offre et s'offre et l'Eglise est le corps de ce Chef adorable. Tous les membres du corps mystique sont avec le Christ, des victimes. On trouve la confirmation de ces vérités dans la liturgie de la sainte messe.

Notre-Seigneur a instituée le sacrifice de la messe pour qu'il se répète avec les mêmes intentions qu'Il a eues sur le Calvaire en souffrant pour le salut du monde. Jésus-Christ nous a aimés jusqu'à la mort et c'est par amour qu'Il est mort pour nous. Les sentiments que nous devrions avoir en assistant à la messe sont ceux de pénitence, d'adoration et de reconnaissance.

POINT CONVERGENT DU CATHOLICISME

L'audition de la messe pour qui sait la comprendre et la méditer apparait comme le point convergent de tout le catholicisme.

On n'apporte pas toujours l'esprit qu'il faudrait en assistant à la messe et l'obligation imposée aux fidèles d'entendre une messe par semaine a été inspirée par la nécessité de suppléer à la paresse ou à l'indifférence des hommes. Si nous comprenons pourquoi nous devons y assister, nous comprenons comment il faut y assister. Nous sommes les acteurs du drame du Calvaire et la messe est un principe d'unité entre Dieu et les hommes entre les hommes par Dieu et en Dieu. Le chrétien doit être participant et non seulement assistant, pour cela il doit chercher à s'assimiler les textes liturgiques de façon à mettre son esprit en unité avec celui du prêtre célébrant. Il faut aller plus loin et considérer la messe et la communion comme un repas communautaire. Dans sa vie religieuse, le laïque comme le prêtre et en union avec lui doit considérer la messe comme un rassemblement de charité. L'eucharistie est le sacrement du rassemblement de la communauté chrétienne, le principe d'unité par excellence dans la charité.

CONCLUSIONS

On cherche plus que jamais un principe d'unité dans le monde, dit en résumé Dom Mathys; l'Eglise catholique possède ce principe dans la messe et la communion qui devrait toujours accompagner celle-ci. Selon le mot du saint Pape Pie X, "la messe est la source première et indispensable du véritable esprit chrétien". Quant au missel, il est nécessaire à la culture de l'intelligence au point de vue religieux; c'est le testament du Christ présenté et choisi par l'Eglise en portions quotidiennes. Le missel est un moyen de bien entendre la messe, un moyen qu'il faut répandre. Le Père Mathys termine en suppliant son auditoire de prendre davantage conscience de ce que c'est qu'un rassemblement de charité, d'être réellement porteurs de la charité du Christ dans le monde.

Dans ses conclusions, Mgr Morin remarque d'abord que le premier point à souligner, c'est un sentiment de reconnaissance a Dieu pour les grandes lumières apportées sur la messe par les travaux substantiels et très bien documentés présentés au cours de la réunion.

A nous, dit-il, de faire fructifier ces richesses spirituelles. Nous sommes soudés au Christ pour l'oeuvre de la rédemption. Nous sommes donc appelés à poursuivre sa mission apostolique dans le monde. C'est le Christ qui opère la rédemption, mais nous sommes ses instruments.

Avant la levée de la séance, Mlle Vanier a transmis à l'auditoire l'invitation de Son Excellence Mgr Léger, à assister au spectacle des Compagnons de Saint-Laurent qui donneront, au stade de la rue de Lorimier, le "Mystère de la Messe", de Henri Ghéon, après lequil il y aura messe et communion en plein air, le 31 mai au soir.

Carnet mondain

PROCHAIN MARIAGE

Le sénateur et Mme Adélard Godbout, de Frelighsburg, annoncent le mariage de leur fille, Marthe, à M. Georges Bussières, fils de M. et Mme Edmond Bussières, de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Frelighsburg samedi le 26 mai.

LANGAN-BIENVENU

A midi, samedi, en la chapelle de Ste-Marguerite, Qué., décorée d'une profusion de glaïeuls blancs, de lis et de verdure, avait lieu le mariage de Mlle Claudine Bienvenu, de Montréal, à M. Frederick F. Langan, fils de M. Frederick F. Langan, et de Mme Langan, de Westmount. Pendant la messe célébrée par le Père E. J. Healey, S.J., un programme de chant a été exécuté par Mlle José Forgues et M. Marcel Scott; M. Wanner Norman touchait l'orgue. M. Bienvenu accompagnait sa fille tandis que M. Langan était le témoin de son fils. Mlle Nicole Bienvenu, soeur de la mariée, était dame d'honneur. Les demoiselles d'honneur étaient Mme John Mill, soeur du marié, Mme Hunter Wilson, Mme Cliff Malone, Mlles Sheila Drury et Barbara Côté. M. Edward Langan, frère du marié, était le garçon d'honneur. MM. Redmond et George Langan, autres frères du marié, Dan Porteous, Cliff Malone, Frank Porteous et Jacques Bélanger plaçaient les invités. La cérémonie fut suivie d'une réception en la villa de M. et Mme Bienvenu où les salons, le hall et la salle à manger étaient décorés de fleurs de la saison. M. et Mme Langan partirent ensuite pour Virginia Beach.

On remarquait parmi les invités de l'extérieur: le juge et Mme Robert Taschereau et Mlle Simone Taschereau, le sénateur James A. MacKinnon, M. et Mme Leslie Burrows, Mme O.-H. Patenaude, Mme R. Soublière et Mlle Lucile Soublière, d'Ottawa, Mme Cortlandt Fages, M. et Mme George Donohue, M. et Mme Marc Drouin, M. Jules Massicotte, M. Maurice Samson, Mlle Irène Mill, M. et Mme Paul Taschereau, de Québec, M. Alfred O'Leary, d'Halifax, l'hon. et Perrault Casgrain, de Rimouski, M. et Mme Clément Massicotte, des Trois-Rivières, M. et Mme Louis Ferguson, d'Hartford, Conn., M. Bud Iredale, de Midland, Ont., Mme Arthur Jewett, de Toronto.

A part les écrivains, étaient présents: le R. P. Albert Plante, S.J., directeur de *Relations* et délégué à l'assemblée par le Comité de Survivance de la Langue française; commissaire Marcelle Deschamps, des Guides catholiques; Mme Claude Choquette, présidente sortant de charge des études et conférences; Mlle Marie Raymond, présidente de la Société d'étude et de conférences.

Nouveau conseil d'administration: Béatrice Clément, présidente honoraire; Jeanne Grisé-Allard, présidente; Suzanne-P. Goyette, vice-présidente; Louise Marchand, secrétaire; Gabrielle Carrière, trésorière; Richard Bergeron, conseiller.

CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des DU QUEBEC

Goût très prononcé pour le vin

C'est avec un immense intérêt que je lis, plutôt que j'étudie les cours de psychologie appliquée à l'éducation que vous exposez chaque jour dans "La Clinique de l'Ecole des Parents".

La compétence avec laquelle vous analysez les cas posés me permet de croire que vous daignerez apporter une solution au problème que voici.

Trois enfants, une fille de 9 ans et deux garçons de 7 et 5 ans, manifestent un goût très prononcé pour le vin. A leur sens, aucune récompense ou aucune douceur n'est préférable à quelques gorgées de vin, pas même des friandises qu'ils aiment comme d'autres enfants de leur âge. Ce goût est naturel chez eux puisque aucun exemple d'ivrognerie n'est donné dans la famille. Leur papa est un homme idéal et personne de leur entourage n'a de défaut. Mais, dans les ancêtres, — je remonte ici de trois à quatre générations —, il y avait des ivrognes.

Ai-je tort de croire que, par atavisme, ces enfants pourraient hériter de ce vice?

Comment dois-je faire leur éducation en ce sens? Faut-il les priver totalement de cette liqueur enivrante ou leur en servir raisonnablement quand ils manifestent le désir d'en prendre une toute petite gorgée?

Je vous remercie très sincèrement.

MAMAN INQUIETE

Puisque vos trois enfants ne vous posent pas de plus graves inquiétudes, il faut que non seulement le papa soit un homme idéal, comme vous le dites dans votre lettre, mais aussi la maman, une maman idéale. C'est tant mieux si leurs études vont bien, si leur obéissance est habituelle, si l'éclosion de leur sens moral se poursuit normalement, si leur éducation sexuelle est sur la bonne voie, etc... Tout est rendu plus facile pour des parents qui aiment vraiment leurs enfants.

Quant au problème que vous soumettez, disons tout de suite qu'il ne faut pas vous inquiéter au sujet de ce goût très prononcé pour le vin. En effet, la tendance à l'alcoolisme ou à l'ivrognerie ne se transmet pas sur le plan biologique, héréditaire. C'est surtout l'exemple, l'habitude et certains désordres nerveux qui déterminent le véritable alcoolisme. Telle n'est pas la situation chez vous. Loin de là!

Ce qui, par contre, est véritablement héréditaire (à la suite d'alcoolisme chronique), ce sont certaines dégénérescence physiques et mentales (infirmités ou débilité mentale congénitale). Mais dans ces cas, il n'est pas toujours facile de dire s'il s'agit d'une tare ou d'une anomalie de croissance. Le procès de l'hérédité n'est pas terminé! Mais le goût pour le vin que manifestent vos enfants semble tout à fait naturel et n'est pas le signe d'une hérédité viciée. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'éducation à faire en ce sens.

Dans votre cas particulier, à la suite de ces inquiétudes, il est bien possible que vos défenses aient provoqué et intéressé davantage vos enfants au vin. C'est l'attrait des choses défendues. Et puis, est-ce que certains vins ne sont pas bons au goût? Il faut être objectif. Ce que certains adultes aiment tant et souvent, même modérément, est-ce que les enfants ne peuvent pas trouver "ça bon"?

Mais il semble bien inutile de raisonner un enfant de 7 ans. Il faut lui interdire toute boisson alcoolisée et y tenir. Autrement, on n'en finira plus avec les "petites gorgées". Plus tard, le moment venu où l'enfant sera apte à comprendre, il est tout indiqué de citer votre mari en exemple. Mais jusqu'au jour où il sera permis de boire avec mesure, une interdiction ferme et franche est recommandable.

Nous ne croyons pas que vous ayez de la difficulté à faire accepter cela à vos enfants.

Dr et Mme JUSTIN

Seule ramoneuse à Glasgow

Glasgow, (C.P.) — Miss Violet Anderson a ici un emploi inusité. Elle est la seule femme ramoneuse de cheminée à Glasgow, une des rares ramoneuses de toute la Grande-Bretagne.

Autrefois sténographe et dactylographe, elle a décidé de devenir ramoneuse de cheminée il y a quelques mois. Avec la somme de ses épargnes, soit $1500, elle a acheté un petit camion et tout l'attirail nécessaire au ramonage de cheminée, y compris son habit. Avec son assistant, elle nettoye environ une vingtaine de cheminées par jour.

Elle ajoute en plus une touche bien féminine. Avant de laisser la maison où elle a travaillé, elle vaporise la chambre avec une lotion spéciale pour faire disparaître l'odeur de suie.

Les champs de Hollande sont en fleurs!

La saison des tulipes est revenue. Vive le printemps!

Le Hollandais s'indigne gentiment d'apprendre que les champs de fleurs — dont, au demeurant, il est très fier — sont mieux connus de l'étranger que son industrie, ses réalisations sociales, etc., et il nous reprochera, comme chaque année, lorsque nous convions nos lecteurs à se pencher avec nous sur la belle mosaïque colorée qui pave le sol hollandais, d'entretenir le culte de la tulipe, du moulin et des sabots, alors que la Hollande est un pays essentiellement moderne, par ses travaux et par l'esprit.

Qu'on nous permette, néanmoins, une fois de plus, de publier le calendrier de la floraison:

narcisses: 23 mars - 15 avril,
jacinthes: 15 avril - 29 avril.
tulipes: 20 avril - 15 mai.

Et que le soleil soit de la fête!

Au milieu des graves problèmes internationaux, il est réconfortant de se dire que, sur quelques dizaines de kilomètres carrés de terre, on ne songe pendant quelques semaines qu'aux joies pures que procure la vision de plusieurs centaines de variétés de tulipes.

L'exposition florale en plein air du Keukenhof groupe même 750 variétés de tulipes différentes. C'est dire le travail de chaque instant, les soins délicats que demande une oeuvre de cet ordre. Les résultats n'en sont d'ailleurs pas uniquement... visuels. La valeur des produits de la floriculture néerlandaise atteint annuellement 60 millions de florins environ. Pendant les premières années d'après guerre, le peuple néerlandais dépensait en fleurs et plantes de 110 à 120 millions de florins par an, calculés sur la base des prix de détail. Cependant, la valeur des exportations de produits de la floriculture passait de 1.5 millions en 1946 à 17.5 millions en 1950. La Hollande exporte donc pour plusieurs millions de florins de bulbes par an, et de nombreux touristes étrangers viennent en cette saison dépenser aux Pays-Bas des devises fort appréciées de la trésorerie nationale.

Les riantes localités de la région des champs de fleurs ont définitivement mis au point le programme des fêtes de la floraison. Hillegom a eu son cortège fleuri le 28 avril. Lisse est déjà sous le signe de la grande exposition florale du Keukenhof. Le grand cortège fleuri de Noordwijk a défilé le 25 avril et trois jours plus tard, l'élégante station balnéaire a assisté aux premières arrivées du traditionnel Rallye des Tulipes. Noordwijkerhout sera, le 3 mai, l'étoile de ralliement d'une course cycliste fleurie. A Sassenheim, Voorhout et Warmond, les mosaïques de fleurs, sur les places et devant les maisons, promettent de dépasser en ingéniosité et magnificence tout ce qu'on a vu jusqu'ici. Le grand Corso de Chars fleuris qu'organise toute la région a eu lieu, cette année-ci, le 21 avril, et la fantaisie des participants s'est exercée sur des motifs empruntés au monde des animaux.

Les mesures prises en vue de réglementer le flot des automobilistes et cyclistes assureront une circulation sans heurts à travers les tapis fleuris.

A mentionner que l'intéressant jardin d'essai "Treslong", à Hillegom, est désormais gratuitement accessible durant toute l'année.

Oui, la Hollande est un pays moderne, mais il garde le souvenir du passé. C'est bien pourquoi, au lieu de laisser se perdre ces témoins silencieux de la vie d'autrefois que sont les moulins pittoresques, il tente de les transformer en centrales d'énergie, joignant ainsi l'utile à l'agréable.

D'autres pays aiment, selon un slogan nouveau, "travailler en musique". La Hollande vous dit: "Travaillez parmi les fleurs". (S.I.P.B.)

Vous pouvez facilement faire les robes de vos demoiselles d'honneur, si vous choisissez un patron et un modèle simples. Les experts du centre de couture de votre localité se feront un plaisir de vous suggérer les tissus qui conviennent pour un mariage en été. La robe illustrée ici est en plumetis pastel (tissu suisse à pois) et c'est le genre de robe que vos demoiselles d'honneur porteront longtemps après votre mariage.

L'habitude de boire du chocolat plus répandue

Hamilton. — La consommation du cacao au Canada a doublé depuis dix ans, révèle une enquête sur les chiffres de la production.

La production de la poudre de cacao au pays en 1939 était juste au-dessus de 6,000,000 de livres, à comparer à la production de 1950 estimée à 11,000,000 de livres, selon la division canadienne de l'*American Can Company*, l'un des principaux fabricants des boîte sa cacao.

La consommation accrue de ce breuvage est en partie attribuée à l'accueil favorable qu'il reçoit du public qui en reconnait les qualités vives comme nourriture énergétique, vivifiante, dit Mme Iris Grigg Gillespie, économe en science ménagères de Canco.

"Les produits de cacao sont riches en gras, en hydrate de carbone et en protéïnes; le cacao ou le chocolat est excellent comme breuvage nutritif, chaud ou froid", dit-elle.

Quelques moyens d'expression

Paarl, Afrique du Sud, (C.P.A.) — Bennett Nofemela, interprète africain à la Cour des magistrats ici, parle tout près de 30 langues et dialectes, comprenant toutes les langues des indigènes de l'Afrique-Sud. Membre du corps de police il porte toujours sept bibles en langues différentes dans ses poches.

Promptitude d'un coup d'oeil

Grantham, Lincolnshire, Angleterre, (C.P.) — Arthur Bradley était à regarder dans une vitrine de magasin quand il vit, par réflexion, une automobile apparemment sans contrôle, foncer sur lui. Avec sa femme il se mit promptement en sûreté et la voiture s'écrasa dans le magasin.

APPRENEZ à CONDUIRE
APPELEZ PL.1122
LAUZON Driving School
Protégez-vous! Protégez autrui!

NOUVEAU LIVRE GRATUIT pour ceux qui entendent dur

L'histoire complète de cette nouvelle et extraordinaire oreille électronique qui dissimule admirablement la surdité est aujourd'hui révélée dans une brochure instructive, brillamment illustrée et que peuvent se procurer GRATUITEMENT tous ceux des lecteurs de ce journal qui ont l'ouïe dure.

L'on y explique en détail comment cette extraordinaire invention électronique rend le sourire en même temps que la faculté d'audition, et cela sans recours au bouton disgracieux dans l'oreille.

Pour obtenir votre exemplaire de cette brochure, adressez simplement: "Electronic Research Director", 1450 West, 19th St., 813D, Beltone Building, Chicago 8, Ill. La brochure vous sera expédiée sous enveloppe, sans que vous assumiez ni frais ni obligation. Une simple carte postale fera tout le travail.

Assemblée annuelle des écrivains pour la jeunesse

Activités nombreuses d'une jeune association — Mlle Béatrice Clément, présidente honoraire du nouveau conseil d'administration et Mme Jeanne Grisé-Allard, présidente active

Plus vivante et plus active que jamais, la Société des Ecrivains pour la jeunesse a tenu son assemblée annuelle hier sous la présidence de sa fondatrice, Mlle Béatrice Clément.

La réunion a débuté par la messe célébrée à l'autel de Notre-Dame de Liesse, à l'église du Gesù, par le R. P. Guy Courteau, S.J., membre de l'association.

Après le petit déjeuner servi au collège Ste-Marie, on présenta les rapports suivants: concours du Front ouvrier, par Mlle Laurette Larivière de la L.O.C.; concours des Guides: Mlle Claire Dutrisac, catalogue: Mlle Gabrielle Carrière; expositions de livres: Mlle Huguette Jolicoeur; semaine du livre: Mme Suzanne-P. Goyette; réunions mensuelles: Mlle Louise Marchand; rapport financier: M. Philippe Laframboise; cours: M. Richard Bergeron, directeur de l'Institut culturel jeunesse; éditions Jeunesse: M. Daniel Lareau, gérant.

Feuilleton du "Devoir"

CADETTE ROUSSELLE ET SES TROIS FIANCES

par Yvonne Brémaud et Charles Martinet

69 (suite)

— Mademoiselle Zoé, je vous remercie d'abord de m'avoir appelé Jacques. J'aime beaucoup mieux mon petit nom prononcé par vous que ce Martey qui me rappelle mon état civil.

Zoé rougit un peu sous le hâle et l'eau de mer dont elle éclaboussait son visage subitement assombri.

— Cette jeune et délicieuse femme se nomme Béatrice d'Este et je vais souvent lui rendre visite au Louvre, vous savez, mademoiselle Zoé, dans une salle du rez-de-chaussée, à la Renaissance italienne. Elle est amusante, avec son profil malicieux et ses cheveux tordus dans un ruban à la mode milanaise, et je voulais la revoir, allongée à côté de son époux, Ludovic le More, à la Chartreuse de Pavie. Cette fois-ci Milan n'a pas été pour moi la Foire, mais l'enchantement de l'Ambrosienne et de la Brera.

Zoé regardait Martey avec stupéfaction.

— Vous aimez la Renaissance italienne, vous? après le lis blanc, c'est le lis rouge! Décidément, on ne connait jamais ceux auprès desquels on vit. Papa nous a été révélé par M. Carvalho comme un ancien casse-cou et un amoureux de Venise, Kiki devient une stoïque Romaine ne rêvant que de gloire et sacrifice, vous... vous parlez de Béatrice d'Este comme on parle d'un membre de sa famille, et vous allez certainement quitter Rapallo pour vous précipiter à Florence...

— Je le voudrais bien, car Florence est adorable en octobre, quand Fiesole et San Miniato se parent d'or et de pourpre. D'ailleurs, avec votre "grise" ce ne serait pas bien loin...

— Je ne conduis plus, depuis...

Martey regarda la jeune fille et déclara avec fermeté:

— Si, vous conduirez de nouveau et même tout à l'heure. Vous avez été mon élève, une élève dont je suis très fier, et vous imposerez silence à vos nerfs. Vous verrez, avec moi, cela ira tout seul. Et maintenant, un petit match de crawl?

Ils sautèrent à l'eau.

M. Rousselle avait pris sa lorgnette; satisfait, il suivait les ébats nautiques des jeunes gens, quand une main se posa sur son épaule.

— Léon, qui regardes-tu avec cette lorgnette? tu veux me rendre jalouse?

— Oui, ma bonne, regarde à ton tour. Cet instrument est vraiment merveilleux d'indiscrétion.

— Léon?... deviendrais-tu un abîme de dissimulation?

— Peut-être bien, Martine.

— Léon, as-tu juré que nous passerions cet hiver en tête à tête?

— C'est la loi de la nature, ma pauvre femme.

— Léon! Tu n'as pas assez de deux gendres, il t'en faut un troisième?

— Que veux-tu, c'est comme pour nos filles, jamais deux sans trois.

— Léon! Un Belge, un Italien.. je perds la tête entre toutes ces nationalités.

— Justement. Un Français te la remettra!

— Mais... Zoé?

— Tu sauras, Martine, que les grands diplomates précèdent les événements et ne les suivent pas.

— Et tu te crois un grand diplomate?

— Je crois que depuis plusieurs années, Martey adore en silence notre Zizi... et je lui donne des chances...

— Il en a?

(A suivre)

CHAUSSURES ORTHOPEDIQUES pour hommes, femmes, enfants
AJUSTEMENT SCIENTIFIQUE
STUDIO DE CHAUSSURES
Sanoue LIMITEE
Tél.: MArquette 5023
Nouvelle adresse: 1444, rue SHERBROOKE ouest, MONTREAL

Aux anciens du Jardin de l'Enfance

A l'occasion du centième anniversaire de leur oeuvre des sourdes-muettes, les Soeurs de Charité de la Providence de l'Institution des Sourdes-muettes prient leurs anciens élèves du Jardin de l'Enfance, 3725, Saint-Denis, de leur faire l'honneur d'assister au jeu scénique et à la présentation du film de l'Institution, le 25 mai, à huit heures.

MUSIQUE de Muzak
Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement
Pour renseignements, s'adresser à:
REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beaver Hall, Montréal
UN. 4601

Heures d'affaires 9 h. 30 à 5 h. 30 du lundi au vendredi. Le magasin ferme à 1 heure le samedi.

Une offre intéressante chez EATON mercredi

Bicyclettes "Glider" Eatonia

Construction robuste, très bon rendement et longue durée. Votre MEILLEUR choix est une marque EATON.

POUR HOMMES
cadre 20/18, 22/20, 24/22, roues de 28".
POUR DAMES
cadre 20-22", roues de 28". Chacune
45.95

- Frein à pédale
- Solide chassis d'acier tubulaire
- Pneus épais à parois blanches
- Jantes, guidon et garnitures chromés

Modèle Junior pour garçons et fillettes — cadre 18", roues de 24". Chacune
43.95

- Garde-boue à parois larges, fini deux-tons
- Beau fini métallique, grenat, bleu ou vert
- Forte selle de cuir épais
- Pompe, sac à outils et support de lampe.

CENTRE DES SPORTS (MT. 261), AU QUATRIEME, CHEZ EATON.

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, LUNDI 21 MAI 1951

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

On est en train de prostituer la justice dans la province, déclare M. G. Lapalme

"Nous flétrirons des hommes haut pacés", dit-il — Il faut abattre l'Union nationale et rebâtir avec le parti libéral — Les députés de l'U.N. sont "riches" — Première assemb ée du chef libéral provincial

Sorel, 21 (De notre envoyé spécial) — Le chef du parti libéral provincial, Me Georges Lapalme, a déclaré hier que l'on est en train "de prostituer la justice dans la province de Québec" et qu'avant longtemps la population aura perdu confiance en nos tribunaux.

"Quand on traite René Rocque comme un criminel, dit-il, et qu'on permet à Poliquin d'aller visiter sa famille, je dis qu'il est temps que ces écoeuranteries cessent."

Le chef libéral promis qu'il fournirait bientôt des noms, qu'il flétrirait "des hommes haut placés qui prostituent la justice".

Au cours de la première d'une série d'assemblées qui le conduiront dans toute la province, il a dit que la population a perdu confiance en l'Union nationale et qu'elle se tourne aujourd'hui vers les libéraux.

Il a parlé pendant deux heures, expliquant à ses auditeurs que la première tâche c'est de "détruire l'Union conservatrice" de M. Duplessis, après quoi il faudra rebâtir sous la direction du parti libéral.

Il était entouré des huit députés de son parti à l'Assemblée législative, de conseillers législatifs, de quelques députés fédéraux et de plusieurs invités locaux.

M. George Marler, chef parlementaire de l'opposition, l'a précédé à la tribune des orateurs. Il a parlé finance, répétant la phrase qu'il est en train de convertir en un *slogan:* "La province de Québec n'a pas les moyens de se payer une autre administration Duplessis".

M. Lapalme

Hier, il y avait exactement un an que M. Lapalme avait été choisi chef libéral provincial. Il a rendu compte de son mandat. J'ai visité, dit-il, la presque totalité des comtés de la province pour rencontrer les organisateurs et voir dans quel état étaient les rouages de l'organisation.

Il a rencontré des électeurs, des gens qui sont venus spontanément offrir leurs services au parti libéral: des indépendants, d'anciens "bleus", même des créditistes. "Ces gens m'ont prouvé, dit-il, qu'il y a quelque chose de nouveau dans la politique provinciale."

Nous avons jeté un peu de lumière, a-t-il ajouté, sur l'administration Duplessis. Quand nous ouvrirons les projecteurs, le peuple écoeuré boutera dehors ceux qui sont en train de s'approprier la province de Québec."

Perdu confiance

La population, dit M. Lapalme, a perdu confiance en l'"Union conservatrice".

Pourquoi? Parce qu'elle a compris, au lendemain des élections, que les travaux de voirie de la période électorale avaient coûté si cher que son avenir était engagé pour des années; parce que l'Union nationale s'est servie de la tragédie de Rimouski et de Cabano pour se faire du capital politique à même le "fonds Rivard-Gagnon", qui n'a été remis que pour la moitié aux populations affectées; parce qu'en moins d'un an le gouvernement a été obligé de contracter trois emprunts en dehors du pays et qu'il a dû mettre le fonds de pension des fonctionnaires dans son budget pour déclarer un surplus; à cause de la prostitution de la justice, dans laquelle l'électorat est en train de perdre confiance. Nous aurons l'occasion, dit M. Lapalme, de flétrir des hommes haut placés qui prostituent la justice. Quand on voit un René Rocque traité comme le dernier des criminels et Poliquin, un criminel notoire, à qui l'on permet d'aller visiter sa famille, je dis qu'il est temps que ces écoeuranteries cessent. La justice n'est pas pourrie, mais il ne faut pas attendre qu'elle le soit.

La population a perdu confiance en "l'Union conservatrice", dit M. Lapalme, parce que chaque semaine son chef fait des déclarations injurieuses et stupides qui insultent toutes les classes de la société. Et M. Lapalme cite une longue liste des groupes qui ont "essuyé les colères" de M. Duplessis: l'U.C.C., les Syndicats catholiques, les instituteurs, les parents de familles nombreuses, les électeurs de la ville de Trois-Rivières, etc.

La population a perdu confiance, dit M. Lapalme, et "pour ajouter à ce désespoir, la nature elle-même s'est chargée de provoquer des dégringolades retentissantes. Jusqu'aux ponts qui n'en peuvent plus! Pont droit et solide comme l'Union nationale; pont croche et tombé comme l'Union conservatrice!"

Il y en a d'autres ponts: celui de Douglas West, en Gaspésie; et celui du Témiscamingue, que l'on devait inaugurer le jour de la mise en candidature, en 1948. "Insulté, le pont a décidé de crouler", dit M. Lapalme.

Députés riches

Le chef libéral a parlé longuement de la "richesse" des députés de l'Union nationale. Ils pourraient, dit-il, reprendre en le modifiant un peu le mot de Talleyrand: "Nous avons fait une immense fortune". Avant les élections de 1944 et de 1948, dit-il, la plupart d'entre eux étaient des "crève la faim et des va-nu-pieds". Aujourd'hui il y a peu de gens qui seraient capables de les acheter. "Ils ont la chaîne de montre en or sur le ventre", dit M. Lapalme. Plusieurs sont sans moyens de subsistance apparents et pourtant on en connait qui ont une maison de ville, deux villas d'été et trois automobiles. L'un d'entre eux, il n'avait pas un sou avant d'être député, passe ses hivers aux Antilles et ses étés dans les Laurentides. Un autre a fait un cadeau de $10,000 chacun à ses enfants au Jour de l'An.

"Au nom de la décence publique, dit M. Lapalme, allez-vous continuer à permettre que la province de Québec soit le fief de 82 personnes? La caisse électorale de l'Union nationale est peut-être plus considérable que la caisse de la province et certaines grosses compagnies paient plus à la caisse du parti qu'elles paient en impôts à la province. Tous les contrats sont taxés par la caisse électorale et l'alcool y fait entrer des flots d'argent.

M. Barrette à Rome

Le chef libéral dit ensuite que l'Union nationale envoie maintenant chaque année "des pénitents ministériels à Rome". Contre qui M. Barrette est-il allé parler cette fois à Rome? contre quel groupe? Je pose la question. Que dirait M. Barrette si nous lui apprenions que nous savons tout ce qu'il est allé faire à Rome l'an dernier et que nous nous doutons du but de son voyage de cette année? Je vous le dis: syndiqués souvenez-vous du voyage à Rome du ministre du travail en 1951!

M. Lapalme s'est aussi demandé si M. Barrette n'est pas allé à Rome voir si l'on ne pourrait pas faire accorder à M. Duplessis une décoration qui arriverait, comme par hasard, juste avant les élections.

L'an prochain, dit-il, on "fêtera" les 25 années de vie politique de M. Duplessis. J'espère qu'on rappellera à cette occasion qu'il a été "un aventurier politique incapable de monter seul et qui n'a jamais eu une seule idée personnelle".

M. Lapalme a terminé en demandant à la population ce qu'elle a reçu du milliard et demi que l'Union nationale a dépensé depuis dix ans, si ce n'est des routes qui ont coûté deux fois ce qu'elles auraient dû coûter et des hôpitaux où la population ne peut aller parce que ça coûte trop cher.

Nous allons commencer par abattre ce régime, dit Me Lapalme, et nous reconstruirons ensuite sur la justice sociale et dans la liberté.

Il a été présenté par Me Paul Péloquin, et remercié par Me Gérard Cournoyer, député de Contrecoeur aux Communes.

M. Arthur Dupré, député provincial de Verchères, a aussi parlé, principalement de l'agriculture.

Les ouvriers allemands réclament une codétermination de l'économie

Principe admis par une loi de co-gestion dans la Ruhr — Les syndiqués allemands demandent la participation égale à toute activité de la nation—Protestations de financiers étrangers—Prise de position de la Confédération des syndicats libres

Bonn, 21 (A.P.) — L'Allemagne de l'ouest vient d'adopter un principe économique révolutionnaire qu'on appelle la codétermination. Il donne à des ouvriers allemands une voix égale à celle des patrons dans la détermination des activités de l'entreprise qui les emploie.

Cette loi fut adoptée le 10 avril dernier par le parlement d'Allemagne. Voici comment on applique le principe de la codétermination: chaque usine où travaillent plus de 1000 ouvriers doit compter 5 représentants ouvriers et 5 représentants patronaux au bureau de direction. Le président qui est aussi le 11e membre est choisi par les 10 représentants, selon une mise en nomination de 3 candidats, faite par un comité conjoint.

Jusqu'ici, la loi de cogestion ne touche que les industries du charbon, de l'acier et du fer, situées dans la Ruhr. Mais la codétermination est devenue la première réclamation de tous les ouvriers allemands. On y songe avant de demander les augmentations de salaire.

Les chefs ouvriers allemands estiment en effet que les forts salaires et les bonnes conditions de travail ne suffisent pas à assurer la justice sociale. Si les travailleurs ne participent pas à la gestion des entreprises, le patronat pourra toujours se jouer d'eux en faisant monter les prix à mesure que l'on réclame des augmentations de salaire. Le capitalisme allemand, sans codétermination, peut continuer de contrôler les prix, la production et protéger ses gros profits, alors que les travailleurs désirent de la concurrence à un bas niveau de prix, des marges étroites de profits et une production massive.

Si les unions réussissent à se faire accorder toutes leurs demandes, la codétermination s'étendra au domaine politique, alors que patrons et ouvriers auront une représentation égale au gouvernement, ainsi que dans tous les organismes officiels ou semi-officiels qui influencent l'économique.

* * *

Beaucoup de financiers de par le monde ont protesté contre l'adoption de la loi de codétermination. Ils estiment qu'elle amènera un gaspillage des fonds obtenus pour reconstruire l'économie germanique. La Confédération internationale des Syndicats libres a pris position dans le débat par la déclaration qui suit:

"La Confédération internationale des Syndicats libres a appris que le haut commissaire français en Allemagne et les représentants diplomatiques des gouvernements de Benelux à Bonn ont fait des représentations au gouvernement fédéral allemand au sujet du projet de loi sur le droit de cogestion qui est présenté au parlement fédéral. Ils ont soutenu les objections des actionnaires étrangers au plan qui doit accorder aux ouvriers allemands le droit de participer à la direction des industries du charbon et de l'acier. Des organismes représentant les intérêts capitalistes américains comme la "National Association of Manufacturers" et le "National Foreign Trade Council" se sont joints aux capitalistes allemands pour déclarer que si le projet sur la cogestion était voté il ne serait plus possible aux industries allemandes d'obtenir des capitaux étrangers.

"La C.I.S.L., d'accord avec les syndicats allemands, proteste vigoureusement contre ces tentatives de la part des industrialistes étrangers de stopper l'application d'un plan sur lequel les syndicats allemands et le gouvernement se sont mis d'accord et qui doit promouvoir le progrès social dans le pays.

"La démocratisation de l'industrie sert les intérêts de la démocratie dans tous les pays. Les syndicats libres du monde entier en conséquence soutiennent chaleureusement la lutte des travailleurs allemands pour obtenir le droit de participer à la direction des industries. La C.I.S.L. proteste contre les tentatives accomplies sur le plan international pour dénier aux travailleurs allemands leurs justes droits et s'engage elle-même à donner aux syndicats allemands son soutien total dans leur campagne pour instituer un ordre économique progressif et démocratique dans la République fédérale allemande."

La nécessité d'appuyer toute action sociale sur la doctrine de l'Eglise

Mgr Léger l'affirme à l'occasion du 60e anniversaire de "Rerum Novarum"—Le maire Camillien Houde préconise les coopératives—Le monde n'a pas encore compris l'enseignement des Papes, dit le délégué ouvrier—Le délégué patronal proclame la difficulté de la tâche des chefs d'entreprises

"Nous faisons le voeu que patrons et ouvriers voient le problème de la justice sociale dans toute son ampleur. C'est un problème humain qui est immense. Que tous comprennent la nécessité de s'asseoir à une même table pour étudier ensemble ce problème, à la lumière de l'Evangile, des encycliques et des directives actuelles de l'Eglise.

"Nous faisons le voeu de voir naître en terre canadienne des organismes mixtes qui régiront l'économie, tel ce conseil économique de Hollande, auquel la reine des Pays-Bas a donné force législative. Il ne nous appartient pas de fixer les structures; il faut que chacun comprenne que les évêques ne sont pas des économistes; mais il nous appartient d'assurer tous ceux qui cherchent que c'est en se regardant avec calme et affection qu'ils trouveront les formules susceptibles d'apporter solution à leurs problèmes".

Voilà ce que déclarait hier après-midi, devant plusieurs milliers de personnes, réunies au parc La Fontaine, Son Exc. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal. Mgr Léger parlait à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de l'encyclique "Rerum Novarum".

C'est l'Institut social populaire, dirigé par le R. P. J.-Papin Archambault, S.J., qui pour la 14e année consécutive, avait organisé cette cérémonie. Son Ex. Mgr l'archevêque continuait:

"Vous ne vous entendrez pas si vous n'ouvrez l'Evangile. Chacun doit d'abord régler le problème social en vivant personnellement les enseignements du Christ, en s'intégrant dans l'Eglise. Après viendront les réalisations sociales. Les patrons auront le devoir de bien utiliser leur propriété. Les ouvriers auront le devoir de bien faire leur travail.

"Il y aura des droits à défendre, car il y a des abus, telle la scandaleuse concentration des richesses entre les mains de quelques hommes. Mais la défense des droits est une chose compliquée. Il est d'impérieuse nécessité d'y faire pénétrer l'esprit de l'Eglise. Et cet esprit de l'Eglise on peut le faire comprendre à des enfants".

"L'Eglise veut la paix et le bonheur dans le foyer. Encore faut-il qu'il y ait un foyer. Or la condition actuelle ne permet pas qu'il en soit ainsi pour beaucoup de familles. L'Eglise veut que chaque père de famille ait son petit coin de terre, son humble maison. Il y a des familles qui ont de trop belles maisons, en ville et en campagne, alors que des milliers d'autres hommes se voient imposer par la nécessité des foyers inhumains."

Les coopératives

Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, participait également à la cérémonie. Il s'attacha à montrer que les ouvriers pourront trouver dans la coopération, un moyen de salut économique. "J'ai invariablement préconisé la cohésion de nos forces économiques. Il y a des abus certains dans l'état des choses actuel, mais nous avons une défense toute trouvée: les coopératives de toutes sortes." M. le maire rendit ensuite hommage au R. P. Papin-Archambault, directeur de l'Institut social populaire, pour tout le travail d'éducation qu'il a fait depuis 40 ans au Canada.

Les ouvriers

M. Gérard Poitras, secrétaire du Conseil central des Syndicats nationaux de Montréal (C.T.C.C.), avait été invité à représenter les ouvriers. Il déclarait: "Je me demande si nous avons bien compris les enseignements de l'Eglise. Il me semble que si nous avions compris, nous n'aurions pas à faire face à tous les troubles actuels. La situation n'a pas beaucoup changé depuis la publication de "Rerum Novarum". Il y a eu quelques évolutions indéniables, mais la masse des travailleurs doit encore vivre bien près de l'esclavage."

"Il faut que tous les ouvriers s'organisent, non pas pour faire la révolution, mais pour amener une évolution des choses. Il faut que tout le monde étudie plus attentivement la doctrine de l'Eglise, afin que tous puissent utilement servir."

Le patron

M. Marc Carrière, vice-président général de l'Association professionnelle des industrieles (A.P.I.), représentait hier le patronat chrétien à la célébration.

Il s'attache à noter les valeurs non seulement de "Rerum Novarum" mais de l'enseignement social des Papes depuis Léon XIII, et de celui de Pie XII, en particulier "qui donna en 1947 la charte des patrons, comme Léon XIII en 1891 avait donné la charte des travailleurs." Il confessa publiquement les allégeances de l'A.P.I., mouvement social patronal chrétien, et assura Mgr l'archevêque de la fidélité du patronat chrétien.

Puis M. Carrière continuait: "La mission des patrons est très lourde. La réalisation de la doctrine sociale chrétienne n'est pas l'oeuvre d'un jour. La réalité concrète est féconde en problèmes. Il est difficile de délimiter les droits et de choisir judicieusement le mode d'exercice de la charité."

C'est le R.P. Papin-Archambault, S.J., qui présentait et remerciait chacun des conférenciers. La fanfare du collège Laval participait à la cérémonie.

Les 30 ans de vie sacerdotale de M. l'abbé A. Lemay

Les paroissiens de Ste-Madeleine-Sophie-Barat ont célébré cet anniversaire par un concert sacré

Les paroissiens de Sainte-Madeleine-Sophie-Barat, dont l'église est située à 850 est, boulevard Gouin, ont fêté le 30e anniversaire de sacerdoce de leur curé, M. l'abbé Augustin Lemay, par un concert sacré. "Nous avons bâti une église, disait le jubilaire, mais l'on s'imagine bien que ce n'est pas le curé tout seul qui l'a réalisée. Si nous avons réussi à terminer le temple pour le troisième anniversaire de la paroisse, c'est surtout grâce à la collaboration de tous. Cette église, c'est le fruit de l'amour."

Un groupe d'artistes, sous la direction de M. Claude Létourneau, maître de chapelle à la paroisse, a exécuté le programme artistique. M. Fernand Graton touchait l'orgue. La fête eut lieu samedi soir en l'église paroissiale. Le lendemain matin, M. l'abbé Lemay chantait une grand-messe solennelle, accompagné d'un diacre et d'un sous-diacre, deux prêtres de l'Oeuvre des Vocations, et aux intentions de ses paroissiens. M. l'abbé Joseph Rodrigue, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville, a prononcé le sermon de circonstance, ce jour-là, fête de la Très Sainte Trinité.

Après le concert, M. le notaire Henri Rodrigue, syndic de la paroisse, a lu une adresse. "Les paroissiens, y lisait-il, ont saisi cette occasion du 30e anniversaire d'ordination de leur curé, pour lui exprimer leurs sentiments de reconnaissance, de gratitude et d'affection. La consécration sacerdotale, complétant les données de la science et de l'expérience humaines, offre au prêtre catholique les plus grandes possibilités de sympathies et d'intelligence, à l'égard des âmes; mais notre cher curé n'a pas de rival pour l'aisance et la souplesse, le tact et la distinction, avec lesquels il sait se plier aux conditions diverses de ses ouailles, partager leurs préoccupations, leurs peines, leur bonheur, et pratiquer, avec une discrétion qui est en elle-même une charmante attirance, l'apostolat le plus vraiment chrétien, celui de l'exemple."

M. Rodrigue a fait une brève récapitulation de l'oeuvre accomplie par M. le curé Lemay. "Son insurpassable activité apostolique, disait-il, M. l'abbé Lemay l'avait préparée par une carrière variée. Après ses études classiques au Séminaire de Sainte-Thérèse et au Grand Séminaire de Montréal, et après son ordination, le 21 mai 1921, il fut tour à tour professeur au Séminaire, vicaire à Sainte-Thérèse de Blainville et à Verdun. Il étudia pendant deux année à l'Université de Louvain, en Belgique, durant les années 1930 et 1931, y obtenant le doctorat en philosophie. A son retour, il enseigna à l'Ecole supérieure Le Plateau, devint principal de l'Ecole normale de Saint-Jérôme, puis de l'Ecole normale Jacques-Cartier. Le 17 décembre 1946, il fondait la paroisse de Sainte-Madeleine-Sophie-Barrat et y faisait édifier l'un des plus beaux temples de la province."

Après la lecture de l'adresse, M. L.-A. Jannard, président de la Corporation des syndics de la paroisse, a présenté une bourse au jubilaire. M. Alcide Racine, marguillier en charge, lui a offert un bréviaire. M. l'abbé Lemay a remercié ses paroissiens d'un tel témoignage d'estime et de reconnaissance. "En pareille circonstance, dit-il, il faut rendre des actions de grâces." Il a exprimé sa gratiude envers Dieu, "qui a éclairé ma route"; à ses parents, "pour l'éducation qu'ils m'ont donnée"; et à ses paroissiens, "nous avons beaucoup travaillé pour bâtir notre église.". "Cependant, je n'étais pas venu ici seulement pour bâtir une église, mais pour bâtir des âmes, préoccupation principale d'un pasteur."

M. l'abbé Louis-Joseph Rodrigue, au début de son sermon, a cité ces paroles de saint Paul aux Romains: "Tout vient de Dieu, tout est par Dieu, tout va vers Dieu". Il a parlé de l'action de Dieu dans la vie du monde, de l'Eglise, du chrétien et du prêtre. "Ce dimanche, dit-il, est consacré à l'adoration et à la louange de la Sainte-Trinité, privilège qu'aucune autre Eglise ne partage. L'Eglise catholique a choisi ce temps pour faire les ordinations. Pour les plus vieux prêtres, la fête s'alimente de souvenirs émouvants. Nous contemplons aujourd'hui le spectacle d'une longue vie, celle de M. l'abbé Lemay, marquée d'oeuvres fécondes, dont une fondation de paroisse. Rendons hommage et gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit."

Les Chevaliers de Colomb du Québec

(Suite de la première page)

Le congrès a débuté samedi. Hier matin, S. Exc. Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette, a célébré la messe. Hier soir, un banquet de clôture, honoré de la présence de S. Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, a été donné par les membres du Conseil de Saint-Gabriel de Brandon.

La séance d'ouverture du congrès s'est déroulée hier matin. Elle a été prise, presque entièrement, par la lecture du rapport annuel du député d'Etat, le juge T.-A. Fontaine.

Dans ce rapport, le juge a déclaré que les Chevaliers de la province, cette année, avaient connu de grands succès. Ils forment, avec 63,691 membres, l'Etat le plus nombreux de toute la chevalerie après celui de New-York, qui compte 86,439 membres. Sur les 63,691 membres québécois, il y en 20,321 qui sont assurés; les autres sont uniquement "associés". Les assurances des membres québécois, au 31 décembre dernier, représentaient un montant de $24,905,587.

La question des immigrants

Le juge, poursuivant la lecture de son rapport annuel, a rappelé que l'Ordre avait délégué deux membres à la conférence nationale sur les problèmes des immigrants, tenue à Montréal les 21 et 22 avril derniers. L'un de ces délégués, M. Georges H. Long, avait adressé par la suite un long rapport au juge Fontaine qui, hier, a donné lecture de ce rapport. On relève dans le texte de M. Long, les passages suivants:

"Lorsque ladite assemblée prit connaissance du voeu de notre commission à l'effet que l'on demande de l'aide aux C. de C. de la province de Québec, sous la forme d'une bourse pour faire étudier des aides sociaux, il y eut de nombreuses protestations de la part de personnes représentant le club Richelieu, la Société St-Jean-Baptiste, la Chambre de commerce des jeunes et quelques autres associations du genre...

"Au cours des protestations susdites, j'ai eu nettement l'impression, surtout de la part des Jésuites, qu'on insinuait que notre Ordre vénéré n'était pas intéressé à aider la cause des immigrants. Des laïques, des prêtres du clergé séculier et des religieux appartenant à diverses communautés et, plus particulièrement, un certain M. René Gauthier, directeur du service des Néo-Canadiens à la Commission des écoles catholiques de Montréal, se faisait le porte-parole des personnes ci-haut énumérées pour me déclarer personnellement, en substance, ce qui suit:

"a) que les Chevaliers de Colomb de New-Haven n'étaient pas intéressés à aider la cause de la langue française au Canada;

"b) que les Chevaliers de Colomb de la province de Québec avaient les mains liées de par la volonté du Conseil suprême, et ne pouvaient délier les cordons de leurs bourses qu'avec l'approbation de ces derniers, et que toujours ils rencontraient un refus catégorique lorsqu'il s'agissait d'aider à l'expansion de ce mouvement d'assistance aux immigrants catholiques au Canada.

"Je vous soumets bien fidèlement ces observations qui ont certainement été inspirées par un patriotard à la Pierre Vigeant, atteint d'un narcissime exubérant et d'une ignorance crasse des oeuvres de notre Ordre".

M. Fontaine a fait état des critiques formulées à l'endroit des Chevaliers de Colomb; critiques qui portent sur les origines de ce groupement, sur la disposition des fonds de l'Ordre, etc. Le juge a démenti ces accusations qui s'inspirent souvent, dit-il, "d'un boulangisme du plus mauvais aloi". Mais il a soigneusement évité de reprendre chacune de ces accusations et de les détruire par une preuve quelconque.

M. Fontaine a donné un aperçu des dons nombreux de charité qui ont été faits par les Chevaliers de Colomb, notamment en ce qui concerne l'octroi de bourses aux étudiants.

Il a terminé son rapport en disant quelques mots sur la mission des chrétiens à l'heure actuelle.

* * *

A noter qu'hier après-midi, durant l'assemblée, un chevalier s'est levé pour protester en termes amers contre un de ses Frères qui aurait commis le crime de distribuer un certain nombre d'exemplaires de la brochure de Pierre Vigeant, intitulée "Knights of Columbus". Un membre éminent du Conseil d'Etat a réussi à étouffer cette affaire.

Signalons, enfin, que tous les membres du Conseil d'Etat ont été réélus pour un autre terme.

Que sont les "Chevaliers de Colomb ?"

Hâtez-vous de commander

KNIGHTS OF COLUMBUS

par

Pierre Vigeant

21,500 ex.

Vendus en moins d'un mois !

La deuxième édition est déjà presque épuisée

25c l'ex., $2.50 la douz., $18. le cent

L'ACTION NATIONALE

422 est, N.-Dame - MA. 2837

Qui commandera sur l'Atlantique: un Anglais ou bien un Américain?

Londres et Washington reprennent à ses débuts l'étude de cette question — Solution possible: diviser l'Atlantique en deux, la Méditerranée aussi

Londres, 21 (A.P.) — Etats-Unis et Grande-Bretagne ont décidé de reprendre à pied d'oeuvre l'étude de la question de savoir quelle nation assumera le haut commandement naval dans l'Atlantique et dans la Méditerranée.

Quelques-uns des milieux avertis croient possible que l'on accepte la suggestion de l'ex-premier ministre britannique Winston Churchill de nommer un amiral anglais chef sur l'Atlantique et un Américain en Méditerranée.

M. Churchill avait lancé cette suggestion le mois dernier, aux Communes, quand il était rumeur que l'amiral américain William Fechteler soit nommé haut commandant des forces navales du pacte de l'Atlantique.

Cette nomination n'a jamais pris force car les Etats-Unis ont eux-mêmes proposé peu après que toute l'affaire soit laissée en suspens jusqu'à ce qu'on se soit entendu sur le chef à nommer en Méditerranée et sur la structure de son commandement.

Une des raisons en était que Londres tenait à voir nommer un amiral anglais chef en cette mer qu'il a traditionnellement dominée. Par ailleurs, Washington se sentait lié par la promesse qu'il avait déjà faite de ce dernier poste à l'amiral Richard Carney.

Mais, depuis, les Américains se sont décidés à recommander l'admission de la Grèce et de la Turquie dans le pacte comme membres de plein droit. Du coup s'en trouve renforcie la thèse que le haut commandement en Méditerranée devrait en somme revenir à un amiral américain.

Le Royaume Uni a trouvé une riposte indirecte aux prétentions de Washington en signalant que le haut commandement naval de l'Atlantique (et de la Méditerranée) consistera surtout en des fonctions administratives, de sorte que la direction réelle des manoeuvres resterait en main anglaise.

Mis ainsi au pied du mur, les Etats-Unis ont reconnu qu'ils avaient un peu trop hâté, l'hiver dernier, le choix de nations à qui confier les hauts commandements du pacte dans le domaine naval. Aux dernières nouvelles, les deux capitales se sont mises d'accord sur les principes de base suivants:

Il est nécessaire de créer un haut commandement naval de l'Atlantique, même s'il faut pour cela le diviser en deux parties; et il n'est pas moins urgent de créer un haut commandement de la Méditerranée, pour appuyer le haut commandant des forces terrestres et aériennes du pacte en Europe-ouest, le général Eisenhower.

Il ne pourrait cependant être question de confier ces 3 postes (Europe-ouest, Atlantique, Méditerranée) à 3 Américains. Mais il est difficile de renverser les dispositions déjà prises, pour des raisons de prestige à maintenir.

On se demande donc s'il n'y aurait pas moyen de s'entendre sur la solution suivante: 1. Nommer un amiral anglais chef en Atlantique-est et un amiral américain en Atlantique-ouest, tous les deux étant directement responsables au comité militaire permanent du pacte, formé des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France; 2. Nommer un Américain chef des forces navales en Méditerranée et un Anglais chef des forces terrestres et aériennes sur cette mer, avec même responsabilité directe au comité tripartite.

Révolte de 200 détenus dans une prison américaine

On s'empare de huit gardiens, en relâche six et menace de tuer les deux autres, si les autorités punissent un des prisonniers — Une orgie

Point-of-the-Mountain, Utah, 21 (A.P.) — Deux cents des 532 prisonniers de cette luxueuse maison de détention se sont livrés hier à des orgies, se sont emparés de 8 gardiens et ont causé pour plusieurs milliers de dollars de dommages. Le désordre a duré quelque 4 heures et demie. Cependant les seules personnes blessées furent des prisonniers battus par leurs compagnons. Aucun d'eux ne s'est enfui.

D'abord ils se sont emparés de huit gardiens, pour finalement après une trêve en relâcher six. De plus ils ont menacé de tuer leurs deux otages si on punissait un prisonnier. Deux meurtriers ont ajouté qu'ils "n'avaient rien à perdre".

Après avoir gagné le premier étage à l'aide de draps noués, les détenus ont fait irruption dans la cuisine de la prison pour s'approvisionner d'aliments. Quelques-uns d'entre eux ont pris un coffre-fort contenant des narcotiques et des alcools frelatés et ont donné libre cours à leur soif de distraction. C'est pourquoi, les autorités de la prison s'attendent à ce que plusieurs soient malades....

Une délégation de détenus a rencontré le directeur de la prison. Ce dernier leur a promis qu'il tiendrait compte de leurs plaintes à la condition qu'ils relâchent les huit gardiens dont ils se sont emparés. On n'en a relâché six seulement, en gardant deux comme otages et menaçant de les tuer si on punissait un des prisonniers qui ont pris part à la révolte.

Journée d'étude des patrons du Québec

Le Centre des industriels chrétiens et la Fédération patronale du commerce organisaient aujourd'hui, au manoir St-Castin, au lac Beauport, près de Québec, une séance d'étude sur "La grandeur de la fonction patronale".

Ces séances avaient pour but formel l'étude de sujets tirés de la Lettre pastorale collective de NN. SS. les évêques sur le problème ouvrier. C'est M. Edouard Coulombe, président de la Fédération du commerce qui présidait à l'ensemble des études.

Plusieurs conférences étaient au programme: "L'importance de l'action des patrons" par M. W. Dugal; "Le respect de la propriété", par M. Eugène Babin, Ph.D., professeur à la Faculté de philosophie de l'Université Laval; "La bonne marche de l'entreprise", par M. Roland Morneau, ex-président du Centre des industriels chrétiens; et "Le patron et ses ouvriers", par M. le chanoine Armand Racicot, D.Th., D.D.C., Mgr Ferdinand Vandry, V.G., P.D.A., recteur de l'Université Laval et l'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province de Québec, étaient invités d'honneur au banquet qui devait clore la journée.

La température

(par la Canadian Press)

Il fera très chaud, aujourd'hui, dans tout l'est de l'Ontario et dans le Québec. Le mercure grimpera jusqu'à 80 degrés, cet après-midi.

Le ciel s'assombrira dans le courant de l'avant-midi et on prévoit des orages électriques ainsi que des averses, cet après-midi et ce soir. Vents légers. Maximum aujourd'hui, à Montréal, à Sherbrooke et à Sainte-Agathe, 80.

Ottawa et régions environnantes: ensoleillé, ce matin. Nuageux avec orages électriques et averses cet après-midi et ce soir. Très chaud. Vents légers. Maximum, aujourd'hui, à Ottawa, 80.

Ville de Québec, Saint-Maurice, Lac-Saint-Jean et région de Baie-Comeau: ensoleillé et très chaud, aujourd'hui; nuageux et orages électriques ce soir. Vents légers. Maximum, aujourd'hui, à Québec et à Rivière-du-Loup, 77; à La Tuque et à Chicoutimi, 85.

Gaspé: ensoleillé et très chaud. Vents légers. Maximum, aujourd'hui, à Mont-Joli et à Matane, 80.

Le Buffet Climatisé

est une glacière de luxe

vendu exclusivement par

Tél. FA. 6836 — Brunelle — 1464 Préfontaine

GLACE — CUBES DE GLACE

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL Ca. 5731

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $8.00; Montréal et banlieue, $11.00; Etats-Unis et Empire britannique, $10.00; Union postale, $12.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $3.00; Etats-Unis et Union postale, $4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361*

LUNDI, 21 MAI 1951

La question est posée avec éclat

Les enfants de la Colombie font des pèlerinages pour leurs écoles — Les parents ne se laissent point intimider par les menaces — Le problème intéresse tous les catholiques et tous les amis de la justice

La question est posée, et de telle façon qu'elle s'imposera bientôt à l'attention de tous.

Les enfants catholiques de la Colombie, sur la demande de Mgr l'Archevêque de Vancouver, organisent des pèlerinages pour le succès de leurs coreligionnaires qui, à Maillardville, ont engagé une si courageuse lutte pour la défense de la liberté et de la justice scolaires.

Des milliers d'entre eux ont déjà participé à ces manifestations pieuses.

C'est la réplique de la campagne de communions qui marqua la crise scolaire ontarienne.

Le fait est signalé par les agences télégraphiques et, d'un bout à l'autre du pays, portera la nouvelle de la persécution et de la résistance qu'elle suscite.

D'autre part, les parents paraissent parfaitement résolus à ne point se laisser intimider par les menaces que l'on brandit au-dessus de leurs têtes.

Ils semblent, tout au contraire, accepter avec joie la perspective d'un débat judiciaire qui leur permettrait de porter devant le public, avec la vaste publicité dont ils sont dès maintenant assurés, toute la question scolaire, telle qu'elle se présente dans leur province.

●

Il est dès maintenant évident que si, pour le moment, le conflit se localise à Maillardville, il intéresse tous les catholiques de la Colombie.

Il intéressera bientôt tous les catholiques du pays, tous ceux, quelles que soient leurs croyances, qui ont le sentiment de la justice et des conditions de la paix nationale.

Les adversaires de l'école confessionnelle ne semblent point particulièrement heureux de la tournure que prend ce drame.

Au début, certains paraissaient vouloir traiter l'affaire avec dédain, affectaient de n'y voir qu'un accès de mauvaise humeur de la part des catholiques, en majorité canadiens-français, de Maillardville; mais il s'agit aujourd'hui, la chose est évidente, d'une tout autre histoire.

Les catholiques, d'abord, font bloc. Ils se rendent compte que c'est leur sort à tous qui est en jeu.

La résistance ensuite est plus fortement organisée qu'on ne l'imaginait d'abord et l'on affirme qu'elle peut compter sur l'appui de protestants notoires.

Cela n'a rien de surprenant. On a vu dans l'Ontario se dresser, aux côtés de John S. Ewart, le vieil avocat de la minorité manitobaine, un orangiste aussi notoire que l'ancien inspecteur des écoles *publiques* James L. Hughes.

Il n'y a pas de raison de douter que la Colombie ne possède un certain nombre d'hommes de cette trempe.

D'ailleurs, pour prendre dans ce cas le parti de la minorité, il n'est pas besoin d'être partisan de l'école *confessionnelle*.

Il suffit d'avoir le sens de la justice.

La grande majorité des protestants de la Colombie ne se rendaient probablement point compte de l'injustice foncière du régime scolaire de leur province, du très lourd fardeau qu'il fait peser sur les épaules de ceux qui veulent, à tout prix, assurer à leurs enfants un enseignement conforme à leurs croyances.

Comme trop peu d'entre eux ignorent probablement la répugnance qu'inspire aux catholiques le régime de l'école *neutre*.

Ils n'en entendaient guère parler.

La crise actuelle les éclairera là-dessus.

●

Il y a autre chose.

Ainsi que nous l'avons fait observer déjà, bien que les catholiques de la Colombie n'aient point fait à leurs coreligionnaires du reste du pays d'appel direct, des souscriptions spontanées leur ont été adressées déjà. Nous avons signalé celles de la maison Tranchemontagne, du Club Richelieu-Montréal.

Le *Droit* nous annonce que l'*Association canadienne-française d'Education de l'Ontario* qui, dans la province voisine, a conduit l'admirable lutte scolaire que l'on sait vient d'adresser aux catholiques de la Colombie, comme témoignage d'encouragement et de sympathie, une souscription de $25.

Les Franco-Ontariens s'y connaissent, en fait de persécution — et de résistance.

Le *Droit* profite de l'occasion pour signaler le contraste qui existe entre les appels que l'on fait actuellement pour le recrutement de l'armée et ce que l'on fait en Colombie.

●

Nous ne nous excusons point d'être revenu, une fois de plus, sur cette affaire de Maillardville qui est, en réalité, celle de toute la Colombie.

Il faut que, partout, l'on sache ce qui se passe là-bas.

Et qui intéresse, au plus haut degré, tous les catholiques du pays, tous les amis de la justice et de la liberté.

Omer HEROUX

BLOCS-NOTES

Régime électoral

Le nouveau régime électoral adopté en France en vue des prochaines élections marque une étape importante dans l'évolution du régime électoral. Jusqu'ici la représentation proportionnelle gagnait graduellement du terrain dans le monde démocratique, et les groupements qui dans divers pays s'emploient à la préconiser faisaient porter leurs efforts surtout dans la publication des résultats absurdes que donnent souvent les scrutins.

La France abandonne en partie ce système auquel elle paraissait fort attachée. C'est en théorie le meilleur régime électoral, le seul qui soit rigoureusement juste; mais l'expérience tendait à prouver qu'il n'était guère propice à la stabilité du gouvernement. Pour la France il est fort possible que ce défaut soit moins imputable à la R.P. qu'au système des élections à date fixe.

Même avec la R.P. et une majorité instable, le fait de confier au gouvernement le pouvoir de provoquer des élections, le fait d'attacher la durée d'un parlement au maintien d'un gouvernement, cela donne de la stabilité. Ainsi dans le moment, le gouvernement anglais n'a qu'une faible majorité. Le parti travailliste est si profondément divisé que l'un des ministres les plus influents a marqué son mécontentement en sortant du cabinet. Et pourtant le gouvernement se maintient au pouvoir, parce que s'il était défait en Chambre des Communes, ce serait la dissolution du parlement. Qui sait si un tel régime, même avec l'émiettement des partis et la R.P., n'aurait pas assuré plus de stabilité ministérielle à Paris?

Un juste milieu

Si la R.P. parait moins pratique que le système de la pluralité, par contre celui-ci aboutit à des résultats indéfendables sur le plan démocratique. Le principe c'est que dans chaque arrondissement, l'élu est désigné par la majorité. C'est déjà discutable puisque les arrondissements varient beaucoup et que les électeurs n'ont pas tous un droit de vote de même poids. En réalité, il ne s'agit pas de majorité mais de simple pluralité; c'est souvent la plus forte minorité qui élit le député. Ainsi aux dernières élections fédérales canadiennes, 112 députés sur 262 ont été élus par des votes minoritaires, c'est-à-dire que leurs adversaires avaient ensemble plus de votes que les élus.

Cela veut dire que 42 pour cent des députés fédéraux actuels ne sont pas les élus de la majorité même dans leurs comtés. Le résultat est qu'avec moins de la majorité des votes dans l'ensemble du pays — 49.54 pour cent — le parti libéral a obtenu 193 sièges, soit 73 pour cent de la députation. Et ce choix de la pluralité n'est pas exclusif aux libéraux; car si 66 députés libéraux ont été élus par des minorités, ce fut aussi le cas de 26 conservateurs, dix C.C.F., sept créditistes et trois indépendants.

La réforme française est extrêmement intéressante en ce qu'elle n'abandonne pas entièrement la R.P. mais se contente de la mitiger. Ainsi les partis qui obtiendront la majorité des votes dans un district et les groupes de partis qui obtiendront 60 pour cent seront élus directement et sans égard à la R.P. Mais le système continuera de jouer si de telles majorités ne sont pas obtenues. L'on se contentera d'écarter l'élection par pluralité ou par des minorités.

L'objet de cette réforme, c'est de favoriser la coalition qui gouverne actuellement le pays: Mouvement républicain populaire, socialistes et radicaux-socialistes, et de la protéger contre les assauts des gaullistes à droite et des communistes à gauche. Mais l'idée de faire un compromis entre le système de la majorité et la R.P. est très heureuse. Car elle rend possible d'écarter à la fois les inacceptables élections par la pluralité et l'émiettement de la R.P. qui menace la stabilité du régime parlementaire. Si la nouvelle expérience française donne de bons résultats, il est fort possible qu'elle fasse école. Car cette formule soulèverait moins d'opposition que la pure représentation proportionnelle.

L'attitude de Washington

Le débat Truman-MacArthur peut faire considérer la politique du gouvernement des Etats-Unis comme modérée, en regard de celle que préconise l'ancien proconsul du Japon. Mais ce n'est que relatif. Il suffit pour en juger de lire ce passage du témoignage du général Marshall devant le comité sénatorial qui enquête sur la destitution de MacArthur.

M. Marshall, secrétaire de la défense, a pris carrément parti pour Truman contre l'ancien commandant en chef de l'armée internationale en Corée. Et il a réaffirmé la position prise par le gouvernement au sujet de la Chine communiste et de Formose, ajoutant qu'il n'y a pas eu de déviation sur ce point, et qu'il n'y en aurait pas: "Je suis convaincu que les Etats-Unis continueront de maintenir leur présente attitude, c'est-à-dire qu'ils s'opposeront à tout règlement du conflit coréen qui récompenserait l'agresseur de quelque façon que ce soit, et qu'ils s'opposeront à toute tentative d'une nation ou d'un régime d'entrer aux Nations Unies à coups de fusil (to shoot its way into the United Nations)."

Attitude contradictoire. D'une part on refuse avec raison de faire la guerre à la Chine; mais d'autre part on entend garder Formose comme base occidentale alors que c'est bien un territoire chinois, et on exclut indéfiniment la Chine de l'O.N.U. où ce pays reste représenté par un gouvernement en exil qui n'exerce aucune autorité en Chine. Impossible de faire la paix dans ces conditions. Si l'on ne voulait pas accepter la Chine communiste, il fallait soutenir le régime nationaliste en temps utile; prétendre empêcher les conséquences de ce fait accompli, c'est perpétuer une cause de conflit. Cette attitude n'a de sens qu'en prévision d'une guerre universelle que Washington prétend vouloir éviter. Au point où en sont les choses, un règlement en Corée vaut bien Formose et le siège chinois à l'O.N.U. A moins qu'on songe à une guerre préventive ou qu'on prépare la guerre à échéance. En tout cas, l'occupation de Formose est de nature à entretenir de tels soupçons et nuit donc à la pacification.

P. S.

COURRIER DE FRANCE

LE PROBLEME ALLEMAND

Les modeleurs du nouveau Reich — La perplexité du sculpteur de la fable: "Seras-tu dieu, table ou cuvette"? — L'Allemagne en effet redeviendra-t-elle le néfaste Démiurge, le peuple "seigneurial" chargé du salut de l'Europe? — La transformera-t-on en cuve aux serpents des guerres civiles? Ou sera-t-elle la table que l'on glisse entre deux adversaires échauffés, pour leur donner le temps de reprendre un langage d'hommes?

par Pierre de GRANDPRE

— IV —

"Les deux adversaires se font face le long du rideau de fer qui traverse l'Allemagne. Quand l'un arme dix divisions, l'autre en fait autant. Plus la densité d'armements sera forte, plus la situation sera grave. Un sondage récent a montré que 70% des Allemands sont contre le réarmement. Les deux tiers de ces 70% sont constitués par la jeune génération... Je ne dis pas que la création d'une zone de sécurité entre l'Est et l'Ouest empêchera la guerre mondiale. Mais c'est notre contribution en tant qu'Allemands. Nous croyons que pour la sécurité mondiale, il faudrait que les Américains et les Russes cessent de se regarder face à face en Allemagne. Je dirais mieux : Américains et Russes devraient se regarder, les premiers d'outre-Atlantique, les seconds de la frontière polonaise. Quand deux hommes veulent se battre, il suffit quelquefois de pousser une simple table entre eux pour les en empêcher."

Qui parle ainsi ? C'est le pasteur Niemoeller, répondant, en février dernier, à un questionnaire de l'hebdomadaire français **L'Observateur.** Le docteur Martin Niemoeller, de même que les autres interprètes de la conscience allemande dont nous allons rapporter bientôt le témoignage (le protestant suisse allemand Karl Barth, l'écrivain catholique allemand Reinhold Schneider), ont fait, au temps du nazisme, la preuve qu'ils étaient d'assez bonne trempe pour résister aux entraînements collectifs dangereux. Ces hommes, aujourd'hui, font effort pour endiguer dans leur pays un courant d'opinion qu'ils jugent néfaste, et que nous contribuons à alimenter. Avant de les citer dans le dernier article de cette série, je veux dire pourquoi il est nécessaire à tout le moins d'entendre leurs raisons.

Les objections contre le réarmement

Il faut les écouter parce qu'un problème réel se présente aujourd'hui à la conscience occidentale. Le réarmement de l'Allemagne comporte des avantages et des inconvénients. Les inconvénients sont-ils de telle sorte qu'ils balancent et annulent les avantages ? C'est une question que nous n'entreprendrons pas de trancher, mais qu'il est au moins nécessaire de poser.

La majorité des Américains considèrent le problème comme résolu. Il leur paraît clair qu'il ne faut pas renoncer à jeter le plus tôt possible, dans la balance des forces, le potentiel militaire et industriel de l'Europe, et singulièrement de l'Allemagne. **"Aide-toi, l'Amérique t'aidera"** est devenu un slogan.

Attitude théoriquement irréprochable si l'Europe pouvait être considérée comme une autre Amérique, plus rapprochée seulement des zones de conflit. Mais l'Europe n'est pas l'Amérique. Elle n'en a pas la cohésion. Une question que l'on peut légitimement se poser est celle-ci : les Américains mènent-ils en ce moment, à l'égard de l'Europe, la politique la plus conforme à leurs propres intérêts ? Font-ils exactement ce qu'il faut pour que l'Europe se garde du communisme ? N'est-il pas concevable d'imaginer, à titre d'hypothèse, que l'Amérique pourrait avoir quelque chose à gagner en acceptant d'assumer seule la défense de l'Occident et de consentir au non-réarmement de l'Europe ? D'une Europe échappant au service militaire obligatoire, mais plus entièrement gagnée à la cause occidentale.

Je citerai ici une idée qui me paraît neuve et féconde, exprimée récemment par M. Maurice Vaussard. Elle serait plus complète si elle précisait que l'action militaire des nations devrait se soumettre aux directives de l'O.N.U. M. Vaussard écrit : "Si derrière un fort barrage de divisions américaines on envisageait la constitution d'unités européennes formées d'engagés volontaires d'un esprit combatif certain, sorte de "brigades internationales" à rebours pour les nouvelles formes d'une guerre à la fois scientifique et idéologique, on commencerait à sortir des calculs chimériques. Mais quel gouvernement occidental se risquerait à proposer cette forme d'armée atlantique ?"

Quoi qu'il en soit, dans l'état actuel des choses, un jugement sain sur la question ne peut résulter d'un simple rejet des graves objections au réarmement; il procédera d'une juste appréciation de ces objections et de leur confrontation avec les avantages immédiatement apparents de ce réarmement.

Les objections, si l'on néglige momentanément celles d'ordre psychologique et spirituel, sont au moins de trois ordres : économiques, stratégiques et politiques. Elles valent pour l'Europe en général, mais concernent plus particulièrement le réarmement de l'Allemagne.

Dangers économiques, stratégiques, politiques

Par le plan Marshall, les Américains ont voulu sauver l'Europe de la révolution marxiste, en la sauvant de la misère. Mais le sentiment de la sécurité économique ne risque-t-il pas, avec le réarmement, de s'évanouir et de céder la place au mécontentement social ? Le 23 avril dernier, M. Bevan a évoqué au parlement anglais la dislocation des économies occidentales par le réarmement, qui risque ainsi d'ouvrir la porte au communisme dont il prétend défendre ces pays. Il craint que le réarmement ne se fasse dans un climat de haine, d'intolérance, de répressions, d'inflation des prix. **"...Il a toujours été clair,** a-t-il dit, **que les armes des Etats totalitaires sont d'abord économiques et sociales, ensuite seulement militaires. Si, en cherchant à s'opposer à la force militaire de ces machines totalitaires on disloque les économies du monde occidental, on abaisse le niveau de vie, on crée des bouleversements industriels, alors le communisme établira toute une série de chevaux de Troie au sein de chaque nation de l'économie occidentale."**

Les objections d'ordre stratégique et politique sont aisées à imaginer et très sérieuses. La principale est que les Russes sont susceptibles de réagir violemment à un réarmement, même limité, de l'Allemagne occidentale, parce qu'il s'agit de l'ennemi d'hier, de l'ennemi No 1. Il y a de nombreuses chances pour qu'ils cherchent à prendre des mesures de rétorsion avant que les armées occidentales massées sur leurs entours ne soient assez fortes pour constituer une menace sérieuse. Et puis, sait-on si l'armée allemande, par suite des transformations toujours possibles de la politique intérieure, ne changera pas quelque jour de camp ? Même si l'Allemagne de l'Ouest réarmée restait soumise à la direction occidentale, la perspective de pouvoir réaliser l'unité du pays par les armes ne risquera-t-elle pas de l'inciter à une offensive que nous soutiendrons tous, bien qu'une minorité seulement d'entre nous y consentiraient aujourd'hui si la question nous était nettement posée. Comme le remarque un journaliste français, imaginer qu'Occidentaux et Soviétiques se tendront la main à travers un rideau de baïonnettes, c'est faire un crédit énorme à leur tempérance naturelle. Certains Allemands ne se montrent-ils pas déjà bien familiarisés avec l'idée d'une défense "préventive".

La "résistance des pasteurs"

D'un point de vue allemand, s'ajoute à ces objections la perspective de la **guerre civile,** même si, en face de l'événement, les agences de presse devaient nous en parler comme de la lutte idéologique entre deux pays : l'Allemagne de l'Est et celle de l'Ouest.

Il y a un an, à Berlin, le **Synode national de l'Eglise évangélique d'Allemagne** déclarait : "Nous adressons un appel à tous les membres de notre peuple, à l'est et à l'ouest; qu'ils ne donnent jamais leur consentement à une guerre dans laquelle les Allemands combattraient d'autres Allemands".

La phrase de l'ancien ministre de l'Intérieur, le Dr Heinemann, que j'ai déjà citée : "Celui qui n'agit que par crainte tombera sûrement dans le fossé", m'a rappelé le film **L'Etoile qui tombe,** présenté à Cannes. Exorciser la Peur, source de tout le mal, telle était la leçon essentielle de ce beau film, dont j'ai eu l'occasion de parler. C'est aussi la réflexion profonde qui se dégage des directives spirituelles des Eglises allemandes. Dans la résolution votée l'été dernier à Essen par le **Conseil de l'Eglise Evangélique,** on peut lire :

"...L'angoisse est un manque de foi et rapproche le danger de la guerre... A l'Est ou à l'Ouest, nous ne devons plus entendre parler de la remilitarisation de l'Allemagne... L'Eglise de Jésus-Christ est pour la paix... Aucune puissance au monde n'oserait rompre la paix si elle savait rencontrer dans chacun des pays une armée intérieure décidée et résolue... Il ne faut pas se laisser entraîner par la propagande mensongère et ne pas apprendre à nos enfants la haine des autres... Frères et soeurs allemands : Dites du bien les uns des autres. Que la confiance règne entre vous. Qu'un Allemand tire contre un autre Allemand est chose inconcevable... Dieu, donnez la Paix à notre pays ! Donnez la Paix au monde entier en détresse !"

(A suivre)

Le cinéma et les enfants

On semble ignorer en plusieurs milieux le texte complet de l'article 2 de la loi sur le cinéma, tel qu'adopté le 22 mars 1928. Le voici intégralement: "Il est défendu à toute personne ou à toutes personnes en charge d'une salle où il est donné des spectacles au moyen du cinématographe, et, dans le cas d'une compagnie ou société, ou à tout gérant ou autre personne en charge de l'établissement, de recevoir, de quelque façon, à ces spectacles, des mineurs, âgés de moins de seize ans révolus, qu'ils soient accompagnés ou non. La présente disposition ne s'applique pas aux représentations cinématographiques données *gratuitement* dans les collèges, couvents ou institutions éducationnelles". (I.S.P.).

LE MATERIALISME DANS SON DOUBLE ASPECT

Communisme et capitalisme

par S. Exc. Mgr Philippe DESRANLEAU, archevêque de Sherbrooke

Le communisme est essentiellement pervers — L'esclavage et le capitalisme sont des abus, des misères, des actes sociaux mauvais, comme le vol et le meurtre sont des actes personnels mauvais

— I —

Son Exc. Mgr Philippe Desranleau a prononcé à Sherbrooke, le 10 mai, un sermon qui a soulevé de nombreux commentaires au Canada. C'était à la cérémonie où Mgr Desranleau était intronisé comme archevêque de Sherbrooke.

Nous donnerons en deux tranches la partie la plus importante de ce sermon.

Double aspect du matérialisme

Ce que le peuple a toujours demandé aux évêques de l'Eglise catholique, c'est qu'ils soient, comme Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui les a choisis, appelés et envoyés, des successeurs des Apôtres, qu'ils prêchent toute justice aux hommes, sanctifient les âmes et sauvent le peuple exposé à périr.

Les évêques d'aujourd'hui savent ce que le monde malade attend d'eux, parce qu'ils connaissent parfaitement ce qui, pour le plus grand malheur de tous, désagrège les familles, empêche les hommes de rendre leurs devoirs à Dieu et éloigne les travailleurs de la Sainte Eglise catholique. C'est une des grandes joies surnaturelles pour les évêques de notre temps de travailler en pleine lumière: l'angélique pasteur, Sa Sainteté Pie XII, leur a clairement montré le chemin, en leur disant, à plusieurs reprises, que le mal que l'on rencontre partout et qui sème le désarroi dans les idées et déchaîne l'indiscipline des moeurs est le matérialisme qui se présente sous un double aspect également désastreux pour les petits et les humbles, également dangereux pour la vie morale et religieuse des hommes de toutes les classes: le communisme et le capitalisme (page 46). "Les dommages causés par ces deux systèmes économiques, dit Pie XII, doivent convaincre tout le monde, mais spécialement les prêtres, de l'obligation d'adhérer et de rester fidèles à la doctrine sociale de l'Eglise catholique." (No 123).

Le communisme

Contre le communisme, l'unité de pensée est à peu près complète, parce que Rome a formellement condamné l'idéologie antireligieuse des communistes athées et indiqué clairement la voie à suivre par tous ceux qui ne veulent pas faire naufrage dans la foi, car, "le communisme est essentiellement pervers et l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui de la part de quiconque veut sauver la civilisation chrétienne". (Div. Red. page 47).

Le capitalisme

Contre le capitalisme la lutte est engagée: l'Eglise, depuis plus de soixante ans, dénonce ce qu'il a de contraire à la nature. Hélas, il y a une constatation triste à faire: c'est Sa Sainteté Pie XII qui en a averti le monde catholique, le 23 septembre dernier; "il y a encore, dit le Pape, des prêtres, des religieux et des laïques catholiques qui se montrent timides et incertains devant les conséquences gravement désastreuses du capitalisme". Cette timidité et cette indécision demeurent dans l'esprit de plusieurs, et pourtant les Souverains Pontifes ont parlé très souvent et très clairement du capitalisme vicié, corrompu et inhumain, tel qu'il domine actuellement dans le monde économique; et, à la suite du Pape, les évêques de plusieurs pays, en particulier, ceux de la province de Québec dans leur lettre collective sur le problème ouvrier et la doctrine sociale de l'Eglise ont dénoncé tant de fois les abus du capitalisme actuel, qu'il n'est plus possible à un esprit droit de ne pas conclure avec Pie XI, qu'il faut tout mettre en oeuvre pour faire cesser les abus de ce système économique. (Pie XI Q. A. 87).

Origine du capitalisme

Le capitalisme, regardons-le bien en face, à la lumière des enseignements des Souverains Pontifes; il tire son nom et son origine non du capital, mais du pire des abus dans l'ordre économico-social: "de l'accumulation excessive des biens privés dans les mains de quelques puissants riches", pendant que des centaines de milliers d'hommes en sont privés et souffrent dans leur corps et dans leur âme. C'est Sa Sainteté Pie XII qui a fait récemment cette précision d'idée et de termes.

Trois abus du capitalisme

Ce régime, déjà contre nature dans son origine, ne se maintient que par une série d'abus qui amènent "la domination de gigantesques entreprises dans l'économie et la prévalence d'un élan effréné vers l'expansion dans la politique," le tout sans le moindre souci de la morale. (Pie XII). Organisé par les puissances de l'argent et protégé par l'influence de la politique, le capitalisme cherche de toute façon, même sous le couvert de la loi civile, sans jamais se préoccuper des souffrances du peuple, ni de la mort des pauvres qui manquent de nourriture et de vêtement, à diminuer la production, à réduire les cultures, à raréfier la monnaie, à détruire les denrées les plus immédiatement nécessaires à la vie, et cela dans l'unique but de faire monter les prix et de grossir les profits. Arrêtons-nous seulement aux abus actuels du capitalisme américain et canadien sur trois denrées alimentaires dont le peuple ne peut pas se passer: la farine qui nous donne le pain, le lait qui nous fournit le beurre, la patate qui est le pain et le beurre des pauvres et des affamés. Tant que l'on verra dans l'Amérique du Nord, ces trois denrées alimentaires accaparées, raréfiées et détruites par les monopoles sous l'oeil indifférent des gouvernants, il faudra admettre que le capitalisme vicié, corrompu et corrupteur, règne dans l'Amérique du Nord. Et je ne parle pas de l'habitation qui est scandaleusement déficitaire, ni du vêtement que des étrangers ont férocement accaparé, ni de l'exploitation des matières premières jusqu'à l'épuisement, comme si, pour enrichir une classe de privilégiés, il fallait ruiner l'avenir du pays et dépouiller les générations futures!

C'est ce capitalisme, bien installé et très protégé par une législation antisociale qui lui met dans les mains la puissance politique nationale et internationale; c'est ce capitalisme-là, vicié, corrompu et inhumain qui sépare Dieu de l'homme et l'homme du travail, qui, par les prix exagérés pour les choses d'usage quotidien, entraîne les époux dans un état de grave dépression et leur rend difficile la vie domestique et l'observance des préceptes divins; c'est ce capitalisme-là dont les abus sont tellement contraires à la nature et tellement opposés à l'ordre voulu par Dieu que l'Eglise condamne et a toujours condamné, selon l'expression très énergique de Sa Sainteté Pie XII. (Exhortation p. 34).

La condamnation du capitalisme

Quand l'Eglise a-t-elle porté cette condamnation? vont nous demander les défenseurs du capitalisme. La réponse est déjà ancienne; le Souverain Pontife vient de nous la rappeler, il y a à peine quelques semaines: le Saint-Père, parlant de la question sociale et du rôle de l'Eglise, a rapproché d'une façon singulièrement significative l'esclavage antique et les esclaves du capitalisme moderne et les prolétaires. Ce rapprochement nous éclaire et nous montre que le capitalisme comme l'esclavage est contre nature et est d'ores et déjà condamné par la loi de Dieu et par le droit naturel.

Comparaison avec l'esclavage

De même que l'Eglise catholique, d'accord avec la loi de Dieu et avec le droit naturel, permet à l'homme d'avoir des employés, de garder des domestiques et de faire travailler des serviteurs qui appartiennent à la maison et font partie de la famille, mais elle n'acceptera jamais l'esclavage comme un droit acquis, car cet état social est contraire à la dignité et à la liberté de l'homme; de même l'Eglise catholique, d'accord avec la loi de Dieu et le droit naturel, permet à un homme de posséder des propriétés, d'accumuler des capitaux, de les cultiver et de les exploiter pour en tirer un profit honnête et proportionné, mais elle n'acceptera jamais un régime économique qui met les capitaux dans les mains de quelques hommes, qui fait hausser les profits et qui crée la famine et la rareté des choses nécessaires à la vie; car cet état social est contraire à la dignité et à la liberté de l'homme. L'esclavage et le capitalisme sont des abus, des misères, des actes sociaux mauvais, comme le vol et le meurtre sont des actes personnels mauvais; ils relèvent de la loi de Dieu et du droit naturel, l'Eglise catholique n'a pas à prononcer de condamnation formelle contre de pareils errements de conduite, son rôle n'est pas de crier: Anathème, mais d'employer toutes ses forces humaines et divines pour reconstruire la vie économique et pour obtenir que dans l'industrie et le travail, on tienne plus compte de l'homme que de la technique et de la machine, plus compte de la dignité et de la liberté des travailleurs que des profits, plus compte de la sécurité de la famille que des intérêts financiers.

Sanctifier les hommes

Les Evêques ne se contenteront pas de prêcher la doctrine sociale de l'Eglise catholique, d'enseigner la vérité, de rejeter l'erreur et de condamner les abus, ils vont se servir contre le néo-paganisme, fruit du matérialisme, de leur deuxième pouvoir divin, celui de sanctifier les hommes, pour organiser la société à la lumière naturelle de la raison et aussi surnaturelle de la Révélation. Ce serait une erreur néfaste que de prétendre traiter des droits et des devoirs de l'homme dans l'ordre social, sans tenir compte de l'Incarnation et de la Rédemption. L'Evangile est un fait et une doctrine dont toute l'humanité doit bénéficier. Comme les Souverains Pontifes l'ont tant de fois recommandé, ce qu'il faut d'abord, c'est d'obtenir la réforme des moeurs, dans le peuple chrétien. "La solution de la question sociale, disait Sa Sainteté Pie XII, le 11 mars dernier, ne peut être menée à bonne fin que par des hommes qui vivent de la foi et qui accomplissent leur "devoir dans l'esprit du Christ, toujours fidèles à Lui, à son Eglise, au successeur de Pierre, coûte que coûte."

(la fin demain)

L'ACTUALITE

King, Bennett et Bonnier

La Chambre des communes a voté la semaine dernière les projets de loi en vertu desquels le gouvernement canadien accepte les legs de l'ancien premier ministre Mackenzie King — Laurier House et le parc Kingsmere. Le principal discours prononcé en cette circonstance mémorable a été celui de M. Joseph-Arsène Bonnier, député de Montréal-Saint-Henri.

M. Bonnier n'a pas l'habitude de parler pour ne rien dire. Ses interventions sont espacées, mais significatives. Aussi a-t-il causé toute une sensation lorsqu'il s'est levé pour prendre la parole. Son discours, une fois de plus, a été laconique, lapidaire :

"Je désire, dit-il, faire quelques observations au sujet du présent projet de loi concernant la maison de feu le très honorable W. L. Mackenzie King. Cette maison lui fut donnée par sir Wilfrid Laurier et M. King l'a lui-même laissée au gouvernement, tout comme il l'a fait pour sa résidence d'été à Kingsmere. De plus, il a légué au gouvernement quelque cent mille dollars, qui doivent être affectés aux frais d'entretien de ces propriétés. Il est malheureux que les anciens chefs du parti conservateur n'aient pas fait preuve de la même générosité à leur départ. Le très honorable M. Bennett s'en est allé en Europe et il a fait don de son argent à l'Angleterre plutôt que de le laisser au Canada. Voilà la différence qu'il y a entre les deux partis. Deux célibataires ont dirigé leurs destinées : l'un était attaché à son pays alors que l'autre ne l'était pas."

L'ancien premier ministre Richard Bedford Bennett n'a pas trouvé de défenseurs. Le discours lapidaire de M. Bonnier avait toute la force percutante d'un lourd pavé. Les conservateurs ne l'ont cependant pas compris, sans doute parce qu'il avait été prononcé en français. Et il n'est pas venu de riposte. Le Hansard conservera pour les générations futures cette comparaison entre la générosité de Mackenzie King et l'absence de générosité des anciens premiers ministres conservateurs.

L'ancienne résidence de Laurier et de King devient musée national. L'ancienne résidence de Macdonald abrite aujourd'hui le haut-commissariat de Grande-Bretagne après avoir plusieurs fois changé de main. L'ancienne résidence de Borden a fini par être achetée par les Chinois qui en ont fait leur ambassade. Il n'y a pas d'ancienne résidence de Bennett puisque le dernier conservateur à diriger le gouvernement du Canada logeait au Château-Laurier.

Le gouvernement libéral vient d'honorer Mackenzie King en émettant un nouveau timbre qui porte son effigie. M. Edouard Rinfret, le ministre des postes, et ses collègues ne se sont pas cependant montrés aussi sévères que M. Bonnier. Ils ont décidé d'émettre en même temps un timbre à l'effigie de l'ancien premier ministre conservateur, sir Robert Borden, même s'il n'a pas légué sa maison au gouvernement canadien comme Mackenzie King. Il n'y aura cependant pas de timbre à l'effigie de Bennett.

Il serait intéressant de connaître les motifs de la décision que vient d'annoncer M. Rinfret. A-t-on voulu suivre le précédent établi par King lui-même ? On sait que sur la fin de son règne, le prédécesseur de M. Saint-Laurent avait dévoilé dans le vestibule de l'Hôtel du Parlement, en présence du président Truman, deux magnifiques portraits des premiers ministres qui avaient dirigé les destinées du Canada pendant les deux guerres — Borden et King. La philatélie continuerait à associer King et Borden comme la peinture.

Il reste cependant possible que ce soit plutôt l'intervention de M. Bonnier qui ait fait écarter l'effigie de Bennett lorsqu'il s'est agi d'émettre de nouveaux timbres. Comme l'a si bien dit le député de Saint-Henri, King était attaché à son pays tandis que Bennett ne l'était pas. Un gouvernement libéral ne pouvait résister à la logique implacable du discours de M. Bonnier.

Par la grâce de Bonnier, King est assuré de l'immortalité tandis que Bennett est condamné à l'oubli.

ARGUS

Assemblée de protestation contre l'emprisonnement de trois évêques

Les Canadiens d'origines slaves réunis au Mont-Saint-Louis, hier — Dom Koys est conférencier

Il n'y a qu'un seul obstacle dans la voie du régime totalitaire de Prague et c'est l'Eglise catholique romaine de Slovaquie, a déclaré, hier, Dom Théodor Koys, Bénédictin, moine-abbé de Cleveland, Ohio.

Le conférencier a porté la parole devant plusieurs centaines de Canadiens d'origines slaves, réunis au Mont St-Louis pour demander le relâchement de trois évêques catholiques détenus dans des prisons par le gouvernement de Prague.

"Si Prague garde en prison ces trois prélats depuis le 15 janvier dernier, ce n'est pas à cause de raisons politiques, mais bien parce qu'ils sont les chefs de notre Eglise, a ajouté le Père Koys. Les trois évêques sont Mgr Jean Vojtassak, 75 ans; Mgr Michael Buzalka, 65 ans, et Mgr Paul Gojdice, 63 ans.

M. l'abbé James Benish, curé de la paroisse St-Cyril et St-Méthod, représentait Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Le Père Favian Charbonneau, C.S.C., directeur du "Centre Veritas", bureau d'information anticommuniste, a déclaré que le Canada "jouera un rôle important dans la lutte intellectuelle et spirituelle dirigée contre les erreurs et les faussetés du communisme".

Le Père F. Nazarko représentait les Ukrainiens de l'Eglise grecque-orthodoxe. Le centre d'étude slave de l'Université de Montréal avait également envoyé un délégué à cette assemblée, M. Sangvowich, professeur.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
PL. 1786-1787
Ecoutez le jeudi C.H.L.P. 12 h. 25 12 h. 30
10% d'escompte aux communautés religieuses.

On économise lorsqu'on voyage par autobus
PARTOUT DANS LE Québec

De Montréal à — Sens unique

QUEBEC	$4.50
TROIS-RIVIERES	2.40
SHERBROOKE	2.65
OTTAWA	2.75
TORONTO	7.90
ST-JEAN, N.-B.	11.50

Epargnez 10% et plus. Achetez des billets de retour.
Pour autres renseignements, veuillez communiquer avec votre agent local ou
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL
1188 ouest, rue Dorchester (angle Drummond)
Téléphone : UN. 6-8141
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Autres démarches entreprises par la Corporation des Entrepreneurs en plomberie et chauffage

Pour l'application intégrale de la Loi des mécaniciens en tuyauterie — La corporation demande aussi qu'on soit plus sévère envers les entrepreneurs en plomberie — Demande d'entrevue avec le ministre du Travail — Les questions sociales doivent être mises à l'étude, déclare le représentant de S.E. Mgr Léger, M. l'abbé Charles Mathieu

Plusieurs résolutions importantes ont été adoptées, samedi dernier, par les membres de la Corporation des Entrepreneurs en plomberie et chauffage de la province, réunis en congrès à Montréal.

Outre des questions de régie interne, il fut résolu de demander au gouvernement provincial "d'étudier l'opportunité de nommer sur les Bureaux d'examinateurs, ou d'y ajouter, un représentant de la Corporation des Entrepreneurs en plomberie et chauffage, qui serait délégué pour chaque section dans les limites desquelles existe un Bureau d'examinateurs". Mais la résolution qui venait en tête, et qui est appelée à causer le plus de changements et à susciter les plus vifs débats, si le gouvernement lui donne cours, se lit comme suit:

"Attendu que des résolutions visant à faire modifier les lois de la plomberie et du chauffage, dûment présentées au Ministre du travail, sont restées en plan, après qu'à cinq reprises au moins des représentations eurent été faites au ministre.

"Attendu qu'en vertu de ces résolutions adoptées lors de la première assemblée générale annuelle, le ministre était respectueusement prié de:

1. — Appliquer intégralement dans cette province la Loi des mécaniciens en tuyauterie, le Code de plomberie sanitaire et la Loi des entrepreneurs en plomberie et chauffage de la province de Québec;

2. — Appliquer un système d'inspection intégral;

3. — Inclure toute tuyauterie à pression dans la Loi des mécaniciens en tuyauterie;

4. — Modifier la Loi des mécaniciens en tuyauterie de manière à ce qu'un compagnon demeure junior tout et aussi longtemps qu'il ne sera pas qualifié dans les deux métiers de la plomberie et du chauffage;

5. — Défendre à tout entrepreneur de s'engager pour un autre entrepreneur sans remettre sa licence au Bureau des examinateurs;

6. — Exiger que pour devenir entrepreneur, à l'avenir, tout candidat ou toute personne qualifiant tel candidat, ait fait au moins cinq (5) ans comme compagnon.

"Attendu que toutes ces demandes sont d'intérêt public et que si elles étaient accordées elles donneraient plus de sécurité aux consommateurs;

"Il est unanimement résolu par la Corporation des Entrepreneurs en plomberie et chauffage de la province de Québec, à l'occasion de la seconde assemblée générale annuelle tenue à Montréal, ces 18 et 19 mai 1951, de recommander au Conseil provincial d'administration de ladite Corporation des Entrepreneurs en plomberie et chauffage de la province de Québec de rencontrer le Ministre du travail, en délégation, et de lui formuler ses demandes de nouveau.

"Il est de plus unanimement résolu, si l'entrevue avec le ministre ne donne pas satisfaction, de recommander au Conseil provincial d'administration de tenter d'obtenir une audience de la part du Conseil des ministres de la province de Québec et de lui exposer ses griefs."

M. l'abbé Charles Mathieu, délégué de Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal, au banquet d'ouverture, a exhorté les membres de cette corporation à déclencher un vaste mouvement d'étude des questions sociales. "Si nous voulons voir les problèmes du monde actuel se régler, disait-il, il nous faut étudier notre milieu et tracer une doctrine sociale".

S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde, qui avait tenu à assister au banquet d'ouverture, a souligné, pour sa part, que la corporation fermée aurait cet avantage d'amener dans ses rangs, non seulement des ouvriers, mais des artisans qui deviendront des spécialistes. "Je vous félicite d'avoir essayé cette formule, disait-il. En éliminant les ouvriers non qualifiés, vous vous assurez par ce moyen une compétence qui est profitable au pays".

Rapport du président

Le président de la Corporation, M. J.-D. Savard, de Québec, a fait lecture de son rapport annuel. Il a parlé entre autres choses, des démarches faites, durant l'année, auprès du ministre du travail de la province pour faire apporter à la loi des mécaniciens en tuyauterie, ainsi qu'à celle de la corporation, certaines modifications relativement à leur application dans cette province. "Mais, disait-il, bien que nous ayons beaucoup insisté pour faire appliquer cette loi partout dans la province et, en compromis, au moins aux agglomérations totalisant 5,000 de population et plus, ainsi que le système d'inspection obligatoire pour tout le monde, nous n'avons pas été exaucés". Apparemment, le gouvernement n'aurait pas voulu toucher les lois ouvrières cette année. "Encore une fois, continuait le président, nous avons la promesse que, l'an prochain, la loi des mécaniciens en tuyauterie ainsi que la nôtre s'appliqueront à tous les centres de 3,000 habitants et plus, au lieu de 5,000".

M. Savard a annoncé, cependant, que les démarches auprès du maire Borne pour faire appliquer le code de plomberie provincial dans la ville de Québec allaient bientôt être couronnées de succès.

Exécutif

Au banquet de fermeture, samedi soir dernier, la Corporation avait invité l'hon. Hormidas Delisle, ministre d'Etat au provincial. C'est à l'issue de ce banquet, qu'on a annoncé que tous les membres du Comité exécutif avaient été réélus pour un autre terme. Ce sont: MM. J.-D. Savard, président; J.-A. Richard, 1er vice-président; F.-X. Parizeault, 2e vice-président; Robert W. Smith, secrétaire; Henri Hudon, trésorier; MM. J. Labrecque, Fred Poliquin, Donat Bélisle, directeurs; Adrien Lemire, secrétaire exécutif et Maurice Meunier, sec.-ex. adjoint.

SOURDS lisez ceci
Entendez mieux avec PARAVOX
L'appareil auditif le plus PUISSANT, le plus SOLIDE, le plus PERFECTIONNE et le plus MINUSCULE.
Venez et essayez-le sans obligation.
Toujours à l'avant-garde du progrès, PARAVOX, l'appareil auditif parfait
— SURDITE INVISIBLE —
Batteries pour toutes marques d'appareils
Démonstration gratuite au bureau ou à domicile
Gilbert Jobin SPECIALISTE
1396 O., STE-CATHERINE, suite 415 — LA. 5975
AUTREFOIS A 3610 DUROCHER

LAVAGE D'EGLISES Campeau
J.-A. CAMPEAU, prés. — B. CAMPEAU, vice-prés.
M. CAMPEAU, sec.-trés.
Décoration plâtrage — Isolation — Restauration
Tirage des joints — Déshydratation de la pierre
Ciment ainsi que les toitures et clochers
Tél.: CL. 1414 - TU. 4561 Résidence : TU. 8264

Réunion de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises

La dix-huitième assemblée annuelle de la Fédération et du Bureau des fidéicommissaires aura lieu à l'hôtel Windsor, le jeudi 7 juin 1951, à 4 h. 30 de l'après-midi, dans le salon York.

Toute personne ayant souscrit ou payé à la corporation au minimum $10 dans l'année est membre souscripteur de la corporation et a voix délibérante.

Font partie du comité des nominations: MM. Maurice Trudeau, C.R., président, Emile Corbeil, Eugène Thérien, D.S.P., Paul Dozois, Raymond Dupuis, C.R., Roland Paquette Mgr Albert Valois P.A., V. G. et Mme Roméo Boucher.

Les membres de la corporation qui auraient des propositions utiles à faire sont priés de les transmettre par écrit au moins dix jours avant la date de l'assemblée annuelle, accompagnées d'une requête dûment proposée et appuyée.

L'enregistrement national n'est pas encore une mesure nécessaire

Décision du Conseil de la main-d'oeuvre, après avis du sous-ministre du Travail — Mais on y aura recours dès que la situation ou la guerre l'exigera — Payer les frais de transport des chômeurs — Conseil national des travailleurs infirmes

Ottawa, 21. (P.C.) — Le Conseil de la main-d'oeuvre a décidé hier, que l'enregistrement national n'est pas nécessaire actuellement. Il en a averti officiellement le gouvernement, prenant cependant la précaution de lui recommander d'imposer cet enregistrement au moindre signe d'urgence.

Le Conseil a précisé que la situation du marché de la main-d'oeuvre actuellement n'est pas assez difficile pour amener de telles mesures. En réalité, le sous-ministre du travail, M. Arthur McNamara est même allé jusqu'à dire que l'enregistrement ne serait pas nécessaire même si la situation s'aggravait encore quelque peu.

Le même M. MacNamara a cependant dit très clairement qu'on recourrait à l'enregistrement national en cas de guerre, où si la situation le justifiait. Les observateurs estimaient avec beaucoup de perspicacité que ces vues de M. MacNamara et du Conseil de la main-d'oeuvre doivent être celles du gouvernement, puisque M. MacNamara est un haut fonctionnaire et que le Conseil de la main-d'oeuvre est composé en majorité de fonctionnaires de même allégeance.

C'est donc dire que le gouvernement aura recours à l'enregistrement national lorsqu'il le voudra. Pendant la seconde grande guerre mondiale le gouvernement avait imposé un enregistrement national qui servit à conscrire le capital humain canadien pour les armées ou les usines. Depuis le début de la campagne actuelle de réarmement, le gouvernement et les citoyens se demandent si l'on imposera l'enregistrement, pour le plus grand bien des usines et des forces armées. La question est remise à plus tard.

Le Conseil de la main-d'oeuvre a adopté également plusieurs résolutions dont nous extrayons les deux suivantes en raison de leur importance:

1. — On a demandé à la Commission d'assurance-chômage d'étudier le moyen de payer les frais de voyage aux citoyens qui sont forcés d'aller chercher du travail ailleurs que dans leur localité.

2. — On a demandé la formation d'un conseil national qui serait chargé de coordonner les activités des gouvernements fédéral et provinciaux au sujet des travailleurs infirmes.

Ajournement ou prorogation au 1er juillet ?...

Ottawa, 21 (C.P.) — Le Parlement fédéral espère maintenant prendre congé au 1er juillet... et si possible un congé qui durera jusqu'à l'hiver prochain. Il est encore impossible de savoir si cette date marquera la prorogation ou le simple ajournement de la présente session qui reprendrait sa tâche à l'automne.

La session dure maintenant depuis quatre mois et les Chambres ont déjà disposé de la majeure partie de la législation qu'on leur a soumise, en siégeant l'après-midi et le soir. Il est probable qu'au 1er juin elles commenceront de siéger aussi le matin, tenant ainsi trois séances par jour ouvrable.

On s'attend que le premier ministre, M. Louis Saint-Laurent, annonce bientôt quels autres projets de loi il a l'intention de présenter. Le gouvernement a déjà indiqué son intention de modifier dès cette année la loi sur les pensions de vieillesse et d'appliquer quelques-unes des recomandations de l'enquête sur les transports.

Ce sont de tels sujets et aussi les développements possibles de la guerre de Corée et de la situation mondiale qui indiqueront si la session s'interrompra pour de bon au 1er juillet ou si elle reprendra son travail à l'automne.

Défense civile

Semaine du 20 au 26 mai

Lundi 21 mai — 8h. 30 du soir, à la Défense civile, séance du Comité de la Protection des Usines.

Mercredi 23 mai — 10 heures du matin, au gymnase du Mont St-Louis, le brigadier J.-Guy Gauvreau réunira tous ses chefs de services et les représentants des municipalités de la région métropolitaine. Le but de cette réunion est de faire le point. On y passera en revue le travail accompli et l'on exposera les projets futurs.

2h. 15, à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu, le brigadier Gauvreau parlera au congrès annuel de l'Association des Infirmières de la Province de Québec.

Démission politique de trois policiers de Sainte-Thérèse

Ste-Thérèse, 21, (D.N.C.) — Se plaignant de manoeuvres politiques qui l'empêchaient d'accomplir efficacement son devoir, le chef de police de Ste-Thérèse, Ritchie Danis, a offert sa démission. Deux autres constables, le lieutenant Adrien Lavallée, chef adjoint, et l'agent Oscar Boulanger, ont suivi l'exemple du chef Danis. Ce dernier sera remplacé par Philippe Martel, 46 ans, ex-agent provincial de la circulation.

Ces trois démissions ont suivi les élections municipales qui ont eu lieu mercredi dernier.

La Bible vous parle . . .

Celui qui n'aime pas, ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. C'est en ceci que s'est montré l'amour de Dieu à notre égard, que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, pour que par lui nous recevions la vie.

(I Jean IV, 8-9)

(Texte préparé par la Société Catholique de la Bible)

AUTOUR DU MONDE

(suite de la première page)

paire. Un jeune étudiant juif rencontré en Turquie nous avait confié : "Je viens de faire un voyage à travers toute la Yougoslavie. J'y ai vécu comme un roi et ça ne m'a pas coûté un sou. Je vous passe le tuyau. Il suffit d'entrer dans le pays avec deux livres de thé et trois paires de bas nylon et de les vendre sur le marché noir."

Ne jugeons pas

Mais nous n'avons pas des tempéraments de contrebandier... Ni le génie commercial des Juifs !

Ces quelques détails donnent une petite idée de la vie dans le "paradis" de Tito. Bien sûr, il ne faut pas condamner un régime parce que les choux-fleurs valent $1.30 pièce ou que les femmes doivent se passer de nylon. Mais lorsqu'un régime sacrifie des valeurs spirituelles que nous jugeons essentielles sous prétexte d'assurer une meilleure vie au plus grand nombre, il n'est pas inutile de noter que cette vie est non seulement pire que la nôtre, mais pire que celle de la plupart des pays du monde.

Nous ne savons encore pourquoi, mais n'avons encore discuté qu'avec un petit nombre de personnes, nous ne savons rien. Mais nous nous promenons à Belgrade, nous voyons les boutiques vides, les queues interminables à la porte des boucheries, les promeneurs au visage triste et aux vêtements misérables. Nous remarquons bien que dans la capitale de la Yougoslavie, les rares autos, très rares autos en circulation appartiennent aux diplomates étrangers ou à quelques gros bonnets du parti communiste. Nous ne jugeons pas, mais nous regardons, tout simplement...

N.B. — On rejoint les deux voyageurs à : Maison Canadienne, 29 boulevard Jourdan, Cité Universitaire, Paris XIV, France.

...depuis 1892
1892
"La vieille maison à l'ombre de l'Eglise Notre Dame"
"TRANCHEMONTAGNE"
(Les fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES EN GROS
459, St-Sulpice, Montréal
BE. 4428

30e anniversaire d'ordination de M. le curé J. Riopel

Grandes solennités dans la paroisse du Coeur-Immaculé-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie — Sermon par Mgr Joseph Chevalier, P.A.

C'était jour de joie et d'action de grâces, hier, pour les paroissiens du Coeur-Immaculé-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, qui célébraient le trentième anniversaire d'ordination sacerdotale de leur curé, M. l'abbé Jude Riopel.

M. l'abbé JUDE RIOPEL

La grand-messe solennelle a été célébrée par le jubilaire. L'assistaient, comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Roger Jeannotte, aumônier de la prison de Bordeaux, et Rodolphe Paquin, vicaire à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. L'éclat de la fête était rehaussé encore par la présence de Mgr Joseph Chevalier, protonotaire apostolique, curé de Laprairie et oncle du jubilaire. C'est le distingué prélat qui a fait le sermon de circonstance. Présenté à la fin du prône, par M. l'abbé Eustache Saint-Maurice, principal de l'Ecole Normale J.-Cartier, le prédicateur, s'inspirant du texte de saint Paul où le grand apôtre exhorte ses fidèles à combattre toujours le bon combat, a fait un parallèle entre le prêtre et le soldat; le soldat qui offre généreusement sa vie pour que soit maintenu l'ordre dans la société; le prêtre, qui se dépense et se sacrifie dans l'intérêt supérieur des âmes. Après une brève allusion aux étapes de la carrière de M. l'abbé Riopel, qui fut jadis aumônier militaire, Monseigneur rappelle les pouvoirs infiniment nobles du prêtre: pouvoir d'abord de faire descendre Dieu sur l'autel, de s'en nourrir lui-même, puis d'en nourrir la foule des fidèles; pouvoir d'absoudre et de sauver les âmes, mission qu'il accomplit parfois au prix de sa vie, comme aux époques d'épidémies. Le prédicateur conclut en exhortant les paroissiens à appuyer, par leurs prières ferventes, le zèle et les labeurs de leur pasteur.

A l'orgue, la chorale, dirigée par M. Roland Piché, a rendu avec un bel ensemble la messe en *ré* à trois voix égales de Perosi. M. Roland Millette, organiste, était aux claviers.

Après la messe, il y a eu, à la salle paroissiale, un banquet où figuraient des personnalités ecclésiastiques et civiles.

Conseil municipal de Verdun

Le conseil municipal de Verdun tiendra une séance publique demain soir, à l'hôtel de ville de l'avenue de l'Eglise.

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription : "Soumission pour le calfeutrage des portes de hangar à l'aéroport de Montréal" seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, mercredi le 6 juin 1951, pour le remplacement du calfeutrage sur les portes des hangars nos 3, 4 et 6 à l'aéroport de Montréal, Dorval (P.Q.)

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'Ingénieur régional des routes aériennes, ministère des Transports, aéroport de Montréal, Dorval (P.Q.) contre le paiement d'un chèque accepté de $10 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de ces travaux peuvent être obtenus en s'adressant audit Ingénieur régional des routes aériennes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de 10 p. 100 du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait payable à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada, au pair ,ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.
Ministère des Transports,
Ottawa, Ontario, le 16 mai 1951.

Conférence militaire à Malte en fin juin sur la défense du Moyen-Orient

Les 3 Dominions indiens n'y participeront toutefois pas; le Canada non plus — Nous avons déjà trop à faire ailleurs

Londres, 21 (Reuter). — Plusieurs ministres à la Défense du Commonwealth tiendront une conférence à Malte en fin juin, pour discuter des affaires du Moyen-Orient, apprend-on aujourd'hui de Londres. Mais il se confirme déjà que ni le Canada ni les Dommions indiens n'y participeront.

On les a quand même avisés de la chose et il se peut que ces quatre Etats y envoient des observateurs. Mais, à la conférence des premiers ministres du Commonwealth à Londres en janvier, ils avaient déjà indiqué leur manque d'intérêt pour cette question.

Toutefois, qu'ils y viennent ou non, on continuera de les tenir au courant. Les entretiens de Malte grouperont Grande-Bretagne, Afrique-Sud, Rhodésie du sud, Australie et Nouvelle-Zélande. Ils laisseront à l'écart l'Inde, le Pakistan et Ceylan, en plus de notre pays.

Sud-Africains et Australiens ont déjà participé à la défense du Moyen-Orient durant les deux guerres mondiales; et, à la conférence de Londres, ils se sont dits prêts à renouveler cette aide. On peut donc croire que la conférence de Malte roulera en partie sur cette question.

Il est également possible qu'on y discute de stratégie mondiale. Le Conseil du pacte de l'Atlantique doit en effet se réunir peu après et groupera quelques-uns des participants à ces conférences ou leurs observateurs.

* * *

Ottawa, 21 (C.P.) — Nos obligations militaires ailleurs dans le monde nous empêcheront de participer à la conférence de Malte, à ce qu'assurent les milieux bien informés d'Ottawa. Mais il reste fort probable que le Canada y envoie un observateur; et tout naturellement il en étudiera les rapports avec soin. Pour le moment, notre gouvernement trouve sa tâche déjà suffisante, avec la brigade spéciale que nous maintenons au combat en Corée et celle que nous nous préparons à expédier en Europe occidentale.

Convocations

Canadian Exporters Association: au déjeuner mensuel de demain, mardi le 22, à midi 30, en l'hôtel Ritz-Carlton, M. P. C. Armstrong prononcera une causerie sous le titre "International Trade in the Shadow of War".

Club Rotary: "A Land and People Reborn", tel sera le sujet de la causerie que prononcera le rabbin Harry Stern, au déjeuner de demain, à midi 30, en l'hôtel Mont-Royal.

Fermeture de la gare Viger le 1er juin

Trains transférés à la gare Windsor et à la gare de l'Avenue du Parc (rue Jean-Talon)

Dans la nuit du 31 mai au 1er juin, à minuit et une minute, la gare Viger fermera officiellement ses portes au public voyageur, annonce M. François Fortier, agent régional du service des voyageurs au Pacifique Canadien. Dès le 1er juin, aucun train de voyageurs ne circulera entre ce terminus ferroviaire de l'est montréalais et la gare de l'avenue du Parc (appelée aussi gare Jean-Talon).

Tous les trains ayant actuellement la gare Viger comme destination ou point de départ seront transférés à la gare Windsor, à l'exception, sur semaine seulement, des trains de Ste-Agathe et de St-Lin. Sur semaine, ces derniers trains partiront donc de la gare de l'avenue du Parc, gare qui sera aussi leur terminus à Montréal.

Afin de ne pas incommoder les voyageurs, l'horaire des trains, au delà de la gare de l'avenue du Parc, n'a pas été modifié. Les quelques changements faits l'ont été dans le but de faire concorder les nouveaux horaires de départ à la gare Windsor avec ceux qui sont déjà en vigueur.

Pour des renseignements supplémentaires sur tous les changements apportés au service des trains de voyageurs, par suite de la fermeture de la gare Viger, les voyageurs pourront s'adresser aux agents de la compagnie.

J.-M. Brassard
Comptable Public
enregistré
DUpont 6064 9300 St-Hubert

EXAMEN DE LA VUE
Paul LIPPENS
OPTICIEN - OPTOMÉTRISTE
CONSULTATIONS
Sur rendez-vous
HArbour 9185
LABORATOIRE D'ANALYSES DU CENTRE MÉDICAL DE MONTRÉAL
ANALYSES DU SANG ET DE L'URINE
EFFECTUÉES PAR DES BIOLOGISTES BACTÉRIOLOGISTES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
PHARMACIE PAUL LIPPENS
3450, RUE ST-DENIS - MONTRÉAL

Le gérant BNS de votre voisinage est un homme utile à connaître. Il y a 11 succursales à votre service dans la région de Montréal.
BNS LA BANQUE QUI EST À L'ENSEIGNE DE L'AMITIÉ

RADIO

L'horaire des programmes radiophoniques nous est fourni par les postes concernés et est sujet à des changements de dernière minute dont nous ne pouvons tenir compte.

CFCF-600k. CBF-690k. CKAC-730k. CJAD-800k. CBM-940k.

LUNDI, 21 MAI

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'intrépide.
CBM-Variétés.
CKAC-Ainsi s'écrit...
CKVL-Prg. Brading
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Sérénade.
CHLP-Nouvelles
6.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio journal.
CKAC-Dites-moi.
CKVL-Chansonnettes
CJAD-Salle de bal
CHLP-Au Carrefour
6.30 P.M.
CBF-La revue de l'act
CBM-Commentary.
CKAC-Forum sports
CKVL-Nouv.-express.
CFCF-Nouvelles
CHLP-Nazaire et Bar...
6.45 P.M.
CBF-En dînant.
CBM-Alberta Pipeline.
CFCF-Les étoiles de...
CKAC-Nouvelles
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Salle de bal
CFCF-Sport.
CHLP-Intermède.
7.00 P.M.
CBF-Un homme et...
CBM-The Sunshine...
CKVL-La chansonnette.
CKAC-Croisade du Ros..
CJAD-Nouvelles
CFCF-Beulah
CHLP-Folklore italien.
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Tobe announced.
CKAC-Concert popul...
CKAC-L'oncle Paul.
CFCF-Jack Smith.
7.30 P.M.
CBF-Peintres de la cb..
CBM-Dixieland.
CKAC-La chanson de...
CFCF-Club 15.
CHLP-C.-A. Bourgeois.
CJAD-Peggy Brooks.
7.45 P.M.
CBF-Dans la coulisse.
CKAC-Les disques en...
CJAD-Sports.
CHLP-Folklore italien.
CFCF-Make Mine Music
8.00 P.M.
CBF-Concert.
CBM-Father Knows...
CKAC-Faubourg à m'lasse.
CKVL-L'Epervier.
CJAD-Hollyw... Stars.
CFCF-Court of opinions
CHLP-Causerie.
8.15 P.M.
CKAC-Tour de chant.
8.30 P.M.
CBF-Qui suis-je?
CBM-Summer Fallow.
CKAC-Sur les tréteaux.
CKVL-Jouez double.
CJAD-Make Mine Myst...
CFCF-Opportunity...
CHLP-A l'opérette.
9.00 P.M.
CBF-Lucien Dorval.
CBM-programme music
CKAC-Lux Theatre.
CKVL-Carnaval de la...
CJAD-Crime does not...
CHLP-Nous chantons.
CFCF-Screen Guild
9.30 P.M.
CKVL-Oswald.
CJAD-Steamboat Jamb...
10.00 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-My Friend Irma
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Deegan's Diary
CHLP-Mtl la nuit.
10.15 P.M.
CBF-Les femmes univ...
CBM-News Roundups.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-The $50 question
CFCF-Lonesome Gal
10.30 P.M.
CBF-Quatre mains.
CBM-Provincial affairs.
CKAC-Concordia.
CKVL-Dernière édition.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Dominion Magaz...
CHLP-Nouvelles.
10.45 P.M.
CBF-Société d'arthrite.
CBM-Fred Hill Sings.
CKAC-Nouvelles intern
CJAD-Sports Quiz.
CHLP-Ken Griffin.
CKVL-Pagé & Fils
11.00 P.M.
CBF-Adagio
CBM-The Choristers
CKAC-Bonsoir sportif
CKAVL-Mac Séguin.
CJAD-Sports.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Cabaret dansant.
11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de gen.
CJAD-Lionel Barrymore
CFCF-Sérénade
11.30 P.M.
CBF-Musique de danse.
CBM-Mus. du Manitoba.
CKAC-Guy Lombardo.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Utica Choir.
CHLP-Au cabaret dans
MINUIT
CBF-Fin des émissions
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé
CKVL-Top Hat Café.
CJAD-News and off.
CFCF-Nouv. et ferm..
12.30 A.M.
CHLP-Nouvelles et fin
1.00 A.M.
CKAC-Orch

MARDI, 22 MAI

6.00 A.M.
CBM-Sunny Side Up.
CKAC-Messe du jour
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Daybreak.
6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin
CJAD-Farm and Home.
6.30 A.M.
CKVL-Bonjour cultiv.
CKAC-Le Réveil prov..
CJAD-Wake up Mont...
7.00 A.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Nouvelles
CKAC-Journal parlé
CKVL-On prend 'e café..
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles
CHLP-Le Carrousel
7.15 P.M.
CBF-Opéra qu'sous.
CKAC-Guy Darcy.
CJAD-L'heure musicale.
7.30 A.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-On prend le café..
CJAD-Nouvelles et temp.
CFCF-Nouvelles et Mary.
7.45 A.M.
CBF-Opéra de quat'sous
CBM-Musical March.
CKAC-Oratoire St-Jos.
CJAD-Musical Clock.
CHLP-Nouvelles.
8.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Nouv. internat...
CKVL-Bonj. mess-dames
CJAD-Sport
CFCF-Nouv. et sports
CHLP-Sacré-Coeur.
8.15 A.M.
CBF-Elévation matut...
CBM-Morning Devot.
CKAC-Louis Bélanger.
CJAD-Musical Clock.
CFCF-Daybreak.
CHLP-Tapage et bav...
8.30 A.M.
CBF-Rythmes et mél..
CBM-Al Harvey.
CHLP-Musique.
9.00 A.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Nouvelles
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Prog. R. Baulu.
CJAD-Nouv. et temp..
CFCF-Nouvelles
CHLP-Madame bonjour.
9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Musique.
CKAC-Pr de l'annonceur
CJAD-Homemaker Har..
CFCF-Déjeuner.
9.30 A.M.
CBF-Le p'tit train..
CKAC-Gerbes de chans
CJAD-Time Was
CHLP-Succès amér...
9.45 A.M.
CBM-Light and Lyrical.
CKAC-La vedette cach..
CKVL-Avec le sourire.
CJAD-Time Out.
10.00 A.M.
CFCF-Nou. et musique
CHLP-Bal musette.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Prix Weston.
CBF-Sur nos ondes
10.15 A.M.
CBM-Qui aura le der...
CBM-Kindergarten.
CKAC-Notre pain quot...
CKVL-Pgm. Cateill.
CFCF-Brighter Day.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Canzone.
10.30 A.M.
CBF-Entre nous.
CBM-Allison Grant
CKAC-Casino de la ch..
CKVL-Heureuse...
CFCF-Personality Time.
CHLP-Vedettes can...
10.45 A.M.
CBF-Paris-Montréal.
CBM-Sweet Hour
CKVL-Pour être heur...
CFCF-Musique.
CJAD-Murray Show
CHLP-Causerie Guide.
11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain
CBM-Road of Life.
CKAC-Journal parlé
CKVL-La chansonnette
CJAD-Nouvelles
CFCF-A date with Fran
CHLP-Parade de modes.
11.15 A.M.
CBF-Métairie Rancourt
CBM-Grande soeur
CKAC-Le Casino.
CJAD-Let's Start an...
11.30 A.M.
CBF-Les joyeux Trou...
CBM-Front Page Farrell.
CJAD-Kate Aitken.
CFCF-Hit Parade.
11.45 A.M.
CBM-Laura Limited
CJAD-Young Widder...
MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouv. de la BBC
CKAC-Journal parlé.
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Today's the Day
CHLP-Heure féminine.
12.15 P.M.
CBF-Rue Principale
CBM-Barry Wood.
CKAC-Les plaisirs.
CJAD-News Quiz.
12.30 P.M.
CBF-Le réveil rural
CBM-Emission rurale.
CKAC-L'Etoile d'or.
CKVL-Edition spéciale.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles
12.45 P.M.
CKAC-En parcourant...
CJAD-Anne Richard.
CFCF-Today's the Day.
1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles?
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Bulletin de nouv
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles méold...
1.15 P.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-The Happy Gang.
CKAC-Refrains de Par..
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Pops Concert.
CFCF-Rotary Club.
CHLP-Heure féminine.
1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-Musique, s.v.p
1.45 P.M.
CBF-Le quart d'heure..
CBM-Singalong.
2.00 P.M.
CBF-Grande soeur.
CBM-Brave Voyage
CKAC-Journal parlé
CKV-Hits on parade.
CJAD-News.
CHLP-Mélodies magi...
CFCF-Hollywood.
2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne
CBM-Allison Grant.
CKAC-Michel Noël.
CJAD-Backstage Wife
2.30 P.M.
CBF-L'ardent voyage
CBM-Encores
CKAC-St-Antoine...
CJAD-Double or Noth...
CFCF-Ted Malone.
2.45 P.M.
CBF-Lettre à une Can.
CKAC-Matinée avec...
CFCF-Hannibal Cobb.
3.00 P.M.
CBF-Chefs-d'oeuvre...
CBM-Life Can be...
CKAC-Actualités.
CKVL-Yours for the...
CJAD-Nouvelles
CHLP-Faire-part.
CFCF-Peace of Mind.
3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Mai Séguin.
CJAD-Tea Time.
CHLP-Mélodies mag...
CFCF-Chance of...
3.30 P.M.
CBM-Pepper Young's..
CKAC-Michel Noël.
CKVL-Yours for the...
CJAD-Showcase.
3.45 P.M.
CBM-Right to Hap...
CFCF-Broadway...
4.00 P.M.
CBF-Notre pensée.
CBM-Jack Berch
CKAC-Journal parlé
CKVL-Nos artistes.
CJAD-Nouvelles
CHLP--Radio N.-Dame.
CFCF-Tello-Test.
4.15 P.M.
CBM-The Record Bar.
CKAC-Evèn sociaux
CKVL-Oncle Troy
CJAD-Record Shop.
CFCF-Guiding Light.
CHLP-Radio Notre-Da.
4.30 P.M.
CBF-Heure du thé.
CKAC-Rythmes sud-am.
CKVL-La chansonnette
CBM-A. Godfrey Show.
CFCF-Young Dr Malone
CHLP-Radio-Fatima.
4.45 P.M.
CBM-Band Music.
CKAC-Thé dansant.
CJAD-Who Am I?
CFCF-Aunt Mary.
5.00 P.M.
CBF-Mélodies populaires
CBM-Musical program.
CKAC-Nouvelles Quiz.
CKVL-La chansonnette
CJAD-Nouvelles
CFCF-When a girl...
5.15 P.M.
CKAC-Rythmes de dan...
CJAD-Clyde Beatty.
CFCF-Portia Faces Life
5.30 P.M.
CBF-Le 5 h. 30.
CBM-Magic Adventure.
CKAC-La mus. c'est de...
CKVL-La chansonnette
CFCF-Music.
5.45 P.M.
CBM-Western Fine.
CKAC-Bing Crosby.
CFCF-Uncle Troy
CHLP-Le télétype.

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'intrépide
CBM-Variétés en mus...
CKAC-Ainsi s'écrit l'his.
CKVL-Brading.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Sérénade.
CHLP-Revue des nouv..
6.15 P.M.
CBF Radio-journal.
CBM Radio-journal
CKAC-Dites-moi
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Chansonnettes.
6.30 P.M.
CBF-Actualité.
CBM-Commentaires.
CKAC-Le forum des..
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Newscast
CHLP-Nazaire et Barn..
6.45 P.M.
CBM-The Westons.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Make Believe..
CFCF-Sports.
CBF-En dînant.
7.00 P.M.
CBF-Un homme et son.
CBM-Sunshine Society.
CKAC-Croi. du chapelet
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Beaulah.
CHLP-Heure italienne.
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CKAC-L'oncle Paul.
CJAD-Dow Award Show
CFCF-Jack Smith.
7.30 P.M.
CBF-Chansonnettes
CBM-The Airmen.
CKAC-La chanson de...
CKVL-Radio-gazette
CJAD-Decca Presents.
CFCF-Club 15.
7.45 P.M.
CBF-Né à Québec.
CBM-The Nation's Bus...
CKAC-Colette et Roland
CKVL-L'épicier du...
CJAD-Sports.
CFCF-Music.
8.00 P.M.
CBF-Les idées en marche
CBM-Family Favorites.
CKAC-Faub. à m'lasse.
CKVL-La course.
CJAD-Bold Venture.
CFCF-Life with the...
CHLP-Charles Magnante
8.15 P.M.
CBM-This is a Take
CKAC-Chantons Paris.
8.30 P.M.
CBF-Con symphonique
CBM-There's a Cloud.
CKAC-La mine d'or.
CKVL-Les secrets...
CJAD-Mr. and Mrs...
CFCF-Toronto Symph...
CHLP-Musique sud-am...
9.00 P.M.
CBM-Life with Luigi.
CKAC-Les amateurs
CKVL-Rue de la gaieté.
CJAD-Turnabout.
CHLP-Nous chantons.
9.30 P.M.
CBF-Radio-parents.
CBM-Mr. Glencannon.
CKAC-Aube incertaine.
CKVL-Oswald.
CJAD-Escape.
CFCF-Fly Anything.
10.00 P.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Radio-Journal
CKAC-Moment musical.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Paris Swing.
CFCF-Deegan's Diary.
CHLP-Mtl. la nuit.
10.15 P.M.
CBF-Affaires de l'Etat.
CBM-Actualité
CKVL-450
CJAD-The $50 Question
CFCF-Lonesome Gal.
10.30 P.M.
CBM-Leicester Square.
CKAC-André Claveau.
CKVL-Dernière édition
CJAD-Nouvelles.
CFCF-What makes...
CHLP-Nouvelles.
10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Music for You.
CHLP-Ken Griffin.
11.00 P.M.
CBF-Adagio
CBM-Nocturne.
CKAC-Chanteuse de g...
CKVL-Mac Séguin.
CJAD-Sports.
CFCF-Nouvelles
CHLP-Cabaret dansant
11.15 P.M.
CKAC-Chanteurs.
CJAD-Prelude de Tor...
CFCF-Serenade...
11.30 P.M.
CBF-Orchestre
CBM-Studio.
CKAC-Henri Dusse Orc...
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Prélude.
CHLP-Cabaret dansant
MINUIT
CBF-Fin des émissions
CBM-Nouv. et ferm...
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Here comes the...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouv. et ferm..
CHLP-Nouv. et ferm..
12.15 P.M.
CKAC-Orchestre.
12.30 A.M.
CKACOrchestre.
CBF-Affaires de l'Etat.
1.00 A.M.
CKAC-Fermeture.

Les Compagnons remportent le trophée Bessborough

London, 21 (C.P.) —Les Compagnons de Saint-Laurent ont remporté samedi dernier les plus grands honneurs du Festival dramatique national de London.

Leur "délicieuse" interprétation de la pièce d'André Obey, "Les Gueux au Paradis", leur a valu le trophée Bessborough pour la deuxième fois au cours des quatre dernières années. Ce trophée est décerné chaque année au meilleur spectacle présenté au Festival.

"Délicieux, et interprété de façon magistrale", a déclaré le juge en rendant son verdict peu après minuit, samedi dernier. Seul le directeur de la troupe, le Père Emile Legault, c.s.c., était sur les lieux au moment de la proclamation, et il a immédiatement téléphoné la nouvelle aux acteurs, qui jouaient la même pièce à Ottawa ce soir-là.

Un membre de l'équipe, Jean Coutu, a également remporté le premier prix des rôles secondaires.

"C'est une des meilleures pièces d'imagination que j'aie vues depuis des années", a déclaré le juge du Festival, M. Joseph Ruben, de New-York, du spectacle présenté par les Compagnons. Il a également loué le travail "magnifique" du Père Legault.

La plaque décernée au meilleur spectacle en langue française, est allée, cette année, aux Compagnons de Notre-Dame, de Trois-Rivières, qui avaient joué une traduction de la pièce de Thornton Wilder, "Ma Petite Ville". C'était, avec les Compagnons de saint Laurent, la seule troupe française à participer au Festival cette année.

La plaque pour le meilleur spectacle en langue anglaise, d'autre part, a été remise au *Welland Little Theatre*, qui avait présenté la tragédie de Sean O'Casey, "Juno and the Peacock". Le juge a vivement loué l'interprétation de cette pièce: "Tous les interprètes étaient vraiment les personnages qu'ils représentaient", a-t-il dit.

James Falconer, le directeur de cette troupe, a remporté le trophée Louis-Jouvet, qu'il partage toutefois avec Herbert Whittaker, critique dramatique du *Globe and Mail*, qui avait mis en scène la pièce de Bernard Shaw, "In Good King Charles' Golden Days", avec le *Toronto's University Alumnae Dramatic Club*. La troupe torontoise a été à l'honneur, également, dans un de ses acteurs, John Colicos, de Toronto et Montréal, qui a remporté le Henry Osborne Challenge Trophy, décerné au meilleur acteur du Festival. M. Colicos, au dire du juge, a donné une "interprétation transcendante" du rôle du roi Charles dans la pièce de Bernard Shaw.

C'est le *Calgary's Workshop 14*; dont la participation au Festival remonte à plusieurs années, qui a remporté le plus grand nombre de prix, avec la pièce de Aldoux Huxley, "The Gioconda Smile".

D'abord, le Martha Allen Challenge Trophy pour la meilleure présentation visuelle. Puis deux interprètes de la troupe, Doreen Richardson et Patricia Laidlaw, ont remporté, respectivement, le Nella Jefferies Trophy, pour la meilleure interprète féminine, et le nouveau prix décerné à la meilleure interprète féminine dans un rôle secondaire.

Félix Leclerc va donner "Le Petit Bonheur" à Paris

Le "Canadien" (comme on dit à la radio) Félix Leclerc vient d'annoncer qu'il va monter à Paris, l'automne prochain, son spectacle intitulé "Le Petit Bonheur".

Il s'agit d'une série de sketches, représentant des scènes de village canadien, qui ont déjà été présentés à Montréal sous le même titre. Au cours du spectacle, Leclerc chante plusieurs de ses chansons, dont celle qui donne son nom à l'ensemble.

Leclerc n'a pas révélé si les quatre comédiens requis pour l'interprétation seraient ceux qui ont joué à Montréal.

Comme les journalistes parisiens lui demandaient si son texte était "canadien-français", Félic Leclerc a répondu: "Certes, j'imagine mal qu'il faille supprimer ou estomper certains archaïsmes qui font le charme du parler canadien".

DEMISSIONS

Deux des représentants de la province dans l'organisation du Festival dramatique national ont donné leur démission la semaine dernière. Ce sont le juge Hector Perrier, de Montréal, et M. Jean Béraud, critique dramatique à "La Presse".

Dans un article paru dans "La Presse" samedi dernier, M. Béraud critique vertement l'organisation du Festival, qui ne tiendrait aucunement compte de l'avis de ses membres canadiens-français. Il a reproché à l'organisation, également, le choix de M. Joseph Ruben comme juge du Festival; ce dernier, dit-il, "rallie l'unanimité sur un seul point: l'inutilité, la banalité de ses propos qu'il tient après chaque spectacle..."

Les lauréats de la S.S.J.B. de Montréal

Mlle Henriette Vervant, pianiste, a remporté le premier prix et prix du Grand lauréat, lors du gala annuel de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, qui a eu lieu, vendredi dernier, en la salle des spectacles du Monument national.

Le 1er prix de chant fut remporté par Mlle Réjeanne Blais; le 3e par Mlle Lucie Gaudreau, tandis que M. Gilles Gauthier et Mlle Hélène Raymond ont reçu respectivement les 2e et 3e prix de musique instrumentale.

Les membres du jury étaient MM. Edmond Trudel, Georges Emile Tanguay et Gustave Longtin; le maître de cérémonie M. Arthur Lapierre, et le pianiste invité, M. Bernard Lachance.

Ce gala était le 12e organisé par la S.S.J.B. de Montréal. Jusqu'à maintenant, plus de 300 jeunes artistes de chez nous ont pris part à ces galas annuels organisés, le 18 mai de chaque année, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de Montréal.

Nicole Besnard et Gérard Philippe, le couple prestigieux de "La Beauté du Diable", qui obtient un vif succès en quatrième semaine, au Cinéma de Paris.

Festival du Film
Ce soir : 8 h. 15
"Antoine et Antoinette"
"The Pearl"
prés. : Paul Coucke
La Patrie
DEMAIN SOIR
"La Bataille du rail"
"Gunga-din"
Auditorium de St-Laurent
Inf. : BY. 2447

LES FILMS . . .

"Soldiers Three" — Au Princess

Pas grand chose à dire de ce film, qui nous a laissé plutôt indifférent. Cependant, sans avoir lu l'oeuvre de Rudyard Kipling, nous avons fortement l'impression qu'une fois de plus la pellicule a trahi le livre. L'action s'amorce, l'humour anglais semble devoir être à son meilleur, mais rien n'aboutit.

Est-ce la faute à l'auteur ou bien à Hollywood? Il y a du *cow-boy* dans cette scène où les lanciers impériaux de Sa Majesté britannique montent les taureaux hindous. Nous pouvons presque affirmer que Kipling ne se serait pas permis un crime de lèse-majesté aussi monstrueux.

Malgré de méritoires efforts, Stewart Granger n'est pas un comique. Mentions honorables à David Niven, Robert Newton et Walter Pidgeon.

J. B.

"Enamorada" — Au Saint-Denis

J'attendais beaucoup d'*Enamorada*, et je ne tarde pas à avouer ma déception. Peut-être ne suis-je pas suffisamment averti des moeurs de l'amour mexicain et de certain climat qui lui serait tout à fait particulier? De toute façon, le film m'a paru excessivement long, et encombré de discussions qui deviennent, dans un doublage français assez maladroit, proprement exaspérantes.

Je n'aurais garde, toutefois, de négliger la splendeur de plusieurs images, sur la fin particulièrement, et la haute tension dramatique de certaines scènes où s'affrontent les futurs amants. Pedro Amendariz et Maria Felix sont deux magnifiques acteurs, dont le jeu, s'il est parfois faussé par le scénario, conserve toujours une classe transcendante. J'aime moins le personnage du prêtre (Fernando Fernandez): trop de sucre et trop de miel...

Vient de paraître, le film que Jacques Houssin a tiré de la pièce d'Edouard Bourdet, ne fait pas très sérieux comme satire des milieux littéraires, mais on peut lui trouver toutes les qualités d'un honnête divertissement du samedi soir. Quelques bons "gags" et surtout, surtout: Pierre Fresnay est intelligent, Blanchette Brunoy, belle à ravir, et Rellys, imbécile à plein gaz. Avec une aussi compétente distribution, un film est toujours supportable.

G. M.

. . . NOUVEAUX

LA GAZETTE ARTISTIQUE

Expositions

Du 5 au 19 mai : Sculptures et dessins de Suzanne Guitte A la galerie Lefort.

Du 12 au 20 mai : 3e Exposition annuelle, par un groupe d'élèves de Georges Sévère Masse. A 4823 ouest, Sainte-Catherine.

Du 12 au 20 mai : 3e exposition annuelle des élèves de G.-S. Masse, à son studio, 48823 ouest, Sainte-Catherine.

Jusqu'à la fin du mois : Les étapes du vivant. Avec Ewen, Barbeau, Gauvreau, Mousseau, Riopelle, et al. Au 81 est, rue Ontario.

Sur nos ondes...

LUNDI, 21 MAI, A CBF

2 h. 45 p.m. : **Lettre à une Canadienne** — Commentaires et interview de Marcelle Barthe.

3 h. p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique** — "Le Rouet d'Omphale" (Saint-Saëns): l'orchestre symphonique national sous la direction de Hans Kindler. — "Prélude à l'après-midi d'un faune" (Debussy): l'orchestre de Philadelphie, direction Léopold Stokowsky. — Concerto en ré majeur (Chausson): Jascha Heifetz, violoniste, et Jesus-Maria Sanroma, pianiste.

9 h. 30 p.m. : **Sociétés chorales canadiennes** — Le Choeur Palestrina, d'Ottawa.

10 h. 15 p.m. : **Radio-journal.**

10 h. 15 p.m. : **Les Femmes universitaires** — Interview de Marcelle Barthe avec Mlle Cherubina Scarpaleggia, maître en littérature, et journaliste.

10 h. 30 p.m. : **Quatre mains** — Guy Bourassa et Pierre Beaudet. "Danses allemandes" (Schubert) — "La danse des heures" (Ponchielli) — Menuet du "Bal des enfants", No 3, (Schumann). — "Pagodes" (Debussy, arr. Jacques Durand). — "Londonderry Air" (arr. Rerkowitz).

MARDI, 22 MAI, A CBF

3 h. p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique** — Ouverture "Obéron" (Weber): l'orchestre des Concerts populaires de Boston, direction Arthur Fiedler. — "Les Préludes" (Liszt): l'orchestre de Philadelphie, direction Eugène Ormandy. — Concerto en ré mineur (Schumann): Yehudi Menuhin et l'orchestre de New-York, direction John Barbirolli.

7 h. 45 p.m. : **Né à Québec** — Texte d'Alain Grandbois, lu par Jean-Louis Roux.

8 h. p.m. : **Tzigane** — Yolanda et l'orchestre d'André Durieux. "Danse villageoise" (Raoul Vidas). — "Comme les feuilles mortes" (Jean Rogelle). — "Danse tzigane" (Nachez). — "L'amour que tu fis naître" (Albert Viau) — "Chants tziganes" (Auclaire). — "Ukraine" (Sinlavine). — "Poème tzigane" (Mario Sasselli).

8 h. 30 p.m. : **Concert symphonique** — Orchestre symphonique de la BBC.

Horaire des cinémas

CAPITOL : **"I'll Climb the Highest Mountain"**, 10 h., 12 h. 20, 2 h. 45, 5 h. 05, 7 h. 30, 9 h. 55.
CHAMPLAIN : **"Le pays du dauphin vert"**, 1 h. 40, 12 h. 27, 3 h. 17, 6 h. 07, 8 h. 59.
CINEMA DE PARIS : **"La beauté du diable"**, 11 h. 45, 2 h. 10, 4 h. 35, 7 h., 9 h. 35.
ELECTRA : **"La route est ouverte"**, 1 h. 49, 4 h. 38, 5 h. 12. **"Le pénitencier du Colorado"**, 12 h. 15, 3 h. 24, 6 h. 33, 9 h. 42.
IMPERIAL : **"Lucky Nick Cain"** — 11 h., 1 h. 45, 4 h. 35, 7 h. 20, 10 h. 05; dimanche: 1 h. 225, 4 h. 15, 7 h. 05, 9 h. 55. **"Burt the Man Down"**, 9 h. 30, 12 h. 35, 3 h. 220, 6 h. 05, 8 h. 50; dimanche: 12 h. 10, 3 h., 5 h. 50, 8 h. 40.
LA SCALA : **"Le rêve blanc"**, 12 h. 40, 3 h. 42, 6 h. 44, 9 h. 46. **"La passion du docteur Honer"**, 2 h. 10, 5 h. 12, 8 h. 14.
CANADIEN : **"La couronne de fer"**, 1 h. 06, 3 h. 17, 5 h. 28, 7 h. 39, 9 h. 50.
LOEW'S : **"Payment on Demand"**, 10 h. 30, 12 h. 45, 3 h. 05, 5 h. 20, 7 h. 40, 9 h. 55.
ORPHEUM — **"Mr. Universe"**, 11 h., 1 h. 45, 4 h. 30, 7 h. 15, 10 h; dimanche: 1 h. 30, 4 h. 15, 7 h. 05, 9 h. 55. **"Forced Landing"**, 9 h. 50, 12 h. 35, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 50; dimanche: 12 h. 15, 3 h., 5 h. 50, 8 h. 40.
PALACE : **"Mating Season"**, 10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45.
SAINT-DENIS : **"Vient de paraître"**, 12 h. 10, 3 h. 24, 6 h. 28, 9 h. 50. **"Enamorada"**, 1 h. 35, 5 h., 8 h. 23.
PRINCESS : **"Soldiers There"**, 10 h. 30, 12 h. 50, 3 h. 05, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 50.
Du 20 au 27 mai : Festival du cinéma, à Saint-Laurent.
Lundi, 21 : Antoine et Antoinette, The Pearl.
Mardi, 22 : La bataille du rail, Gunga Din.

Spectacles et concerts

Du 17 au 19 mai : "The Sad Woman of Chaillot" de Giraudoux. Au MRT, rue Guy.
Le 18 mai : Grand gala des jeunes artistes canadiens. Sous les auspices de la S.S.J.B. Au Monument National.

George Raft et Colleen Gray, les deux vedettes du nouveau policier LUCKY NICK CAIN, à l'affiche du cinéma Impérial.

FORMES ET COULEURS

Le Québec et la Galerie Nationale — Pauline Rochon — Art et Pensée

Une pénible constatation à faire en lisant le rapport annuel pour l'exercice 1949-1950, publié en 1951, de la Galerie nationale de peinture et d'art, d'Ottawa. C'est que trop peu de centres québécois ont sollicité la visite des expositions ambulantes organisées par la Galerie. De même, quelques-uns à peine se sont fait prêter des oeuvres par la même institution.

C'est nous faire bien mal juger au moment où l'attention générale se tourne vers le prochain rapport Massey et ce qu'il annoncera concernant la Galerie et d'autres institutions publiques du genre. Encore y a-t-il que, dans le Québec, ce sont les musées de langue anglaise qui ont demandé ces prêts et visites, à l'exclusion du Musée provincial...

Incidemment, la Galerie a donné une série de cours spéciaux aux fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures pour qu'ils soient bien renseignés sur l'art canadien en se rendant occuper leurs postes à l'étranger. N'en pourrions-nous faire autant dans notre province?... Et n'oublions pas que la Galerie ne s'est pas montrée chiche dans ses achats d'oeuvres du Québec!...

* * *

La directrice du Centre d'art de Ste-Adèle, Pauline Rochon, recevait l'autre jour les journalistes, à la Galerie Lefort. Elle y a aussi présenté quelques-uns de ses collaborateurs de la prochaine saison d'été, dont Suzanne Duquet et Francine Parrot et Gilles Derome. Et Roland Leduc.

Mlle Rochon semble avoir décidément créé un système d'équipe de professeurs dans l'enseignement des diverses matières au programme du Centre. Pour chaque matière, il se trouvera au moins un professeur permanent; et un autre viendra donner en fin de semaine des instructions complémentaires ou aider à organiser les diverses manifestations artistiques qui accompagnent les cours.

En Diction et Français, Marie-Thérèse Brunet comme permanente et Charlotte Boisjoli-Doré. En Céramique, M. Derome comme permanent et Louis Archambault. En Peinture, Mlle Duquette, aidée d'Agnès Lefort et Jacques de Tonnancour, à l'occasion. En Tissage, Mlle Parrot et Mimi Reusch. En Couture et Dessin de modes, Mimi Guay, avec Hélène Lefort et Christiana Menzies. En Musique, Ria Lenssens, pour le chant. M. Leduc devant s'absenter à l'étranger jusqu'en fin de saison, il restera à lui trouver un remplaçant temporaire.

Le jury qui a décerné cette année les prix, à l'exposition de travaux d'élèves du studio Masse me paraît avoir agi avec parfait discernement de ce qui fait la principale valeur d'un artiste, soit son tempérament naissant ou déjà affirmé, en d'autres termes sa vision personnelle des choses affirmée par la force particulière de son dessin ou de son choix de couleurs.

MM. Adrien Hébert et Frederick Taylor ont accordé le 1er prix à Dorothy Gage, pour un paysage, "Land's End, Rawdon"; le second à Marie-Claire Tremblay, pour un portrait en pied, "Le Compagnon". Des mentions sont allées à Reynald Tessier, Enola Ewing, Margo Mellor et Albert Ireland. Vingt-six élèves présentaient un total de 44 tableaux.

Je me permettrais de leur ajouter les noms de Louise Dostert, Frederick Oke, Jessie Stevenson et Lois Yamamoto. Il ne s'agit pas de distraire pour le moment ces élèves de George-Sévère Masse de leurs études, car ils n'expérimenteront jamais trop avant d'aborder le grand public en exposition solo; mais je suis sûr de prendre de l'intérêt à plusieurs d'entre eux en les revoyant alors. Et d'abord tous ceux nommés plus haut, plus encore peut-être Betty Campbell et Armand Gauthier.

* * *

Le courrier m'apporte à l'instant le 3e numéro de la revue *Art et Pensée*. La tenue en est toujours aussi parfaite.

Le côté technique et pratique continue de ne pas y être négligé, puisque le R.P. Julien Déziel examine la question du droit d'auteur du peintre.

La littérature a sa part, avec 3 poèmes de notre confrère Charles Doyon, du *Haut-Parleur*, sur Rouault, Picasso et Dufy.

Principes et Philosophie de l'art sont exposés dans un article de l'abbé André Lecoutey, sur le message de l'art contemporain.

Enfin des biographies et commentaires, de Goodridge Roberts, du décorateur Henri Beaulac et de Walter Ruhman.

Adrien ROBITAILLE

ETABLISSEMENTS DE PISCICULTURE

Le service de la faune sauvage relevant du ministère fédéral des ressources et du développement économique maintient des établissements de pisciculture dans trois parcs nationaux, ceux de Jasper, de Banff et des lacs Waterton.

Clay et Bunche gardent espoir dans le succès du désir mondial de paix

Visite au Canada de l'ex-médiateur de l'O.N.U. en Palestine et de l'ancien gouverneur américain en Allemagne occupée—Nécessité d'une police internationale

Vancouver, 21. (C.P.) — Deux personnages qui se sont rendus naguère célèbres pour avoir réussi à éviter de peu une guerre chacun sur un continent différent ont rendu visite au Canada au cours de la fin de semaine et exprimé leur conviction en une paix ultime et universelle.

Il s'agit du Dr Ralph Bunche, qui fut médiateur du conflit judéo-arabe de 1948 pour le compte de l'O.N.U., et du général Lucius Clay, ancien haut commissaire américain en Allemagne occupée de l'Ouest. M. Bunche parlait à Vancouver, où l'Université de Colombie lui a conféré un doctorat honorifique en droit, lors de sa collation de grades.

"Une guerre atomique demeure possible à n'importe quel moment, a-t-il déclaré aux 700 diplômés; et je déplore que vous deviez quitter vos études à une époque où tous les peuples sont aussi mortellement inquiets. Mais je garde espoir, car toutes les nations ont suffisamment goûté maintenant de la guerre, en quelque partie du monde que ce soit. Elles savent qu'un conflit atomique ne pourrait apporter que la misère universelle et le recul de la civilisation.

"En dépit de ses faiblesses et de ses échecs passés, je crois que l'O.N.U. réussira à l'emporter et à utiliser à bon escient et avec succès ce désir général de paix, jusqu'à en faire un obstacle insurmontable aux agresseurs. Mais la paix n'est pas de ces choses qui s'achètent aisément. Il y faut un effort persistant et la mise continue à l'épreuve, les uns après les autres, de divers moyens de négociation.

"En Corée, l'O.N.U. n'avait d'autre alternative que de bloquer l'agression d'une armée nationale de la Corée du Nord avec une force internationale de police. Ce conflit a sonné le tocsin d'alarme et fait mieux saisir que jamais le besoin désespéré que nous avons d'une police mondiale de paix.

"L'O.N.U. a besoin d'une force internationale mobile et permanente d'au moins 100.000 hommes, en plus d'une aviation de combat et d'autres armes auxiliaires, avait déclaré plus tôt le Dr Bunche aux journalistes. Si nous avions possédé une telle armée en juin dernier, je suis convaincu que le conflit de Corée n'aurait jamais éclaté... ni non plus celui de Palestine".

Le général Clay a parlé, lui, à Toronto, où il était venu pour affaires. Maintenant président de la Continental Can Company, il a déclaré aux journalistes qu'à son avis, si la Russie tient vraiment à la guerre, elle devra à tout prix la déclarer d'ici la fin de l'année au plus tard. La force russe n'aura jamais été aussi puissante que maintenant et ne pourra que décliner comparativement, maintenant que nous nous armons de plus en plus. L'été qui vient sera donc le moment décisif".

Programme du congrès conservateur

Le quartier général du parti conservateur a remis aux journalistes une copie du programme de leur convention des 1er et 2 juin. Le programme qui sera remis aux délégués contient le projet de constitution et règlements qui sera étudié lors de la convention.

Des assemblées pour les jeunes et les dames débuteront vendredi midi par un lunch à l'hôtel Windsor. Le déjeuner des Jeunes conservateurs sera présidé par Me Léon Balcer, député, président national des Jeunes conservateurs, alors que l'invité au déjeuner des dames sera Mme Hellen Fairclough, député de Hamilton-Ouest.

La première assemblée générale aura lieu à 4.30 p.m. vendredi avec comme conférenciers: M. Donald Fleming, député de Toronto-Eglinton, M. Geo. Nowlan, député d'Annapolis-Kings et président national, M. Henri Courtemanche, député de Labelle, et Mme Hellen Fairclough, député de Hamilton-Ouest. Des délégués de Saskatchewan, Ontario et Nouvelle-Ecosse seront présents à la convention.

Dans la soirée, on a organisé un programme récréatif avec danse et spectacle. Les invités d'honneur seront M. et Mme Drew. La journée de samedi sera une journée d'étude consacrée spécialement à l'adoption du projet de constitution et règlements pour l'organisation de la province.

Au diner de clôture, samedi soir, le chef du parti, M. Geo. Drew, sera le conférencier. Lors de ce diner également, les gagnants des différents concours organisés sur une base provinciale seront proclamés. Lors de la dernière assemblée générale samedi après-midi, les délégués éliront un président et un trésorier provincial de l'organisation.

Les lettres ne seront pas livrées le 24 mai

Le maître de poste désire signaler que le jeudi, 24 mai 1951, sera observé à l'Hôtel des Postes de Montréal comme congé statutaire.

Il n'y aura pas de distribution du courrier à domicile ce jour-là.

Les succursales postales seront fermées toute la journée.

Cependant, la salle d'attente du service public à l'Hôtel des Postes, et celle de la succursale postale Place d'Armes seront ouvertes de 8 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir afin de permettre aux locataires d'avoir accès à leurs cases postales. En plus, un service de guichet complet, exception faite des mandats-poste et de la caisse d'épargne, sera donné jusqu'à 10 h. a.m. et un service restreint de 10 h. a.m. à 6 h. p.m., à la section du service public, Hôtel des Postes, 1025 ouest, rue Saint-Jacques.

Le service de la distribution par exprès ainsi que le service aérien fonctionneront comme d'ordinaire. Les dépêches seront reçues et expédiées comme d'ordinaire.

La levée des boîtes aux lettres se fera comme suit:

Dans le district des affaires: 11 h. a. m. et 5 h. p.m.

Dans les quartiers domiciliaires: 2 h. 30 p.m.

Retraite de Mlle Ethel Kirkman à l'hôtel de ville

Une aimable réunion a marqué vendredi, à l'hôtel de ville, la retraite de Mlle Ethel Kirkman, au service de la ville depuis trente-sept ans. Mlle Kirkman occupait depuis plusieurs années le poste de secrétaire du bureau du notaire.

Me L.-A. Marchessault, notaire de la cité et organisateur de la fête, a présenté ses regrets et ses hommages à la partante, en même temps qu'une bourse; le maire Houde a joint ses compliments, de même que le chef du contentieux.

CLUB NOTRE-DAME DE GRACE — Mardi soir dernier avait lieu au Club Canadien le premier diner mixte du Club Notre-Dame de Grâce, qui marquait aussi la célébration de la fête des mères. M. Roger Baulu, était le conférencier. On remarque, de gauche à droite, les invités d'honneur: Mmes G.-A. Boisvert, Maximilien Caron, J.-O. Asselin et Antonio Garneau. Debout, dans le même ordre, M. J.-O. Asselin, président du Comité Exécutif et membre du club; l'hon. Antonio Garneau, juge de la Cour supérieure; Me Maximilien Caron, président du club; le B. P. G. H. Bradet, O.P., curé de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, et M. G.-A. Boisvert, membre du club.

Jeanne Mance, première infirmière d'Amérique

Voici quelques extraits d'une causerie prononcée à la radio par Dr Albert Jutras, directeur des Services de Radiologie à l'Hôtel-Dieu de Montréal et professeur à l'Université de Montréal, lors de la 1.096 émission culturelle de la Société du Bon Parler français.

A l'horizon de notre histoire, parmi les plus grandioses et les plus émouvantes silhouettes, la figure de Jeanne Mance émerge dans toute la noblesse de son âme et la force de son caractère.

Cette Française, appartenant à une famille très influente de la magistrature et pouvant couler chez elle, dans son pays, une agréable existence, n'hésite pas à se lancer corps et âme dans l'aventure des missions civilisatrices.

Avec l'intelligence et l'éducation qui lui assuraient une vie brillante en son milieu, elle se consacre à la création d'un hôpital dans la lointaine et dangereuse Amérique. L'assistance morale et financière de Madame de Bullion lui permet de se joindre au groupe de pionniers que M. de Maisonneuve dirige. Elle fonde et inaugure l'Hôtel-Dieu de Montréal en 1642, à l'instant même où naît notre ville. Une bien modeste maison, d'une capacité de 15 lits. Les planches imparfaitement jointes qui en forment les murs protègent mal contre les rigueurs du climat. Le ravitaillement des plus difficiles ramène souvent le spectre de la famine. Les bonnes portions sont toujours pour les malades. Les subsides attendus de France manquent de régularité et ne réalisent pas les promesses.

Et cependant, lorsque le gouverneur, M. de Maisonneuve, verra la ville acculée à la ruine, c'est elle qui interviendra pour détourner la faillite par l'héroïque sacrifice de ses économies sur les dons de Mme de Bullion. Montréal doit encore à Jeanne Mance son premier emprunt. Il faut s'en souvenir. Pendant dix-sept ans, cette brave fille, au milieu des pires dangers, par des coups d'audace qui frôlent la témérité, maintient l'Hôtel-Dieu, soigne ses malades et contribue au bien-être de la colonie. Ainsi, deux siècles avant Florence Nightingale, une fille de France conçoit et pratique le "Nursing" parmi les militaires et les coloniaux.

Sans discussion, le titre de première infirmière laïque des Amériques lui revient. Lorsque, débordée par sa tâche et profondément atteinte dans sa santé, elle se décide à accepter de l'aide, c'est aux Hospitalières de Saint-Joseph qu'elle confie son oeuvre.

L'Hôtel-Dieu n'est pas resté l'unique hôpital de Montréal. Il n'est pas le plus gros, mais il demeure en tête par la qualité. La gloire de son passé ne le fige pas dans la suffisance. Fier de ses titres de noblesse, conscient de ses droits acquis à la reconnaissance et à la confiance du public, il marche avec le progrès que souvent il inspire.

Ce besoin de perfection, ce souci d'adaptation aux conditions nouvelles, détermine les Religieuses de l'Hôtel-Dieu à fonder leur Ecole d'Infirmerie, il y a 50 ans. Elles gardaient en mémoire l'exemple de Jeanne Mance, jeune fille du monde au service des malades. Elles savaient que l'art de soigner et de guérir, avec son orientation de plus en plus scientifique et compliquée, demandait un personnel de plus en plus varié, instruit et bien entraîné. L'infirmière laïque peut accepter des fonctions qui ne conviennent pas à l'état religieux.

Les succès de l'Ecole Jeanne-Mance éclaterent dans les fêtes du cinquantenaire qui sont célébrées cette semaine dans ce magnifique pavillon tout neuf que les Hospitalières dédient à la mémoire de la fondatrice de l'Hôtel-Dieu.

Plus encore que les pierres qui les abritent dans le confort, le calme, l'élégance et la dignité, ces jeunes filles démontrent les merveilles que peuvent l'habileté, l'intelligence et la douceur féminines au service des sciences médicales.

Ainsi, le souvenir de Jeanne Mance, première infirmière d'Amérique, se perpétue et continuera de rayonner sur une oeuvre où les subtilités de l'âme française et la technique médicale du Nouveau-Monde s'harmonisent à la perfection.

M. Rivard veut voir la police de la route... circuler sur la route

Il convoque les policiers provinciaux de la circulation pour leur rappeler leurs devoirs, dans la campagne contre l'excès des accidents

Québec, 21. (D.N.C.) — L'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province a rencontré samedi, les policiers de la circulation, aux quartiers généraux de la Sûreté provinciale, pour leur exprimer les volontés du gouvernement sur la façon dont ils doivent remplir leur devoir.

Cette décision du solliciteur général s'ajoute aux mesures qu'il annonçait récemment à Montréal et dont le seul but est de mettre fin aux tueries dont nos grandes routes sont le théâtre depuis quelques mois.

Comme première mesure, il n'y aura plus aucune influence possible en faveur de ceux qui violent les lois de la circulation et ceux qui commettront des infractions en porteront les conséquences devant les cours de justice.

En marge de cette nouvelle, nous sommes en mesure d'annoncer que le département du procureur général a décidé que dorénavant les policiers de la route devront "circuler sur les routes" pour surveiller les automobilistes, empêcher qu'on aille trop vite, empêcher surtout que les gens ivres continuent leur route, au risque de la vie des gens.

L'hon. Rivard a déclaré: "Je veux, à titre de solliciteur général, et c'est la décision du gouvernement, que la police de la route fasse son devoir de façon efficace. Je ne veux plus faire de trajets de cent milles de longueur sans rencontrer un seul officier de la circulation. Bref, nous allons établir une discipline stricte et c'est ce que je dirai ce matin, aux policiers de la circulation".

La Semaine sociale de Montpellier

La commission générale des semaines sociales vient de se réunir à Paris pour la préparation de la 38e session des Semaines sociales de France, qui aura lieu à Montpellier, du mardi, 17 juillet, au dimanche, 22 juillet 1951. Le sujet de cette semaine: Santé et société. Les découvertes biologiques et la médecine sociale au service de l'homme.

La commission générale a prévu un certain nombre de "Carrefours", discussions publiques, qui auront lieu en marge des cours magistraux, avec la participation d'orateurs qualifiés: L'orientation de l'action sanitaire et sociale de la Sécurité sociale; l'équipement hospitalier; l'organisation médico-sociale des campagnes; l'équipement sanitaire et social de l'Union française; culture physique, sport et santé.

Deux grandes réunions auront lieu durant la Semaine, l'une consacrée à des témoignages de médecins, d'infirmières, d'assistantes sociales et de malades, l'autre au résumé et à la diffusion des enseignements de la Semaine. Une veillée religieuse sera prêchée à la cathédrale par M. le chanoine Thellier de Poncheville.

Des expositions seront organisées à l'occasion de la Semaine, notamment une exposition de psychiatre infantile et une exposition de l'équipement sanitaire de la France.

Doctorats honorifiques conférés par l'université St-François-Xavier

Deux personnages de la province de Québec, distingués dans les carrières de l'éducation et de la médecine, seront honorés lors des cérémonies de clôture à l'Université Saint-François-Xavier, à Antigonish, N.-E., les 21 et 23 mai.

Le R.P. G.-H. Lévesque, O.P., LL.D., doyen de l'Ecole de service social à l'Université Laval, recevra le titre honoraire de docteur en droit, qui lui sera conféré par S. Exc. Mgr J. R. MacDonald, chancelier de Saint-François-Xavier.

Le Dr W. J. McNally, chef du département d'ornithologie à McGill, recevra le même titre et prononcera le discours aux gradués pendant les cérémonies de clôture.

Quatre autres Canadiens seront honorés par l'Université Saint-François-Xavier au cours des cérémonies finales: l'hon. juge W. F. Carroll, ancien juge de la Cour supérieure de la Nouvelle-Ecosse, et actuellement membre du Parlement fédéral; le sénateur W. H. Dennis, journaliste de Halifax, rédacteur de deux journaux quotidiens; l'hon. juge J. Keiller MacKay, de la Cour supérieure d'Ontario, et l'hon. juge J.-E. Michaud, ancien ministre de la Pêcherie et du Transport, actuellement premier juge de la province du Nouveau-Brunswick.

Derniers actes de l'association du 3ème centenaire

Les Trois-Rivières, (D.N.C.) — L'Association du 3e centenaire des Trois-Rivières, Inc., a tenu sa dernière assemblée et pris les décisions suivantes:

1. De céder à la ville des Trois-Rivières au prix nominal de $1 l'historique Manoir de Niverville, rue Bonaventure, construit autour de 1725.

2. D'octroyer à l'Association de la bibliothèque des Trois-Rivières l'argent qui lui reste, soit environ $1000.

3. D'abandonner sa charte qui date de 1934, année du tricentenaire.

En soumettant à ses collègues l'idée de doter la ville des Trois-Rivières du Manoir Boucher de Niverville, "reliquaire des jours glorieux d'autrefois", et de donner à la bibliothèque le reliquat de leur finance, Me Louis-D. Durand, C.R., a déclaré: "C'est là un exemple unique dans les annales canadiennes d'une manifestation désintéressée de cette envergure et de ce faste — nos fêtes de 1934 — qui, au lieu de se terminer par un déficit, fermait ses livres avec un surplus..."

Avant de soumettre aux membres les résolutions de cette dernière assemblée, M. Durand a ajouté: "Si l'Association termine sa vie, son oeuvre se continuera en se perpétuant".

Le Manoir de Niverville abrite le secrétariat de la Chambre de commerce et le commerce d'artisanat à l'enseigne de "L'Araignée d'or".

Etablissement d'un collège à Roxton-Pond

Granby, 21. (D.N.C.) — Le village de Roxton Pond serait bientôt doté d'un collège où des Frères enseignants dispenseraient l'instruction aux garçons.

A cause du nombre toujours croissant des enfants d'âge scolaire, le couvent ne suffirait plus aux exigences de l'heure. L'agrandissement s'impose donc.

Après de mûres réflexions, les autorités scolaires et religieuses en seraient venues à la conclusion que la division de l'enseignement en deux sections serait la meilleure solution.

Le futur collège s'élèverait sur l'emplacement avoisinant le presbytère et s'étendant vers l'est. Ce terrain serait un don de la Fabrique.

Les cultivateurs du Canada français bien représentés au congrès de Rome

Cette année marque une date nouvelle dans l'histoire du catholicisme social. C'est, en effet, la première fois que va se réunir à Rome un congrès catholique international sur la vie rurale. Cet événement aura probablement pour conséquence d'étendre aux problèmes de la campagne d'aujourd'hui les travaux de la sociologie chrétienne.

La délégation du Canada français à ce congrès est placée sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Ce dernier étant empêché de se rendre à Rome, la délégation sera conduite par M. Abel Marion, président général de l'Union catholique des cultivateurs, et vice-président de la Fédération canadienne de l'agriculture.

Les autres membres de la délégation qui accompagnent M. Marion sont le R. P. Engelbert Lacasse, S.J., aumônier général adjoint de l'Union catholique des cultivateurs et aumônier général des bûcherons; M. le chanoine Armand Malouin, aumônier de la Fédération diocésaine de l'U.C.C. et directeur de l'Ecole moyenne d'agriculture "Noé-Ponton" de l'archidiocèse de Sherbrooke; M. Marcel Clément, professeur à l'Ecole des hautes études commerciales et collaborateur à *Notre Temps* de Montréal; M. Rosario Tremblay, directeur du Service de vérification de la Fédération des Caisses populaires Desjardins, Lévis. M. l'abbé Emile Girard, missionnaire-colonisateur au diocèse d'Amos, accompagne les délégués.

Ce premier groupe de délégués a quitté New-York vendredi, le 18 mai, à bord du paquebot *Nieuw Amsterdam*. Il sera rejoint par un second groupe de cinq délégues qui quitteront le Canada par avion au début de juin pour se rendre à Rome quelques jours avant l'ouverture des séances du congrès qui se prolongeront du 25 juin au 3 juillet.

M. G. A. Daly est élu président de l'hôpital St. Mary

M. George A. Daly a été élu président du bureau de direction de l'hôpital St. Mary's Memorial, à l'issue de la 27e assemblée générale annuelle des directeurs et des gouverneurs à vie de cette institution.

Mgr W. E. McDonagh a été élu premier vice-président et M. John C. Kelly, second vice-président. M. W. E. Wayland a été nommé secrétaire-trésorier honoraire tandis que le Père L. P. Whelan a été élu président honoraire du bureau de direction.

Les autres directeurs de l'hôpital sont: M. D. A. Clarke, le Dr H. S. Dolan, MM. J. J. Gallagher, T. V. Burke, J. C. Kelly, J. A. Kennedy, A. E. Murray, Leo J. McKenna, le Frère M. T. J. O'Brien, le lieut.-col. W. P. O'Brien, M. J. L. O'Brien, M. Hugh E. O'Donnell, le Frère J. L. O'Rourke, MM. T. Taggart Smyth, Léo H. Timmins, Mgr Whelan et M. W. M. Weir.

Dans son rapport au bureau de direction, M. J. J. Gallagher, président sortant de charge a déclaré que l'hôpital St. Mary avait rendu plus de services au public que jamais dans le passé, et qu'elle avait reçu 5,500 malades dans une seule année et accordé 64,240 jours d'hôpital.

M. Gallagher a également signalé que le 6e étage de l'hôpital qui, jusqu'à l'année dernière, avait accommodé les étudiantes gardes-malades de l'institution avait servi entièrement à l'usage des malades au cours de 1950.

M. G. J. Bartel, administrateur de l'hôpital, a également présenté son rapport.

Inauguration d'un nouveau bureau d'assurance-chômage à Montréal

Réception offerte à une centaine d'employeurs — Bureau pour les collets-blancs, les vendeurs et les professionnels — Placement des jeunes — Tribunal arbitral

Près de cent employeurs ont visité vendredi, un nouveau bureau de la Commission d'assurance-chômage situé à 10 est, rue Notre-Dame.

Ils ont pu constater le travail fait par les quatre services spécialisés que la Commission offre au public à savoir: Section des vendeurs et des employés de bureau, Centre du placement des jeunes, Administrateurs et professionnels, Tribunal arbitral.

Section des vendeurs et des employés de bureau

Sous la direction de Mlle Claire Beaulieu, cette section reçoit les demandes des postulants en quête de travail ayant un an et plus d'expérience dans la vente ou le travail de bureau. Une équipe de téléphonistes prend les demandes des employeurs et les transmet immédiatement aux officiers de placement chargés d'interviewer les postulants en vue de remplir sans délai ces demandes.

Centre du placement des jeunes

Le Centre des jeunes, dirigé par M. Roch Langlois, s'occupe du placement des jeunes à la recherche d'un emploi. Ce service est pour les jeunes des deux sexes ayant un an d'expérience ou moins.

L'entrevue qu'ils obtiennent les renseigne sur les carrières et leur apporte l'aide nécessaire pour préciser le choix d'un emploi conforme à leur goût et à leurs aptitudes et pour étudier les perspectives d'avenir des divers emplois disponibles.

Le Centre de placement des jeunes a comme mission d'aider les jeunes à passer du monde scolaire au monde du travail en leur procurant un emploi approprié à leurs qualifications et à leur personnalité.

Administrateurs et professionnels

Cette division a été fondée dans le but d'offrir un service de placement efficace aux employeurs ainsi qu'aux candidats qui cherchent de l'emploi et qui ont l'expérience et les connaissances nécessaires pour remplir des positions administratives ou techniques, qui détiennent un diplôme universitaire ou qui sont membres d'une association professionnelle. Les officiers de cette section sont spécialisés dans les occupations dont ils ont charge.

Cette division a aussi une section universitaire dont les fonctions sont d'aider les diplômés à trouver un emploi permanent et à fournir aux étudiants l'assistance nécessaire pour trouver des emplois durant la période des vacances. Les officiers notent en particulier qu'ils disposent cette année de nombreuses offres d'emplois de vacances.

Tribunal arbitral

Tous les réclamants qui se croient lésés dans leur demande de prestations ont droit d'en appeler de la décision du fonctionnaire de l'assurance devant le tribunal arbitral.

Ce tribunal se compose d'un président et de deux membres dont un représente les employeurs et l'autre les employés. Le bureau de Montréal a une liste de 8 présidents, de 30 représentants des employeurs et de 30 représentants des employés. Il est à remarquer que les présidents de même que les représentants siègent à tour de rôle.

Bon travail

Environ 3,000 réclamants visitent cet édifice chaque semaine: de ce nombre, approximativement 250 à 300 sont placés par l'entremise du Service national de placement.

Achetez la Shell Premium 'Activée' du détaillant Shell de votre voisinage. Et écoutez les Nouvelles Shell à 10:30 P.M. du lundi au vendredi, CKVL.

LE Pacifique Canadien ANNONCE

LA FERMETURE, LE 1ER JUIN, DE LA GARE VIGER, À MONTRÉAL

A compter de vendredi, le 1er juin, à 12h.01 a.m., la gare Viger du Pacifique Canadien, à Montréal, sera fermée au trafic des voyageurs, et toute circulation de trains-voyageurs entre ce terminus et la gare de l'Avenue du Parc, rue Jean-Talon, à Montréal, sera discontinuée après minuit le 31 mai 1951.

À COMPTER DE VENDREDI, LE 1er JUIN 1951, les trains suivants, qui ont actuellement leur terminus à la gare Viger, auront comme points d'arrivée et de départ soit la gare Windsor, soit la gare de l'Avenue du Parc, tel qu'indiqué ci-dessous:

DÉPARTS DE MONTRÉAL

Train No.	Départs actuels de P.V.	Circulation	Destination	Nouveau terminus et heures du départ		Premier départ du nouveau terminus
378	8.30 am	Dim. seul.	St-Gabriel	Gare Windsor	8.17 am	Dim. 3 Juin
471	8.45 am	Dim. seul.	St-Lin	Gare Windsor	8.30 am	Dim. 3 Juin
473	12.00 pm	Sam. seul.	St-Lin	Gare Ave du Parc	12.15 pm	Sam. 2 Juin
445	12.40 pm	Sam. seul.	Mt-Laurier	Gare Windsor	12.30 pm	Sam. 2 Juin
352	4.00 pm	Quot.	Québec	Gare Windsor	3.45 pm	Ven. 1 Juin
457	4.20 pm	Ex. Sam. & Dim.	Mt-Laurier	Gare Windsor	4.00 pm	Ven. 1 Juin
423	4.55 pm	Quot.	Ottawa	Gare Windsor	4.40 pm	Ven. 1 Juin
469	5.15 pm	Ex. Sam. & Dim.	St-Lin	Gare Ave du Parc	5.30 pm	Ven. 1 Juin
465	7.30 pm	Ven. seul.	Ste-Agathe	Gare Ave du Parc	7.45 pm	Ven. 1 Juin
463	10.30 pm	Ex. Ven. & Sam.	Ste-Agathe	Gare Ave du Parc	10.45 pm	Dim. 3 Juin

ARRIVÉES À MONTRÉAL

Train No.	Arrivées actuelles à P.V.	Circulation	De	Nouveau terminus et heures d'arrivée		Première arrivée au nouveau terminus
470	6.35 am	Ex. Dim.	St-Lin	Gare Ave du Parc	6.15 am	Ven. 1 Juin
464	7.35 am	Ex. Dim.	Ste-Agathe	Gare Ave du Parc	7.20 am	Ven. 1 Juin
349	11.00 am	Quot.	Québec	Gare Windsor	11.15 am	Ven. 1 Juin
422	11.50 am	Quot.	Ottawa	Gare Windsor	12.05 pm	Ven. 1 Juin
452	1.00 pm	Ex. Dim.	Mt-Laurier	Gare Windsor	1.15 pm	Ven. 1 Juin
472	7.40 pm	Dim. seul.	St-Lin	Gare Windsor	8.00 pm	Dim. 3 Juin
375	9.35 pm	Dim. seul.	St-Gabriel	Gare Windsor	9.50 pm	Dim. 3 Juin

Les horaires actuellement en vigueur pour les trains qui circulent sur les lignes du district des Laurentides, c'est-à-dire ceux qui se rendent à Québec, dans les Laurentides, à St-Lin, St-Gabriel et Ottawa (via la Rive Nord), ne seront pas changés, et les heures de départ et d'arrivée à la gare de l'Avenue du Parc resteront les mêmes. Les trains circulent d'après l'heure solaire.

Pacifique Canadien

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables Agréés
R. Lavallée, C.A. — R. Bédard, C.A.
R. Lyonnais, C.A. — R. Messier, C.A.
L. Gascon, C.A. — J. Lussier, C.A.
F.-J. Bastien, C.A. — J.-P. Talbot, C.A.
P.-H. Drouin, C.A. — J. Desmarais, C.A
Paul Noiseux, C.A
10 est, rue St-Jacques, Montréal
BElair 1039

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & Cie
Comptables agréés
Jacques RAYMOND, c.a.
Guy CHABOT, c.a.
Guy MARTIN c.a.
Maurice BERGERON, c.a.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
CHAS. DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4457, rue Wellington, VERDUN
YO. 0642

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Les grains sur le marché

Fermeture des cours le 19 mai à la Bourse des grains de Winnipeg

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Clot.
Avoine				
Mai	89¾	89¾	88½	88⅝
Juillet	90¼	90⅜	89	89½
Octobre	87⅛	86⅝	87⅛	87⅝
Orge				
Mai	122⅝	122⅝	120⅞	120½
Juillet	124	124	121⅝	122⅝
Octobre	121	121¼	120¼	120⅝
Seigle				
Mai	207	207	203	203
Juillet	208	208½	202½	202⅞
Octobre	192½	192⅞	189¼	190
Lin				
Mai	410	415	410	414
Juillet	413	418½	413	418
Octobre	385	392½	385	392½

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Clot.
Blé				
Mai	237¾	237¾	235½	235½
Juillet	239¼	239⅜	237½	238
Septembre	241⅜	241⅜	239⅞	240¼
Décembre	244½	245¼	243⅞	243⅞
Mars	246⅝	246⅝	245¼	245¼
Maïs				
Mai	174	174¼	170⅞	171⅝
Juillet	176½	176½	173	173⅝
Septembre	173½	174	171	172
Décembre	165¼	165¼	162½	163⅛
Mars	167⅛	167⅛	165¼	166
Avoine				
Mai	81	82¼	79⅝	80¼
Juillet	82	83⅛	81⅝	82
Septembre	82	84	83	84
Décembre	86½	86⅝	85⅛	86
Seigle (vieux)				
Mai	201	203	200½	200⅞
Juillet	194	194½	192½	193
Septembre	186½	187¼	184½	184½
Décembre	188	188¼	185¼	185¼
Seigle (nouveau)				
Juillet				194
Septembre	187½	187½	186½	186½
Décembre	188½	188½	187	187
Fèves soya				
Mai	333	333	333	333
Juillet	333	333	333	333
Septembre	314¼	314¾	312¼	313½
Novembre	289¾	290	285¾	287¼
Janvier	291	291¾	287¾	289
Mars	...	...	...	291

COMMERCE ET FINANCE

Les manufacturiers américains se voient définir la quantité de métaux qu'ils recevront

New-York, 21. (A.P.) — Les manufacturiers de produits "pour usage civil" ont appris de façon définitive, aux Etats-Unis, que leurs approvisionnements en acier seront réduits, en moyenne, à 70% de ce qu'ils obtenaient avant le conflit coréen. Pour ce qui est de l'aluminium, ils ne recevront que 60% de leur consommation usuelle et 50% seulement pour le cuivre.

Prix des métaux

Cuivre: 24.50 cents la livre, Connecticut Valley; étranger, 24.50 cents la livre, New-York.

Plomb: 17 cents la livre, New-York; 16.80 cents, St-Louis; étranger, 20 à 22, nominal points du golfe du Mexique.

Zinc: 17.50 cents la livre, St-Louis est; 18.25 cents, New-York; étranger, nominal 29 cents, ports du golf du Mexique.

Aluminium: 19 cents la livre en lingots, au point d'expédition; en gueuse, 18 cents, au point d'expédition.

Manganèse: minerai à 48 pour cent, vieux contrats, 79.8 à 81.8 cents l'unité de tonne forte (22.5 livres), C.A.F., ports américains, douanes aux frais de l'acheteur); minerai de l'Inde, $1.05 à $1.10.

Ferromanganèse: 78 à 82 pour cent de manganèse, $1.85 la tonne forte, au point d'expédition.

Nickel: 50.5 cents la livre, cathodes électrolytiques, Port Colborne, Ont., douane américaine payée.

Platine: $90 l'once au gros, $93 au détail, New-York.

Argent: $90.16 cents l'once, New-York; 78.5 pences, Londres.

Etain: $1.39 la livre, New-York.

Mercure: $212 à $215 de 76 livres, New-York.

Minerai de tungstène: minerai de Caroline du Nord, $65, à Henderson, C.-N., scheelite de l'Ouest, $65 F.A.B. de la mine.

Rendement des valeurs

Cours fournis par Forget & Forget, courtiers en valeurs

Fermeture des cours le 19 mai

	Prix	Dividende	Rendement
Abitibi P. & P.	19½	1.00	5.13
Asbestos Corp.	52	2.20	4.23
Bell Telephone	39¾	2.00	5.03
Brazilian Tract.	23	2.00	8.60
Can. Breweries	20½	1.00	4.88
Can. Car & Fdry	14½	.80	5.52
Can. Celanese	54	2.40	4.44
Can. Oils	24	1.00	4.17
C. P. R.	26¼	1.25	4.76
Cons. M. & S.	139¼	8.50	6.10
Cons. Paper	36¾	2.00	5.42
Dist. Corp. Seag.	28	1.20	4.28
Dom. Textile	14¼	.90	6.37
Hudson Bay	55	5.00	9.09
Int. Nickel	37	2.00	5.40
Int. Paper	54	3.00	5.55
Massey Harris	12¼	.50	4.12
Nat. Steel Car	28¼	2.00	7.08
Noranda Mines	72½	4.00	5.52
Shawinigan	35	1.20	3.43

Encore plus de pétrole

Long Island Petroleum et Pan Western Oils

Le puits No 1 de Homestead Tower Long Island a commencé à produire, conformément à la capacité d'absorption du marché.

Ce puits se trouve situé dans la section sud de Leduc, soit dans LSD 5, 7-49-26 W, 4, sur un terrain à ferme de 160 acres de Pacific Petroleum. On se propose de poursuivre le développement.

Pan Western Oils entend commencer à creuser son puits No 4, dans la section sud-ouest du champ pétrolifère Leduc. Les travaux se poursuivront sur le milieu de juin et on s'attend à ce que D3 donne de l'huile en quantités commerciales. Le géologue de la compagnie croit qu'il en sera rencontré dans le puits, à environ 7 pieds dans le D3, au-dessus de la ligne d'eau. Les possibilités de D3 furent découvertes à la suite de récents travaux dans les puits de Imperial Leduc No 280 et No 314, qui ont repéré D3 dans LSDS'S 11 et 2 de la section 6, épaulant les puits No 3 et 4 de Pan Western.

Tout indiquerait que Pan Western aura 5 puits dans le D3, soit dans cette section de 200 acres, en plus de ses 5 puits dans D2.

M. ERIC J. WAINE, agent général des achats à la Canadian Industries Limited, qui a été élu président de l'Association des Agents d'Achat lors de l'assemblée annuelle tenue à l'hôtel Mont-Royal, hier soir.

Cowansville scolaire vend une émission

Venant sur le marché pour la première fois depuis six ans, la commission scolaire de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (Cowansville), comté de Missisquoi, a vendu, lundi soir, une émission de $375,000 d'obligations par séries vingt ans. L'emprunt à 3½% 1951-70 a été adjugé, au prix de 95.76, au Crédit Anglo-Français, Ltée. A ces conditions, le loyer moyen net de l'argent emprunté est de 4.1102%. Le secrétaire de la province a accordé un octroi de $220,997.40 pour cette émission.

Cette corporation scolaire était venue précédemment sur le marché des obligations en 1945 alors qu'elle avait vendu, de gré à gré, $175,000 de titres au pair. Ces obligations portaient intérêt au taux de 3-3½-4% et le coût net de cet emprunt avait été de 3.63%.

La commission scolaire avait reçu les trois soumissions suivantes pour la présente émission:

Crédit Anglo-Français, Ltée: $375,000, 3½% 1951-70; prix: 95.76, coût net: 4.1102%.

McNeil, Mantha, Inc. et Crédit Interprovincial Ltée: $375,000, 3½% 1951-70; prix: 94.69, coût net 4.269%.

L.-G. Beaubien & Cie, Ltée, $375,000, 3½% 1951-70; prix: 93.50, coût net: 4.498%.

Rachetables par anticipation, les nouvelles obligations sont datées du 1er décembre 1950. Elles échoient du 1er décembre 1951 au 1er décembre 1970 inclusivement et les intérêts sont payables semi-annuellement les 1er juin et 1er décembre de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou à Cowansville. C'est pour construire une école que la commission scolaire a contracté cet emprunt. L'octroi de $220,997.40 accordé par le secrétaire de la province pour être appliqué entièrement au service de l'emprunt est payable en dix versements annuels, égaux et consécutifs de $22,099.74, de 1951 à 1960 inclusivement.

La commission scolaire de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus avait une évaluation imposable de $2,986,314 pour 1949-50. Etant donné que le gouvernement de la province a assumé sa dette antérieure en vertu de la Loi pour assurer le progrès de l'éducation, la corporation n'a pas d'autre dette à long terme que le présent emprunt. La ville de Cowansville avait, en 1950, 4,375 âmes de population.

RUSSELL INDUSTRIES LTD.

Le Curb de Montréal apprend de Russell Industries Limited que 89,480 actions de capital ont été émises pour l'acquisition de John Bertram & Sons Company Limited. Cette émission porte à 763,960 le total des titres en cours.

L'U.C.C. représentée au congrès agricole de Mexico

M. Jean-Baptiste Lemoine a pris l'avion samedi, le 19 mai à Dorval, en route pour la capitale de l'Etat du Mexique, où se tiendra le 5e congrès annuel de la Fédération internationale des producteurs agricoles (F.I.P.A.). Le vice-président général de l'U. C. C. fait partie de la délégation canadienne que dirige M. H. H. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'agriculture et aussi président de la F.I.P.A.

Ce congrès s'ouvrira à Mexico le 29 mai. Représentée à Londres par M. Abel Marion, lors de l'assemblée de fondation, l'U.C.C. avait délégué M. Thuribe Belzile au congrès de Paris. De plus, elle fut largement représentée à celui de Guelph, en Ontario, il y a deux ans.

Bétail sur les fermes au 1er décembre 1950

Statistiques provinciales

Québec, 19. — Le Bureau provincial des statistiques, division agricole, publie l'estimation du nombre d'animaux sur les fermes au 1er décembre 1950.

CHEVAUX

Le nombre de chevaux sur les fermes de la province de Québec, au 1er décembre 1950, continue sa courbe descendante en montrant une diminution de 6.4 pour cent sur les chiffres de la période correspondante de 1949. En effet, l'estimation pour 1950 est de 271,500 contre 290,000 l'année antérieure.

BOVINS

Estimé à 1,729,800, le nombre total de bovins montre une légère diminution comparativement à l'estimation du 1er décembre 1949, qui était de 1,748,600. Le nombre de vaches et génisses gardées pour le lait suit également cette tendance en déclinant de 0.8 pour cent ou, en terme numérique, 8,800 têtes.

MOUTONS

Le nombre estimatif de moutons accuse une baisse de 5.6 pour cent. En effet, de 240,200 qu'il était au 1er décembre 1949, il est réduit à 226,800 en 1950.

PORCS

Sur les fermes de la province de Québec, le nombre de porcs est estimé à 1,238,700, au 1er décembre 1950, à rapprocher de 1,146,600 en 1949, montrant ainsi une augmentation de 8 pour cent.

Animaux à fourrure

Québec, 19. — Le rapport des fermes d'élevage d'animaux à fourrure de 1949 (le dernier à date) est le septième que publie le Bureau des statistiques de la province de Québec.

Jusqu'à 1942, cette statistique était publiée par le Bureau fédéral de la statistique bien que le Bureau provincial fut chargé de colliger et vérifier les rapports des fermes à fourrure depuis 1939. Pour assurer la distribution de ces renseignements aussi bien aux éleveurs qu'à tous les intéressés, nous avons pris l'initiative d'en faire l'objet d'un bulletin annuel.

Le nombre des fermes à fourrure diminue régulièrement depuis 1943. De 2,129 qu'il était alors, il ne s'élève plus qu'à 718 en 1949. Durant cette période, les fermes de renards tombent de 1,972 à 523; par contre les fermes de visons passent de 169 à 224 en 1949.

Beaucoup moins nombreuses que les fermes de renards, les fermes de visons gardent cependant un nombre plus considérable d'animaux. On comptait, en effet, à la fin de 1949, 9,293 renards d'une valeur de $217,261 et 25,908 visons évalués à $775,459. Au cours de l'année, 26,885 renards et 60,288 visons sont nés sur ces fermes; 27,602 renards et 53,645 visons furent abattus pour la pelleterie; 12,751 peaux de renard et 51,009 peaux de vison furent vendues et rapportèrent respectivement $133,724 et $656,147.

Les naissances ont diminué de 10,421 chez les renards et augmenté de 3,782 chez les visons; en conséquence, on compte en 1949, 33,403 naissances de plus chez les visons que chez les renards. De même, on a battu 5,640 visons de plus et 8,936 renards de moins qu'en 1948. L'élevage du vison a donc dépassé celui du renard en 1949.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
CH. 47A 294, Notre-Dame ouest Tél. MArquette 2383-2384

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à addition-ner. Vente et service. Echange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires etc. etc
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montreal
Tél. HA. 6968 R. T. Armand

AVOCATS

W.-F. MERCIER
B.A., LL.L.
AVOCAT
2027 av. Union
Téléphones :
Bureau : LA. 8482 - Dom. : AT. 4261
Soir : Lundi et merc. : 7.30 à 9.30

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.
VANIER & VANIER
AVOCATS
51 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

ENCADREURS

Winsintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE

CR. 6385 — 7599, Boul. ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Bastien
763 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives circulatoires
FR. 5252 816, Sherbrooke est

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUTHARME Président

SANS LE SOU

Si votre épouse avait été sans le sou, en Europe, pendant l'Année Sainte, vous lui auriez câblé de l'argent, n'est-ce pas? Il lui en faudra bien davantage quand vous ne pourrez plus gagner sa vie. D'où la nécessité de vous assurer: vous perpéturez ainsi le capital que vous représentez pour elle. Nous avons UNE POLICE POUR CHAQUE BESOIN.

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE
U. Carrière, sur. des agents, 41 ouest, S.-Jacques HA. 3291
R. Giroux, C.L.U., gérant local, 39 est, Notre-Dame LA. 2380
W. Lavigne, C.L.U., gérant local, 39 est, Notre-Dame BE. 8278

Une matinée bien réussie

Les Yankees l'emportent

New-York, 21 — Le lanceur gaucher Ed Lopat a continué d'être invincible au monticule en conduisant les Yankees de New-York à un triompeh de 7 à 3 sur les Browns de St-Louis ici hier, pour remporter sa 7e victoire de la saison.

Joe DiMaggio et Lopat ont cogné chacun leur 3e circuit de la campagne 1951.

La 2e partie dut être contremandée à cause de la pluie.

ST-LOUIS	ab	p	cs	r	a	e
Lenhardt, cg	4	0	0	3	0	0
Berardino, 3b	4	0	0	4	1	0
Delsing, cd	4	0	1	2	0	0
Lollar, r	4	0	0	4	2	0
Stevens, cc	4	1	1	0	0	0
Arft, 1b	4	1	2	5	1	0
Upton, ac	3	1	1	4	2	0
Young, 2b	4	0	2	1	4	0
Starr, l	0	0	0	0	0	0
Hogue, l	0	0	0	0	0	0
q-Batts	1	0	0	0	0	0
Suchecki, l	0	0	0	0	0	0
Totaux	34	3	8	24	11	0

NEWYORK	ab	p	cs	r	a	e
Rizzuto, ac	4	0	1	3	7	0
Mantle, cd	4	1	1	0	0	1
Brown, 3b	4	0	0	1	3	0
McDougald, 3b	0	0	0	0	1	0
DiMaggio, cc	2	2	1	4	0	0
Berra, r	4	1	2	3	0	0
Bauer, cg	4	1	1	3	0	0
Collins, 1b	1	1	0	11	0	1
Coleman, 2b	3	0	1	2	4	0
Lopat, l	3	1	1	0	0	0
Totaux	29	7	8	27	15	2

x-Frappa pour Hogue à la 7e.

ST-LOUIS 010 000 200—3
NEW-YORK 001 321 00x—7

SOMMAIRE — Points produits par: Upton (2), Rizzuto, Collins, Coleman (2), DiMaggio (2), Lopat et Young. Coups de circuit: DiMaggio et Lopat. Sacrifice: Upton. Doubles-jeux: Coleman à Rizzuto à Collins; Young à Upton à Arft; Brown à Coleman à Collins; Hogue à Upton à Arft; McDougald à Coleman à Collins. Laissés sur les buts par: St-Louis 5, New-York 3. Buts sur balles contre: Starr 4, Hogue 1. Retirés au bâton par: Starr 3, Lopat 1, Suchecki 1. Coups sûrs et points contre: Staar, 7 et 6 en 4 1-3 manches; Hogue, 1 et 1 en 1 2-3; Suchecki, 0 et 0 en 1. Lanceur gagnant: Lopat (7-0); lanceur perdant: Starr (0-2). Arbitres: Berry, Hurley, Napp et Passarella. Durée de la joute: 2.10. Assistance: environ 30,000 personnes.

AUTRES PARTIES

Cleveland 000 010 000—1 3 2
Philadelphie 100 000 01x—2 7 2
Lemon et Hegan; Fowler et Murray.

Deuxième partie:

Cleveland 210 000 020—5 8 0
Philadelphie 011 010 000—3 8 0
Chakales, Garcia et Tebbetts, Hegan; Martin, Scheib et Ostrosh.

Détroit 001 201 031—8 13 0
Boston 020 200 000—4 11 0
Newhouser et Ginsberg; Stobbs, Scarborough, Wight et Moss.

Chicago 010 120 001—5 8 2
Washington 001 020 010—4 6 3
Halcombe et Warhos; Consuegra, Sima et Guerra.

Le sport des rois obtient un succès sans précédent

Plus de douze mille personnes ont envahi la piste de Blue Bonnets samedi pour assister à un programme de huit courses — Les favoris à l'honneur

Lorsque le gérant général de la piste de Blue Bonnets déclarait, il y a une semaine, que la saison 1951 serait la meilleure connue à la piste du boulevard Décarie depuis la première grande guerre, il prévoyait juste car s'il faut se baser sur les deux premières matinées tenues dans la métropole canadienne l'on se rend compte que le sport des Rois devient de plus en plus populaire et que le public montréalais apprécie les efforts de la direction de notre piste locale et l'encouragement ne fait pas défaut. Lors de l'inauguration, vendredi dernier, plus de cinq mille personnes se rendaient à l'hippodrome de la succession Cattarinich pour voir les pur-sang démarrer dans les huit épreuves à l'affiche et samedi après-midi l'assistance était encore beaucoup plus considérable car pas moins de douze mille personnes ont rempli les estrades à craquer et surtout la pelouse et devant le pavillon du pari-mutuel et au paddock des milliers de personnes se pressaient pour être témoins des épreuves préparées par le secrétaire James Phelan.

Si le résultat financier a dépassé les prévisions des officiers de la Compagnie d'exposition de Valleyfield, le succès, au point de vue sportif, n'a pas fait défaut car toutes les courses ont été chaudement contestées et dans plusieurs cas les juges durent avoir recours aux services de l'oeil magique avant de rendre leurs décisions, tant la fin était contestée.

La classe des chevaux est supérieure à celle des années passées et les jockeys respectent scrupuleusement les règlements et les instructions sévères données par les commissaires et le public n'a eu que des félicitations à l'adresse de ceux qui ont obtenu des montures jusqu'ici.

Si les deux premiers jours de courses à Montréal ont été un succès pour les organisateurs il en fut de même pour M. Léo Giroux, propriétaire et entraîneur de notre ville, qui eut la distinction de remporter samedi les honneurs de la principale épreuve à l'affiche lorsque Brown Bantah, qu'il a acheté l'hiver dernier à Hialeah Park, a remporté la part du lion dans la bourse Montmarte en se classant bont premier devant Little Frankie et Dady C, qui se classèrent par la suite dans l'ordre de mention et immédiatement l'épreuve courue un magnifique trophée fut présenté au propriétaire du cheval gagnant par l'artiste français Lady Patachou. Des félicitations furent offerte au jockey Briggs, qui conduisait le pur-sang de M. Giroux.

Storm Ahead, à Mme J.-O. Proulx, a gagné la première course de l'après-midi, tandis que les autres épreuves ont été remportées par Midget Store, Vantime, Ebro, Perion, Fact Finder et Gladanhod.

PREMIERE COURSE: 5½ furlongs, 4 ans et plus élevés au Canada. Bourse $700.
Storm Ahead 115, S. Chiapetta.
Hammertoe 120, H. Suarez.
f-Flag Power 110, R. Whyte.
Patel 120, J. Nunez.
Graydon Nik 120, E. Rodriguez.
Storm Shelter 115, L. Dotter.
f-Doc Brown 120, E. Mower.
Blue Wind 110, K. Davidson.
Balayeuse 115, O. Massarelli.
Castaway 120, L. Stroud.
f-Amster Hero 120, E. Venero.
f—"Field".
Temps: 1.07 4/5. Temps clair; piste rapide.
Storm Ahead 4.00 3.70 2.80 — Hammertoe 4.65 2.85 — Flag Power (Field) 2.90. — La quinella formée de Storm Ahead et Hammertoe a payé la somme de $15.95.

DEUXIEME COURSE: 5½ furlongs, 3 ans et plus à réclamer. Bourse $700.
Midget Store 113, K. Davidson.
Char Cross 113, E. Mower.
Come Spring 113, S. Chiapetta.
County Judge 118, E. Rodriguez.
f-Uncle Dave 118, H. Suarez.
Ray 118, J. Nunez.
Eddie R. 113, R. Whyte.
Little Foxy 118, L. Dotter.
f-Mechaniador 115, J. Martin.
Garçon 118, O. Massarelli.
f—"Field".
Temps: 1.07 2/5.
Midget Store 7.10 4.50 3.05 — Char Cross 7.70 4.05 — Come Spring 3.50.

TROISIEME COURSE: 5½ furlongs, 3 ans et plus à réclamer. Bourse $700.
Vantime 118, E. Wower.
f-Duck's Luck 113, D. Brigley.
Mystry Mark 117, E. O. Johnson.
Sun Flame 115, J. Martin.
Ightham Mote 113, H. Beauregard.
Double Chance 114½, W. Miller.
Ten Oaks 113, M. Briggs.
Beasy's Beau 115, F. Childs.
f-Kes 110, B. K. Garrettson.
James M. Curley 108, K. Davidson.
f-Chilaboy 113, H. Uyeyama.
f—"Field".
Temps: 1.07 1/5.
Valantine 4.10 2.50 — Duck's Luck (Field) 5.15 3.05 — Mystry Mark 4.00.

QUATRIEME COURSE: 5½ furlongs, 3 ans et plus à réclamer. Bourse $700.
Ebro 116, J. E. Smith.
Duel De 113, B. K. Garrettson.
Silverware 105, A. Garry.
Count Did 115, H. Ramistella.
Can Double 108, C. Bomhof.
Windy Lad 111, H. Beauregard.
Temps: 1.06 2/5.
Ebro 7.10 3.80 2.35 — Duel De 4.20 2.60 — Silverware 2.75.

CINQUIEME COURSE: 6 furlongs, Handicap Montmartre, 3 ans et plus. Bourse $1,200.
Brown Bantam 116, M. Briggs.
Little Frankie 111, D. Brigley.
Daddy C. 114, A. Garry.
Little Ginny 114½, W. Miller.
Restless Joe 113½, H. Suarez.
Mount Top 107, E. Pucko.
Skipper C. 112, B. K. Garrettson.
My Win 107, B. Templeton.
Temps: 1.13.
Brown Bantam 5.00 3.70 2.70 — Little Frankie 6.40 3.60 — Daddy C 2.70.

SIXIEME COURSE: 6 furlongs, 3 ans et plus à réclamer. Bourse $800.
Perion 114, A. Garry.
Fiver 113, S. Chiapetta.
Uncle Drew 115, J. E. Smith.
Gladys H. 115, M. Briggs.
Sumee 113, A. Emond.
Kalimera 114, E. Rodriguez.
B. Two 107, E. Pucko.
Stray Tiger 111, C. Bomhof.
Temps: 1.13 1/5.
Perion 14.00 6.75 3.95 — Fiver 4.90 3.40 — Uncle Drew 4.15.

SEPTIEME COURSE: 7 furlongs, 4 ans et plus à réclamer. Bourse $700.
Fact Finder 114, E. Pucko.
Bona Girl 113, E. Mower.
Equimagic 117, O. Massarelli.
f-First Honey 112, L. Dotter.
f-Midnight Queen 108, A. Lindsey.
Gertie O. 114, W. Miller
North Park 114, E. Rodriguez.
Blow Hot 114, L. Stroud.
Danseuse 113, E. Venero.
Flying Queen 112, B. Templeton.
f—"Field".
Temps: 1.27 1/5.
Fact Finder 16.25 6.50 3.70 — Bona Girl 4.30 3.20 — Equimagic 4.50.

HUITIEME COURSE: 6 furlongs, 4 ans et plus à réclamer. Bourse $700.
Temps: 1.14 3/5.
Gladanhod 114½, W. Miller.
Go Dutch 116, O. Massarelli.
Northern Fox 118, E. Rodriguez.
f-Mountain Mist 108, E. Pucko.
Jumpsie 110, J. Thomas.
Red Skipper 118, S. Chiapetta.
f-Day After 108, W. Barthlow.
f-In Time 118, H. Suarez.
Sagittaire 118, E. Mower.
Got Hy 115, F. Childs.
f-Daffydine 113, B. Whyte.
f—"Field".
Gladanhod 4.90 4.10 3.50 — Go Dutch 14.90 9.40 — Northern Fox 3.85.
La quinella formée de Gladanhod et Go Dutch a rapporté la somme de $39.85.

Les parties de samedi dernier

Ligue Internationale

Syracuse 000 000 000—0 7 1
Rochester 022 000 00x—4 10 0
Batteries: Robinson, Keegan (3), Tote (8) et Folles; Yuhas et Leblanc. Lanceur perdant: Robinson.

Baltimore 100 000 003—4 11 1
Springfield 000 001 003—5 10 0
Batteries: Donald, Hansen (9), Schmidt (9) et Oswald; Ihde, Jacobs (9) et Burbink. Lanceur gagnant: Jacobs; lanceur perdant: Hansen.

Toronto 000 002 010—3 8 1
Ottawa 000 002 02x—4 8 0
Batteries: Bauers et Plumbo; Tomasic et Tomkinson. Coup de circuit: Grant.

Buffalo 000 000 010 1—2 8 0
Montréal 001 000 000 0J1 6 0

JOUTES DE DIMANCHE

Baltimore 001 000 000—2 8 2
Springfield 102 001 00x—4 7 2
Batteries: Ridzik et Oswald; Dubiel et Burbrink.

Syracuse 000 000 000—0 4 1
Rochester 100 200 33x—9 12 1
Battreies: Griffore, Tanner (8) et Baker; Fazholz et Leblanc. Lanceur perdant: Griffore. Coups de circuit: Vannoy, Kress et Richmond.

Ottawa 202 020 000 0—6 9 1
Toronto 000 500 100 2—8 11 4
Batteries: Fanovich, Corwin (4), Gerken (7) et Watlington; Hetki, Crocco (5), Shore (5) et Plumbo. Lanceur gagnant: Shore; lanceur perdant: Gerken. Coup de circuit: Morton.
Deuxième joute, arrêtée 4e manche couvre-feu, sera terminée plus tard.
Ottawa 000—
Toronto 113
Batteries: Heller, Lopez (4) et Tompkinson; Medlinger et Plumbo.

Ligue Nationale

Boston 101 200 002—6 7 0
Pittsburgh 000 101 000—2 8 1
Batteries: Bickford (6-2) et Cooper; Law, Werle (8) et McCullough. Lanceur perdant: Law (1-2). Coups de circuit: Hartsfield (3) et Westlake (11).

Philadelphie 010 000 100—2 8 1
Chicago 000 100 000—1 7 1
Batteries: Church, Konstanty (9) et Seminick; Klippstein, Leonard (9) et Walker. Lanceur gagnant: Church (3-3); lanceur perdant: Klippstein (2-1). Coups de circuit: Jones (8e) et Sauer (9e).

New-York 002 010 000—3 9 1
Cincinnati 200 000 000—2 6 2
Batteries: Kennedy (1-1) et Westrum; Fox, Byerly (8) et Pramesa. Lanceur perdant: Fox (2-5).

Brooklyn 200 011 000—4 14 0
St-Louis 102 030 00x—5 7 0
Batteries: Newcombe, Van Cuyk (8) et Campanella; Poholsky, Wilks (5), Lanier (6), Staley (9) et Garagiola. Lanceur gagnant: Lanier (2-2); lanceur perdant: Newcombe (3-2). Coup de circuit: Abrams (2e).

Ligue Américaine

Cleveland 000 400 000—4 8 2
Boston 130 010 31x—9 14 0
Batteries: Feller, Brissie (7), Gromek (8) et Hegan; Parnell, Taylor (4) et Moss. Lanceur gagnant: Taylor (2-3); lanceur perdant: Feller (4-1). Coups de circuit: Moss (2e), Rosen (5e) et Di Maggio (4e).

Drummondville et Farnham égaux en première position

Ces deux équipes ont mis neuf victoires à leur crédit contre six défaites — Les joutes de la dernière fin de semaine

Les clubs de la Ligue Provinciale de baseball se font une belle lutte depuis l'inauguration des séries 1951 du circuit Albert Molini et il est très difficile de dire quelle équipe remportera les honneurs du championnat. A la suite des joutes disputées hier et samedi il n'y a qu'une différence de trois parties entre les meneurs et le St-Jean qui est relégué à la dernière position du classement.

Tous les clubs ont été à l'oeuvre trois fois en fin de semaine et deux d'entre eux sont présentement installés sur un pied d'égalité en première position. Ce sont les Cubs de Drummondville et les Pirates de Farnham.

Les Braves de Québec et les Athlétiques de Sherbrooke ne sont également pas trop éloignés des meneurs.

A St-Hyacinthe, hier soir, les Braves de Québec ont difficilement défait le St-Hyacinthe, 9 à 8. Les Québécois avaient été défaits, 5 à 2 durant l'après-midi.

Les Braves de St-Jean ont frappé seulement sept coups sûrs durant la soirée, mais ils ont quand même battu le Granby, 5 à 2. Les joueurs d'Oscar Major ont obtenu onze coups sûrs, mais ils ont été erratiques dans les moments opportuns. Les Braves ont aussi effectué trois doubles-jeux. Racco a été l'étoile des vainqueurs avec trois doubles tandis qu'Armour a réussi un triple pour Granby.

Après avoir été défaits, 11 à 6 durant l'après-midi, les Athlétiques de Sherbrooke ont battu les Royaux des Trois-Rivières, 7 à 4 durant la soirée alors que J.-P. Roy a subi son deuxième échec de la saison. Earl McDonald, de Montréal, a été crédité de la victoire. Ruthkay, Pascual, Henry et Ozark ont frappé chacun deux coups sûrs pour les vainqueurs. Durant l'après-midi, Gomez des Royaux, a cogné trois coups sûrs dont deux coups de circuit tandis qu'Ozark a réussi quatre coups sûrs. Roland Gladu a réussi trois coups sûrs dont deux doubles pour Sherbrooke.

Le Drummondville a déclassé le Farnham, 8 à 1 durant l'après-midi, mais il a été blanchi, 5 à 0 durant la soirée alors que Kaiser a lancé une partie de trois coups sûrs. Le gérant-joueur Bankhead a frappé trois coups sûrs pour le Farnham.

Ce soir, le Drummondville jouera à St-Hyacinthe et le Trois-Rivières visitera le Québec. Disons incidemment que Toe Blake fera ses débuts comme arbitre dans la Vieille Capitale.

Hier après-midi

St-Hyacinthe 100 000 040—5 11 0
Québec 100 000 100—2 10 1
Batteries: Cleary, Johnson (8) et Valois; Willey, Winn (8) et McCardell.

Granby 200 041 120—10 14 1
St-Jean 000 010 200— 3 8 0
Batteries: André et Cash; Gomez, Varquez (6), Cabrera (8), Morales (9) et Lafrance.

Trois-Rivières 040 010 303—11 16 1
Sherbrooke 060 000 000— 6 11 2
Batteries: Nansteel, Orcefky (2) et Hackett; Brown, Roche (7), Jeanneau (9) et Mantaras, Pascual (7).

Drummondville 040 110 020—8 12 0
Farnham 000 000 001—1 10 2
Batteries: Luciano et Trabous; Robinson et Yahrling.

Hier soir

Sherbrooke 002 010 400—7 9 2
Trois-Rivières 003 000 001—4 7 3
Batteries: McDonald, Parker (9) et Pascual; Roy, Shellenback (7), James (9) et Bardo.

Farnham 000 002 003—5 9 0
Drummondville 000 000 000—0 3 3
Batteries: Kaiser et Yarling; Smith et Trabous.

St-Jean 000 020 201—5 7 2
Granby 010 001 00x—2 11 3
Batteries: Rozello, Burke (3), Newkirke (9) et Thomas; Partlow et Cotnoir.

Québec 000 002 250—9 10 0
St-Hyacinthe 041 000 300—8 13 0
Batteries: Strickler, Danlishen (2), Wimm (8) et McCardell; Pope, Hamons (7), Washburn (8) et Valois.

Samedi

Farnham 230 010 0—7 8 0
Québec 011 100 0—3 7 4
Batteries: Trice et Napier; Espinola, Nelson (3) et Capochione.
Deuxième partie:
Farnham 200 111 000— 5 1 2
Québec 100 054100x—20 15 3
Batteries: Petrovich, Dickerson (5), Tarpe (7), Trice (7) et Napier, Yarhling; Stemm et McCardell.

Trois-Rivières 010 100 010—3 4 2
Granby 000 100 001—2 4 2
Batteries: Olsen, Roy (9) et Hackett; Malone, Ricks (9) et Cash.

Drummondville 001 002 001—4 7 4
St-Hyacinthe 012 120 11x—8 12 1
Batteries: Snead, Cauvel, Henderson et Trabous; Johnson, Washburn et Valois.

St-Jean 000 002 132—8 12 2
Sherbrooke 112 200 30x—9 12 1
Batteries: Varquez, Wargo (4) et Thomas; Shapiro, Roche (8), Brown (9) et Mantaras.

Trophée Lanthier à Léo Vigeant

Le grand artiste français Maurice Chevalier, a remis le Trophée Réal Lanthier à M. Léopold Vigean, champion plongeur du Canada, qui est considéré comme l'athlète qui, au cours de l'année, s'est le plus distingué sous les couleurs du National. Cette cérémonie s'est déroulée, au cours d'une manifestation en l'honneur des athlètes français de la *Jeanne-d'Arc* et des champions des différentes sections de la Palestre Nationale.

M. Roger Martel, président du comité des fiduciaires du trophée Réal Lanthier, donna un bref exposé de l'historique de ce trophée.

Maurice Chevalier dit toute la joie de se sentir dans cette atmosphère de jeunesse saine et vigoureuse et déclara que c'était un gage de la force de la nation canadienne qui a le souci de développer par le sport leur jeunesse, dans des conditions extrêmement avantageuses. Il signala que, dans les pays d'Europe, il n'existe pas de Palestre dans le genre de la Palestre Nationale. Il félicita chaleureusement Léopold Vigeant et fit part que parmi tous les grands champions qu'il a rencontrés il a considéré Léopold Vigeant comme celui qui lui a fait le plus d'impression, tant d'un jeune homme très humble, malgré tous ses succès, que d'un jeune homme plein d'assurance en face de la vie.

M. Fernand Picard, président de la Commission athlétique du National, remercia M. Chevalier d'avoir bien voulu accepter l'invitation de la Palestre et de s'être rendu à cette cérémonie de présentation.

M. Maurice Chevalier présenta ensuite les certificats d'honneur aux athlètes qui ont reçu une mention honorable dans le choix du trophée Réal Lanthier. Ce sont: Gilles Delisle, poids et haltères; Adrien Poliquin, lutte; Claude Fortin, boxe; Mlles Marcelle Gaudet, natation; Yvette Plante, raquette; Carl Schwende, escrime; Hervé Wilkin, raquette; Shkippy Burchell, hockey.

Echecs du Saint-Paul

Première joute:
St-Paul 001 000 010—2 5 1
Kansas City 002 000 10x—3 8 1
Labine, Lemish (6), Van Cuyk (8) et Teed, Livingston (8); Melton, Jones (6) et Courtney.

Deuxième joute:
St-Paul 100 000 0—1 4 0
Kansas City 000 201 x—3 6 1
McGlothin et Thompson; Porterfield et Partee.

Dans la ligue Atwater Senior

Dans la ligue Atwater Senior le Ville Mont-Royal a défait le St. Anns 9 à 7 pour ensuite perdre par 15 à 12 contre le Saint-Henri.

Samedi après-midi Jack Gélineau et John Smith ont dirigé l'offensive du Ville Mont-Royal avec chacun un circuit. Les vainqueurs ont obtenu 13 coups sûrs contre 8 du Sainte-Anne.

Hier le Saint-Henri a mis fin à la belle poussée du Ville Mont-Royal, en l'emportant difficilement. Les vainqueurs ont obtenu 14 coups sûrs contre 21 du Ville Mont-Royal. Hisallor et Burrows ont frappé pour le circuit pour les perdants, tandis que Yannoni a accompli le même exploit pour le Saint-Henri.

Ce soir au terrain du M.A.A., le Y.M.H.A. recevra le Ville Mont-Royal.

Ville Mt-Royal. 200205000—9 13 2
Sainte-Anne. 021000040—7 8 1
McMartin, Knight et Foster; Hamery, Wellman, Lewis, Dorais et Donelly.

Saint-Henri. 102213600—15 14 3
Ville Mt-Royal 051003102—12 21 4
Desjardins, Capozzi et Koster; Campbell, Schofield, Thompson, Knight et Foster.

— La feuille de l'arbre est l'organisme fonctionnel qui aspire l'eau par l'entremise des racines et fabrique la nourriture assurant le développement de cet arbre.

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BElair 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi précédent)

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (30 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 3 cents le mot, minimum 50 cents.

Petites Annonces

VACHES LAITIERES

Rivard & Fils commerçant vaches laitières depuis 25 ans. Holsteins pesanteur 1300 à 1500, fraîches ou devant l'être sous peu. Accréditées, vaccinées si désiré. Provenant meilleurs troupeaux de l'Ontario, Ouest, comté Waterloo, Perth, Oxford, Elgin, etc. Ces animaux achetés et manipulés par nous régulièrement. Faites votre choix à l'arrivée. Appointement 2401 Blvd Lavesque, St-Vincent de Paul. Tél. 7530. 23-5-51

Les Royaux ont divisé hier -- Graziano favori contre Greco

Les Dodgers en première place

Cincinnati, 21 — Les Dodgers de Brooklyn ont remporté deux victoires décisives ici hier après-midi pour porter leur avance à une partie en première place de la ligue Nationale. Les Dodgers ont été victorieux au compte de 10 à 3 et de 14 à 4.

Dans la première partie, Jackie Robinson a fait compter quatre points dont trois avec un circuit. Cal Abrams a aussi frappé un circuit avec un joueur sur les buts. Robinson a cogné son circuit à la 7e manche contre Blackwell après que le droitier du Cincinnati eut accordé un but sur balles intentionnel à Duke Snider.

Carl Erskine, le successeur de Joe Hatten a été crédité de la victoire.

PREMIERE PARTIE

BROOKLYN	ab	p	cs	r	a	e
Abrams, cg	5	3	3	1	0	0
Reese, ac	4	1	2	1	1	0
Snider, cc	4	1	1	5	0	0
Robinson, 2b	3	1	1	2	4	0
Bridges, 2b	1	0	1	0	1	0
Hodges, 1b	3	1	0	8	1	0
Furillo, cd	5	0	1	3	0	0
Campanella, r	4	0	0	3	0	0
Cox, 3b	4	2	3	2	3	0
Hatten, 1	2	1	1	0	0	0
Erskine, 1	2	0	0	2	0	0
Totaux	37	10	13	27	10	0

CINCINNATI	ab	p	cs	r	a	e
Adams, 2b	5	0	1	5	2	0
Hatton, 3b	4	1	1	1	3	0
Ryan, 2b-1b	5	0	2	7	0	0
Adcock, cg	4	1	1	2	0	0
Pramesa, r	4	0	0	3	1	0
Wyrostek, cd	3	0	2	1	0	0
Stallcup, ac	4	0	3	3	2	1
a-McMillan, ac	0	0	0	0	1	0
Usher, cc	2	0	1	4	0	0
b-Merriman, cc	2	0	0	1	0	0
Blackwell, 1	3	1	1	0	0	0
Smith, 1	0	0	0	0	2	0
Erautt, 1	0	0	0	0	0	0
c-McCosky	1	0	1	0	0	0
Totaux	37	3	13	27	11	1

a-Courut pour Stallcup à la 8e.
b-Frappa pour Usher à la 6e.
c-Frappa pour Erautt à la 9e.

BROOKLYN ..... 003 010 321—10
CINCINNATI ..... 000 210 000— 3

SOMMAIRE. — Points produits par: Abrams (2), Reese (2), Robinson (4); Cox, Ryan, Stallcup, (Abrams compta dans un double-jeu). Coup de deux buts: Adcock. Coups de circuit: Abrams et Robinson. Sacrifices: Reese et Erskine. Doubles-jeux: Reese à Robinson à Hodges; Cox à Robinson à Hodges; Adams à Stallcup à Ryan. Laissés sur les buts par: Brooklyn 8, Cincinnati 9. Buts sur balles contre: Hatten 2, Blackwell 5, Erautt 1. Retirés au bâton par: aHtten 1, Erskine 2, Blackwell 1, Smith 1. Passés sur balles: Pramesa. Coups sûrs et points contre: Hatten, 8 et 3 en 4 manches (aucun de retiré dans la 5e); Erskine, 5 et 0 en 5; Blackwell, 8 et 7 en 6 1-3; Smith, 2 et 2 en 1 2-3; Erautt, 3 et 1 en 1. Lanceur perdant: Blackwell (5-3). Arbitres: Robb, Conlan et Gore. Durée de la joute: 2:34. Assistance: environ 31,500 personnes.

DEUXIEME PARTIE

Brooklyn ..... 0001 337 000—14 15 0
Cincinnati ..... 000 000 130— 4 8 2
King et Campanella; Wehmeier, Byerly, Perkowski, Erautt, Peterson et Scheffing.

AUTRES JOUTES

Boston ..... 030 000 000—3 8 1
Chicago ..... 000 010 12x—4 10 1
Sain, Nichols, Donovan et Cooper; McLish, Kelly, Leonard et Owen.

Deuxième partie:

Boston ..... 000 101 110—4 6 0
Chicago ..... 002 100 002—5 11 1
Wilson, Estock, Donovan, Bickford et St. Claire; Rush, Kelly, Leonard et Owen.

Philadelphie ..... 000 120 324—17 20 1
Pittsburgh ..... 000 000 000— 0 5 3
Meyer et Seminick; Walsh, Dickson, Koski, Friend et McCullough, Fitzgerald.

Deuxième partie:

Philadelphie ..... 212 012 022—12 15 0
Pittsburgh ..... 010 002 100— 4 11 3
Roberts et Seminick; Dusak, Queen, Werle et Fitzgerald.

New-York ..... 300 001 210—7 10 0
St-Louis ..... 002 001 50x—8 13 4
Hearn, Spencer, Bowman, S. Jones, Koslo et Westrum; Brecheen, Wilks, Munger, Brazle, Presko et Rice.

Le Montréal a perdu par 6-2 dans la première joute

Les joueurs de Wally Alston se sont repris dans la finale en l'emportant par 4 à 3 — Les Bisons ont été vainqueurs samedi soir par 2 à 1

Les Royaux de Montréal ont joué quatre parties contre les Bisons de Buffalo dans la série qui a pris fin hier après-midi par un programme double au stade de l'avenue Delorimier et les joueurs de Wally Alston ont réussi à diviser avec leurs rivaux car vendredi dernier les protégés du gérant général Guy Moreau l'emportaient sur les visiteurs après une intéressante lutte de treize manches, samedi soir, nos Royaux perdaient par 2 à 1 après 10 manches et finalement, hier, nos porte-couleurs ont gagné par 4 à 3 dans la finale limitée à sept manches après avoir subi l'échec par 6 à 2 dans la première rencontre de la matinée.

A la suite des résultats obtenus par nos favoris et par les deux écecs subis par les Cefs de Syracuse en fin de semaine, le Montréal demeure toujours en première place avec une avance de trois parties. Ce ne sont plus les Chefs qui occupent le deuxième rang mais les Ded Wings de Rochester car les joueurs de Brunot Betzel doivent se contenter de la troisième place une demi-partie en arrière du Rochester.

Ce soir, une nouvelle série sera inaugurée et ce sont les Chefs qui viendront visiter les Royaux dans l'espoir de reprendre le terrain perdu mais les joueurs du président Hector Racine ont bon espoir de se maintenir au premier plan et même augmenter leur avance dans la course au championnat de la Ligue Internationale.

Plus de dix-sept mille personnes avaient pris place dans les estrades du stade de l'avenue de Lorimier et même si nos favoris n'ont pu gagner le programme double les sportifs montréalais étaient satisfaits de voir nos hommes diviser avec leurs rivaux et d'ailleurs les fervents du sport national américain ont été témoins de deux joutes fort intéressantes. Dans les deux joutes d'hier les lanceurs débutants ont dû céder leur place à des artilleurs de relève et Black, qui officia à la première, fut débité de la défaite tandis que Coleman, qui reçut le crédit de la victoire dans la finale après avoir été aidé par Mal Mallette. Dans la joute initiale d'hier Voiselle et Hughes ont tenté de priver les Bisons d'une victoire mais l'avance prise par les visiteurs dans les 5 premières manches était trop considérable pour changer une défaite en une victoire et tous leurs efforts furent vains. Biasatti, Silverman et Wilson frappèrent chacun un coup de circuit dans la première partie d'hier et ces quatre buts ont grandement aidé la cause des visiteurs et ont naturellement causé l'échec de nos Royaux.

Walter Fiala a remplacé George Byam dans les trois joutes de fin de semaine et malgré son manque d'expérience il s'est bien acquitté de sa tâche au premier but. Byam sera peut-être de retour au jeu ce soir et l'on compte sur la présence de George Shuba dans la joute de demain.

PREMIERE PARTIE

BUFFALO	ab	p	cs	r	a	e
Hancock, 3b	3	2	0	1	2	0
Edwards, ac	4	3	1	2	2	0
Wilson, cd	4	0	3	3	0	0
Post, cc	4	0	0	6	0	0
Carswell, cg	4	1	3	2	0	0
Wellman, cg	0	0	0	0	0	0
Biasatti, 1b	5	1	1	12	1	0
Moskovich, 1b	4	0	1	1	4	0
Landrith, r	4	0	1	1	0	0
Silverman, 1	3	0	0	0	2	1
Totaux	35	6	9	27	11	1

MONTREAL	ab	p	cs	r	a	e
Gionfriddo, cg	4	0	0	1	0	0
Rodriguez, 3b	5	1	2	1	1	0
Atwell, r	3	0	0	2	1	0
Gilliam, 2b	4	0	0	6	0	0
Welaj, cd	4	1	1	2	0	0
Morgan, ac	4	0	1	0	4	1
Russell, cc	4	0	2	6	0	0
Fiala, 1b	3	0	1	8	2	0
Black, 1	2	0	0	0	1	0
Voiselle, 1	0	0	0	1	0	0
xByam	1	0	0	0	0	0
Hughes, 1	0	0	0	0	0	0
xxPfister	1	0	0	0	0	0
Totaux	35	2	7	27	9	1

x-Frappa pour Voiselle à la 6e.
xx-Frappa pour Hughes à la 9e.

BUFFALO ..... 100 220 100—6
MONTREAL ..... 100 100 000—2

SOMMAIRE — Points produits par: Post, Biasatti, (2), Fiala, Wilson, Carswell, Edwards. Circuits: Biasatti. Sacrifices: Silverman, Wilson. Laissés sur les buts: Montréal 9, Buffalo 9. Buts sur balles contre Black 1, Voiselle 0, Hughes 4, Silverman 3. Retirés au bâton par: Black 2, Voiselle 0, Hughes 0, Silverman 1. Coups sûrs contre: Black Hughes 1 en 3. Balk: Black. Balle passée: Landrith. Lanceur gagnant: Silverman (2-4). Lanceur perdant: Black (2-1). Arbitres: Fleming, Felerski et Gallen. Durée de la joute: 2:02. Assistance estimée à 16,000.

DEUXIEME PARTIE

BUFFALO	ab	p	cs	r	a	e
Hancock, 3b	3	1	0	1	1	1
Edwards, ac	3	1	2	2	1	0
Wilson, cd	2	0	0	0	1	0
Post, cc	2	0	0	1	2	0
Carswell, 2b	2	0	1	5	0	0
Biasatti, 1b	1	0	0	5	0	0
Wellman, cg	1	0	0	0	0	0
Moskovich, 2b	3	0	0	1	3	0
Novick, r	3	0	1	2	1	0
Ackers, 1	1	0	0	0	1	0
x-Stringer	1	0	0	0	0	0
Simpson, 1	1	0	0	0	0	0
xxSavransky	0	0	0	0	0	0
Totaux	24	3	4	18	9	2

MONTREAL	ab	p	cs	r	a	e
Gionfriddo, cg	3	0	1	3	0	0
Gilliam, 2b	3	0	0	2	1	0
Rodriguez, 3b	2	1	1	1	2	1
Russell, cc	2	1	2	2	0	0
Welaj, cd	3	0	1	3	0	0
Morgan, ac	3	0	0	2	3	0
Fiala, 1b	3	1	1	7	1	0
Pfister, r	2	1	1	1	0	0
Coleman, 1	1	0	0	0	0	1
Mallette, 1	1	0	1	0	1	0
Totaux	23	4	8	21	8	2

x-Frappa pour Acker à la 5e.
xx-Courut pour Novick à la 7e.

BUFFALO ..... 100 002 0—3
MONTREAL ..... 021 010 x—4

SOMMAIRE — Points produits par: Carswell (2), Gionfriddo (2), Russell, Welaj. Coups de deux buts: Carswell, Mallette. Coups de trois buts: Gionfriddo, Edwards. Buts volé: Rodriguez, Russell, Welaj. Sacrifices: Wilson, Coleman. Double-jeu: Gilliam à Morgan à Fiala. Laissés sur les buts: Buffalo 4, Montréal 5. Buts sur balles contre: Acker 2, Coleman 3, Simpson 0, Mallette 0. Retirés au bâton par: Acker 2, Coleman 1, Simpson 0, Mallette 0. Coups sûrs contre: Acker 5 en 4 manches; Coleman 3 en 5 1-3; Simpson 3 en 2; Mallette 1 en 1 2-3. Frappé par lanceur: Rodriguez (par Acker). Lanceur gagnant: Coleman (3-1). Lanceur perdant: Acker (2-3). Arbitres: Pelerski, Gallin et Fleming. Durée de la joute: 1:35. Assistance: 17,144.

PARTIE DE SAMEDI

BUFFALO	ab	p	cs	r	a	e
Hancock, 3b	4	1	0	3	5	0
Edwards, ac	3	0	0	2	4	0
Wilson, cd-cc	5	0	3	5	0	0
Post, cc	2	0	1	0	0	0
Biasatti, 1b	2	0	0	7	1	0
Carswell, 1b-vg	3	0	1	3	0	0
Wellman, cg-cd	5	0	0	5	0	0
Moskovich, 2b	4	0	2	5	2	0
Landrith, r	3	0	0	1	1	0
Savransky, 1	4	1	1	0	2	0
Totaux	35	2	8	30	15	0

MONTREAL	ab	p	cs	r	a	e
Gionfriddo, cg	4	1	0	5	0	0
Rodriguez, 3b	5	0	3	0	3	0
Atwell, r	2	0	0	2	0	0
Gilliam, 2b	4	0	0	7	3	0
Welaj, cd	4	0	1	2	0	0
Morgan, ac	4	0	0	0	3	0
Russell, cc	4	0	2	3	0	0
Fiala, 1b	1	0	0	11	1	0
Alexander, 1	4	0	0	0	3	0
Totaux	32	1	6	30	13	0

BUFFALO ..... 000 000 010 1—2
MONTREAL ..... 001 000 000 0—1

SOMMAIRE — Points produits par: Rodriguez, Wilson (2). Coups de deux buts: Wilson (2), Rodriguez, Russell, Moskovich, Savransky, Carswell. Buts volés: Rodriguez, Post. Sacrifices: Edwards, Atwell. Doubles-jeux: Gilliam (seul); Savransky à Edwards à Carswell; Rodriguez à Gilliam à Fiala. Laissés sur les buts: Montréal 9, Buffalo 10. Buts sur balles contre: Alexander 5, Savransky 7. Retirés au bâton par: Alexander 2, Savransky 1. Frappé par lanceur: Carswell (par Alexander). Lanceur perdant: Alexander (4-2). Arbitres: Fleming, Gallin et Felerski. Durée de la joute: 2:25. Assistance: 7,716.

Grande finale à l'Exchange

Deux athlètes qui se partageront les faveurs des amateurs au stade Exchange, se feront face ce soir. Ces deux gladiateurs, Manuel Cortez et Gorgeous Billy Darnell, sont tous deux confiants de l'emporter, dans la finale de deux de trois.

Ce combat qui les opposera pour la première fois l'un à l'autre, suscite un vif intérêt chez les amateurs. Tous connaissent très bien le brillant Mexicain, pour l'avoir souvent vu à l'oeuvre. D'autre part Billy Darnell, l'actuel champion mondial des poids lourds junior, a fort impressionné les amateurs au cours de ses deux premiers combats à l'Exchange.

Manuel Cortez, qui est actuellement en superbe condition, est désireux de se mériter une chance au titre qu'il a perdu l'été dernier. Il sait qu'une victoire ce soir sur le champion forcerait ce dernier à lui accorder un combat titulaire.

Une autre rencontre qui promet d'être tout aussi intéressante que la finale, est celle qui opposera le dur et rude Joe Christie à Chief Golden Hawk.

Dans u nautre combat, Sandor Kovac sera opposé à son plus redoutable adversaire, Harry Madison. Dans le premier combat, le jeune et sympathique Rocco Colombo affrontera le vilain local, Al Tucker.

Dans le monde du baseball

HIER

Ligue Internationale
Buffalo 6, 3, Montréal 2, 4
Toronto 8, Ottawa 6
Rochester 9, Syracuse 0
Springfield 4, Baltimore 2

Ligue Nationale
Brooklyn 10, 14, Cincinnati 3, 4
Chicago 4, 5, Boston 3, 4
Philadelphie 17, 12, Pittsburgh 0, 4
St-Louis 8, New-York 7

Ligue Américaine
New-York 7, St-Louis 3
Philadelphie 2, 3, Cleveland 1, 3
Chicago 5, Washington 4
Détroit 8, Boston 4

Ligue Provinciale
St-Hyacinthe 5, Québec 2
Granby 10, St-Jean 3
Trois-Rivières 11, Sherbrooke 6
Drummondville 8, Farnham 1
(soirée)
Québec 9, St-Hyacinthe 8
St-Jean 5, Granby 2
Farnham 5, Drummondville 0
Sherbrooke 7, Trois-Rivières 4

SAMEDI

Ligue Internationale
Buffalo 2, Montréal 1
Rochester 4, Syracuse 0
Springfield 5, Baltimore 4
Ottawa 4, Toronto 3

Ligue Nationale
St-Louis 6, Brooklyn 4
Boston 6, Pittsburgh 2
New-York 3, Cincinnati 2
Philadelphie 2, Chicago 1

Ligue Américaine
Boston 9, Cleveland 4
Chicago à New-York (pluie)
Détroit à Philadelphie (pluie)
St-Louis à Washington (pluie)

Ligue Provinciale
Sherbrooke 9, St-Jean 8
Trois-Rivières 3, Granby 2
Farnham 7, 5, Québec 3, 20
St-Hyacinthe 8, Drummondville 4

Le classement des équipes

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy.	Dif.
Montreal	20	10	.667	....
Rochester	17	13	.567	3
Syracuse	16	13	.552	3½
Ottawa	15	13	.536	4
Baltimore	15	17	.469	6
Buffalo	12	15	.444	6½
Toronto	11	16	.407	7½
Springfield	11	20	.355	9½

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.	Dif.
New-York	20	9	.690	....
Chicago	16	9	.640	2
Détroit	16	10	.615	2½
Washington	15	12	.556	4
Boston	14	13	.519	5
Cleveland	13	15	.464	6½
Philadelphie	9	21	.300	11½
Saint-Louis	8	22	.267	12½

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.	Dif.
Brooklyn	16	13	.581	....
Chicago	17	14	.548	1
Saint-Louis	15	14	.517	2
Boston	17	16	.515	2
Philadelphie	16	17	.485	3
New-York	16	18	.471	3½
Pittsburgh	14	17	.452	4
Cincinnati	14	18	.438	4½

Ligue Provinciale

	G.	P.	Moy.	Dif.
Drummondville	9	6	.600	....
Farnham	9	6	.600	....
Sherbrooke	8	6	.571	½
Québec	9	8	.529	1
Trois-Rivières	7	9	.438	2½
Granby	6	8	.429	2½
St-Hyacinthe	6	8	.429	2½
St-Jean	7	10	.412	3

L'ancien champion devrait gagner contre le Canadien

L'ancien monarque des poids moyens espère mettre son rival hors de combat dans la finale de ce soir au Forum — Armando veut prendre sa revanche

C'est ce soir qu'a lieu la séance de boxe organisée par le matchmaker Dave Castilloux alors que Rocky Graziano, ancien champion mondial des poids moyens, en viendra aux prises avec Johnny Greco, de Montréal, champion mi-moyen du Canada, dans la grande finale qui sera limitée à dix rondes, et tout porte à croire que cette séance sera couronnée d'un succès sans précédent. Un grand nombre de billets ont été vendus ou retenus pour cette soirée pugilistique et l'on compte sur une recette fort élevée.

Les deux boxeurs ont terminé leur entraînement samedi après-midi et ils seront pesés ce midi au bureau de la Commission athlétique.

Le boxeur de Brooklyn est favori à trois pour un pour remporter la victoire ce soir, mais les fervents locaux de la boxe prétendent que ce combat fournira beaucoup d'action.

Les experts de la boxe sont sous l'impression que le match de ce soir se terminera avant la dixième ronde et la plupart d'entre eux optent en faveur de Rocky Graziano. Greco compte cependant sur plusieurs admirateurs qui lui concèdent quelques chances de déjouer les calculs des experts.

Graziano aura tout probablement un avantage de dix livres sur le boxeur de Notre-Dame-de-Grâce. Rocky tentera aussi de remporter sa onzième victoire consécutive. Le pugiliste de Brooklyn n'a pas subi la défaite depuis qu'il a perdu son championnat aux mains de Tony Zale à Newark. Il a remporté dix victoires dont huit par mises hors de combat.

Willie Ketchum prétend toutefois que Graziano n'est pas un solide encaisseur. "Il a déjà été envoyé au plancher par Vinnie Cidone à Milwaukee, mais il est revenu à la charge pour triompher par K.O. Je crois toutefois que si Johnny l'attrape d'aplomb qu'il ne se relèvera pas," a dit Willie. Ketchum a de nouveau déclaré que son protégé se concentrera dans des attaques au corps.

Irving Cohen, le gérant de l'ancien champion, n'a pas voulu se prononcer sur l'issue du combat de ce soir. "Un combat se gagne tout simplement dans l'arène et non avec des paroles", a-t-il déclaré.

La Canadian Athletic Promotions a organisé un véritable gala pugilistique pour ce soir. En plus de la finale, deux combats de 8 et 2 autres de 6 rondes seront à l'affiche.

Dans l'un des combats de 8 rondes, Rocky Armando, l'un des partenaires d'entraînement de Graziano, tentera de prendre sa revanche sur Aimé Gauthier. Ce combat devrait être très excitant car il opposera deux boxeurs agressifs.

Les Montréalais auront aussi l'occasion de voir à l'oeuvre un boxeur muet, Ossie Farrell. Ce Noir d'Halifax rencontrera Roy Wouters, protégé de René Chauvin. Wouters a fait sensation à l'entraînement et il sera légèrement favori pour remporter la victoire.

Dans l'un des combats de 6 rondes, le sensationnel Bryan Kelly, de Toronto, tentera de continuer sa belle poussée alors qu'il rencontrera Jerry Laliberté. Et puis finalement dans le premier combat de la soirée, Claude Fortin s'attaquera à Keith Paris.

Où ils jouent aujourd'hui

Ligue Internationale
Syracuse à Montréal
Buffalo à Rochester
Baltimore à Ottawa
Springfield à Toronto
(Toutes des joutes du soir)

Ligue Nationale
New-York à St-Louis

Ligue Américaine
Chicago à Washington (soir)
St-Louis à New-York (soir)
Détroit à Boston

Dans la Ligue Laurentienne

Le club Lachine a perdu 16 à 5 à l'Epiphanie, hier, mais il a vaincu le St-Jérôme par 5 à 1, à Lachine. Lalonde a été le lanceur gagnant pour le club dirigé par Doug Harvey. Guérin et Ménard ont cogné chacun un double pour les Jérômiens, tandis que Guertin en a réussi un pour le Lachine.

Les étoiles du club Epiphanie ont été le lanceur McAuley, Bud Théroux avec un circuit, un double et deux simples, et Soulière avec trois coups sûrs. Le club Lachute a subi la défaite de 5 à 3 aux mains du clup Epiphanie, et une autre de 17 à 4 contre le Montréal-Est. Vanasse a été l'étoile du club Epiphanie au monticule. Austin Davis a cogné un circuit pour le Lachute.

Contre le Montr-al-Est, Rotari, du Lachunte a réussi un quatre-buts, tandis que Mitchell et Lessard ont été les gros canons du Montréal-Est; le premier avec trois simples, et l'autre avec un circuit.

Joliette .. 012 000 001— 4 7 2
M't'l-Est .. 010 200 010— 4 6 4
Ladora et Sherman; Poirier et Ogleman.

Valleyfield . 001 000 3— 4 12 2
St-Eustache . 140 032 x—10 11 1
Reibold, Derring (2), McGirk (6) et Goulet; Thompson et Horman.

Lachute .. 000 002 020— 4 9 0
M't'l-Est .. 340 160 30x—17 14 2
Lanceur gagnant: Thibault; lanceur perdant: Gervais.

Epiphanie 000 320 000— 5 6 0
Lachute .. 000 100 002— 3 6 3
Vanasse et Bouliane; Walker et Savick.

Lachine .. 003 000 110— 5 7 2
Epiphanie 270 005 20x—16 18 2
Hébert, Lacasse et Aubuchon; McGuire et Thibault.

St-Jérôme 000 100 000— 1 5 1
Lachine .. 121 000 01x— 5 10 0
Ménard et Galan; Lalonde et Pawchuck.

St-Jérôme 000 100 101— 3 7 2
Valleyfield 022 031 06x—14 17 0
Vaillancourt, Marcil (5) et Aubé; Zakaib et Goulet.

Une quatrième victoire pour le club Ville Mont-Royal

Cette équipe a triomphé du Verdun par 10 à 8 hier après-midi dans la ligue Montreal Royale Junior — Autres rencontres

Les sportifs montréalais aiment le baseball car hier après-midi, environ quinze mille personnes ont vu les clubs du président Gerard Thibeault à l'oeuvre alors que la ligue Montréal Royale Junior offrait son programme régulier du dimanche.

Le Ville-Mont-Royal a continué sa belle poussée en l'emportant par 10 à 8 sur le Verdun. C'était la 4e victoire du Ville-Mont-Royal. Bain a été le lanceur gagnant, et Corbeil, le perdant. Urquart, des vainqueurs, a cogné un circuit et un simple.

Le Maisonneuve a battu le Ville-Marie par 7 à 2. Chaque club a frappé 10 coups sûrs. Leduc a été crédité de la victoire. La défaite a été chargée à Rainville. Baxter, du Ville-Marie a été en vedette au bâton avec trois coups sûrs.

Le Villeray a facilement blanchi le Rosemont par 11 à 0. Sylva Landry, un gaucher, a remporté la victoire au monticule. Séguin a subi l'échec. Despatis et Corbeil ont été les gros canons du Villeray avec quatre coups sûrs chacun.

Le club Parc Extension a défait le Plateau Mont-Royal au compte de 9 à 8. Les vainqueurs n'ont cogné que cinq coups sûrs en comparaison de 12 pour les perdants. Proulx a été crédité du triomphe au monticule. La défaite a été débitée à Leduc.

Le club Laval a blanchi le St-Henri par 1 à 0. Meloche a été le lanceur vainqueur, et Kay, le perdant. Les vainqueurs ont frappé 6 coups sûrs. Bergeron a brillé avec un double et on simple. La brèche et Capozzi furent les meilleurs frappeurs du St-Henri.

Ville M.-Royal 400400200—10 3 2
Verdun . . 000100412— 8 16 4
Bain et Arcand; Corbeil, Rogers et Pitre.

Villeray . . . 500020211—11 17 2
Rosemont . 000000000— 0 7 1
Landry et O'Neil; Séguin, Teardale, Audette et Malo.

Maisonneuve . 020212000—7 10 1
Ville-Marie . 001001000—2 10 4
Leduc et Bayeur; Rainville, Dunn, Gemme et Mongeau.

Le classement des jockeys

Les jockeys Mower et Chiapetta se font une belle lutte pour les honneurs de la première place dans la première réunion de la saison à la piste de Blue Bonnets et un seul point sépare ces populaires jockeys. Voici le classement après les deux premières matinées de la compagnie d'exposition de Valleyfield, à la piste de Blue Bonnets:

	1er	2e	3e	pts
Mower, E.	3	2	0	13
Chiapetta, S.	2	2	2	12
Davidson, K.	2	1	1	9
Miller, W.	2	1	1	9
Suarez, H.	1	2	0	7
Pucko, E.	1	1	0	5
Garry, A.	1	0	2	5
Smith, J. E.	1	0	2	5
Pamistella, H.	1	1	0	5
Venero, E.	1	0	1	4
Brigley, D.	0	2	0	4
Briggs, M.	1	0	0	3
Massarelli, O.	0	1	1	3
Barthelow, E.	0	1	0	2
Rotter, L.	0	0	2	2
Lindsay, A.	0	1	0	2
Garrettson, B. K.	0	0	1	1
Martin, J.	0	0	1	1
White, R. W.	0	0	1	1
Johnson, E. O.	0	0	1	1
Rodriguez, E.	0	0	1	1

Une première place donne trois points; une 2e place, deux points, et une 3e place, un point.

60e anniversaire de Rerum Novarum à Rouyn

Le R.P. Gustave Sauvé, o.m.i., explique la pensée sociale de l'Eglise

Chaque fois que l'Eglise aborde le problème social et économique elle se place en présence de la personnalité humaine — Prolétaires et prolétariat — Capital et capitalisme

Ottawa, 21 (D. N. C.) — Pour commémorer le 60e anniversaire de l'encyclique Rerum Novarum, les autorités du collège St-Louis de Rouyn ont invité le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa à faire une conférence à la population de Rouyn. Ce dernier a prêché aux différentes messes dans l'église de Noranda et, le soir, dans l'auditorium du collège a expliqué le vrai sens de la doctrine sociale catholique en regard de la doctrine révolutionnaire communiste.

Deux théories engendrent deux systèmes diamétralement opposés poussent à une seule issue possible: la doctrine catholique défendant l'homme avec ses attaches à l'au-delà et la doctrine communiste révolutionnaire exaltant simplement l'homme de l'en-deça avec ses exigences purement matérielles ou terrestres. Si l'humanité veut grandir en marchant dans les sentiers de la justice et de la charité, elle doit se confier toujours à l'Eglise; si elle veut tomber dans le chaos par le chemin du sang et de la torture qu'elle accepte le marxisme. Il n'y a qu'une seule issue possible.

La pensée sociale de l'Eglise

Chaque fois que l'Eglise aborde le problème social et économique elle se place en présence de la personnalité humaine qui en vertu de sa constitution spirituelle doit, à travers les biens de ce monde, poursuivre sa fin suprême qui est la béatitude éternelle. Ce principe fondamental de la primauté du spirituel joue un rôle primordial dans l'organisation de la pensée sociale de l'Eglise. C'est par là aussi qu'elle va totalement à l'encontre des théories de Marx, de Lénine et de Staline pour qui cette spiritualité est inexistante. De cette divergence de croyance, à la source, s'élaborent deux théories intégralement différentes dont l'une, chrétienne, est basée sur le respect des aspirations naturelles et surnaturelles de l'homme et l'autre, révolutionnaire, qui exploite le sentiment purement humain et matérialiste de l'individu.

L'Eglise a toujours porté une attention particulière à la question sociale et économique et la preuve de cette sympathie nous la trouvons d'abord dans l'encyclique de Léon XIII publiée en 1891, Rerum Novarum, et dans celle publiée par Pie XI, en 1931, Quadragesimo Anno. Ces deux documents contiennent les notions justes du problème social et de ses solutions. La question sociale et économique se place toujours, pour Léon XIII et Pie XI, en regard de la personnalité humaine considérée dans son sens intégral et des deux vertus qui alimentent le fonctionnement du mécanisme social, la justice et la charité. Nous vivons dans un temps où les événements se précipitent de façon que les législateurs seront de plus en plus dans l'obligation d'accepter la doctrine sociale de l'Eglise ou ce sera le glissement dans le chaos. Dans son radiomessage du 1er septembre 1944, le pape Pie XII affirmait: "Au terme de cette guerre qui a bouleversé toutes les activités de la vie humaine et les a lancées dans de nouveaux sentiers, le problème de la future physionomie de l'ordre social va opposer les unes aux autres les tendances diverses dans une lutte ardente. Engagée dans la mêlée, la conception sociale chrétienne y a la rude, mais noble mission de mettre en évidence, de montrer théoriquement et pratiquement aux tenants des autres doctrines, comment en ce domaine si important pour le développement pacifique de la communauté humaine, les postulats de la véritable équité et les principes chrétiens peuvent s'allier en une étroite communion, génératrice de salut et de bien pour tous ceux qui savent imposer silence à leurs préjugés et à leurs passions et prêter l'oreille aux enseignements de la vérité".

Prolétaires et prolétariat

Le prolétaire, c'est l'homme qui vit dans une condition de dépendance d'autrui pour sa subsistance; c'est aussi l'homme qui est dans une condition d'insécurité matérielle, morale et spirituelle, dépendance et insécurité résultant de facteurs généraux habituels et non fortuits. Le prolétariat, c'est l'état d'un groupe de personnes qui ont conscience de leur condition de prolétaires; pour qu'il y ait vraiment prolétariat, cette conscience doit être collective. Ces deux définitions de prolétaires et de prolétariat sont empruntées au texte du compte des Journées sacerdotales d'Études sociales sur la participation des ouvriers aux bénéfices de l'entreprise.

Le communisme utilise tous les moyens pour intensifier la haine des prolétaires contre les patrons, contre ceux qui possèdent davantage. Marx, Lénine et Staline ne veulent rien autre chose qu'une dictature universelle du prolétariat et, pour en arriver là, tous les moyens sont bons. La propagande communiste enveloppe la réalité ouvrière d'un brouillard malsain; cette propagande est devenue une exploitation de la haine chez le travailleur.

L'Eglise, Elle, veut le relèvement du prolétariat par un rajustement économique. Pour l'Eglise, le travail n'est pas une marchandise; c'est une valeur ennoblie d'un élément humain et qui permet à l'homme de gagner sa subsistance et celle des siens. C'est pourquoi, la doctrine sociale catholique dénonce vigoureusement l'accumulation des richesses dans les mains d'un petit nombre; elle veut que l'ouvrier gagne un salaire juste qui lui permette de vivre en homme et d'organiser son foyer d'une façon vraiment humaine; elle flétrit, dans une page terrible de l'encyclique *Quadragesimo Anno*, les abus du capital.

Capital et capitalisme

Le capital est le facteur de la vie économique comme le travail en est l'agent. Le capital fournit les moyens indispensables en vue de la production d'un bien économique utile. L'organisation industrielle mise en branle par le capital s'appelle le système capitaliste. Ce système est-il intrinsèquement mauvais? Dans l'encyclique *Quadragesimo Anno*, le Pape Pie XI écrit: "Ce régime, Léon XIII, consacre tous ses efforts à l'organiser selon la justice; il est donc évident qu'il n'est pas à condamner en lui-même. Et de fait, ce n'est pas sa constitution qui est mauvaise". Selon le compte-rendu des Journées sacerdotales, la mobilisation intensive du capital est rendue jusqu'à un certain point nécessaire par le développement de la vie économique. Cependant elle doit s'accomplir en tenant compte du bien commun; l'esprit d'entreprise est légitime et louable, s'il s'applique à la production de biens utiles et respecte les exigences du bien commun.

Mais ce qui doit être dénoncé avec acharnement, c'est le capitalisme abusif, le capitalisme issu du libéralisme économique, le capitalisme tel que l'a exposé, dernièrement, Son Excellence Mgr l'Archevêque de Sherbrooke. Pour vaincre les prétentions inhumaines d'un tel capitalisme est-il nécessaire d'accepter le communisme révolutionnaire, de recourir aux mitrailleuses, aux revolvers, aux camps de concentration? Loin de là. L'Eglise propose des moyens qui permettront un rétablissement normal de l'ordre économique. Pour permettre aux prolétaires un juste salaire ainsi qu'une accession plus facile à la propriété privée, elle propose l'organisation corporative; elle favorise la participation aux bénéfices de l'entreprise; la participation des travailleurs à la gestion de l'entreprise surtout dans les sociétés anonymes; la participation des travailleurs à la propriété de l'entreprise. La lettre de Nosseigneurs les Archevêques et Evêques explique longuement ces différents moyens de réajustement économique en vue du relèvement du prolétariat.

Les conditions industrielles actuelles, la force ouvrière organisée, la menace du communisme nous orientent de plus en plus vers la réforme de l'entreprise. Si nous voulons que cette réforme se fasse sans chambardement, sans révolution, acceptons les directives sociales de l'Eglise, directives inspirées par la justice et la charité. Toutefois cette justice et cette charité ne seront possibles que par une réforme profonde des moeurs. Les encycliques sociales ne cessent d'insister sur ce point.

Caravane scolaire

La sixième Caravane scolaire annuelle, organisée par les principaux des écoles de langue française de Montréal, aura lieu samedi, le 2 juin prochain. Ce voyage d'étude et d'agrément, accordé aux écoliers les plus méritants, longera la rive sud du St-Laurent jusqu'à Sorel, et la rive droite du Richelieu jusqu'à Chambly, pour revenir à Montréal par St-Hubert. Le défilé, formé de plusieurs autobus et d'un grand nombre d'autos, s'arrêtera aux endroits suivants: Longueuil, Boucherville, Varennes, Verchères Sorel, St-Ours, St-Denis, St-Charles, Beloeil, St-Hilaire, St-Mathias et Chambly. Les voyageurs, au nombre desquels se trouvent des principaux, des directrices, des instituteurs, des institutrices et des parents qui accompagnent leurs enfants: garçons et filles, auront ainsi l'occasion de visiter: la Broquerie, manoir de Pierre Boucher; la maison natale de sir Louis-Hippolyte La Fontaine, le monument du Père Marquette, le monument de Madeleine de Verchères, les grandes antennes de Radio-Canada, la colonie des Grèves, les industries de Sorel, le manoir de St-Ours, les monuments élevés à la mémoire des Patriotes de 1837 à St-Denis et à St-Charles, le fort de Chambly et le monument de Salaberry.

A Verchères, ou naquirent Ludger Duvernay, fondateur de la St-Jean-Baptiste et Calixa Lavallée, l'auteur de notre hymne national, les écoliers chanteront "O Canada" Pour tous renseignements, l'on est prié de signaler FRontenac 2358 ou CHerrier 2761.

Quatre nouveaux curés nommés sur l'île de Montréal

Par décision de S. E. l'Archevêque de Montréal, Mgr Paul-Emile Léger, viennent d'être nommés quatre nouveaux curés et un nouvel aumônier sur l'île de Montréal.

M. l'abbé Paul-Emile Vanier devient curé de Sainte-Catherine de Sienne; et M. l'abbé Gustave Bleau, de Sainte-Louise de Marillac, une nouvelle paroisse détachée de celle de Saint-François d'Assise à la Longue-Pointe.

M. l'abbé Lionel Brissette est nommé curé de Saint-Antoine-Marie-Claret, également une nouvelle paroisse tirée d'un démembrement de celles de Saint-Vital et du Sault-au-Récollet.

Une nouvelle paroisse a aussi été créée pour les catholiques de langue anglaise, à Ville Saint-Laurent et dans les environs, sous le vocable Our Lady of Fatima, et la cure en a été confiée à M. l'abbé David MacDonald.

Enfin, M. l'abbé Paul-Emile Robillard est promu aumônier du pensionnat des soeurs du Saint-Nom de Marie, à Outremont.

LE CANADA FRANÇAIS DANS LE MONDE — Le défilé de cette année présente le Canada français sous deux aspects principaux. Celui que lui offrent nos envoyés, nos missionnaires, nos écrivains, nos savants, nos artistes, nos musiciens et nos commerçants, et d'autre part celui que l'étranger peut connaître personnellement ou même imaginer. Parmi nos ambassadeurs, au sens large du mot, figurent quelques grands explorateurs, des interprètes et quelques-uns des mandataires envoyés périodiquement en France et en Angleterre pour y exposer les besoins du pays. On a en outre remis en lumière le rôle de certaines personnalités considérables de notre époque et des faits contemporains d'importance. La propagande faite à notre pays par les descriptions, les histoires, les récits de voyage, les mémoires, les correspondances officielles, privées et même commerciales, est rappelée par le char de Maria Chapdelaine.
(Don de Dupuis Frères, Limitée).

Semences de blé fortement réduites

Ottawa, 21. (C.P.) — Les fermiers canadiens ont l'intention de semer 26,000,000 d'acres de blé cette année, soit 1,000,000 d'acres de moins que l'an dernier, selon le Bureau fédéral de la statistique.

Dans ce premier rapport sur les semences, le Bureau a noté que les fermiers se proposent cette année de semer plus particulièrement les grains grossiers.

Douze millions d'acres seront ensemencés en avoine, à travers tout le pays, comparativement à 11,575,000 l'an dernier.

Examens radiolologiques

La ligue antituberculeuse de Montréal invite toutes les personnes au-dessus de 15 ans qui désirent une radiographie de leurs poumons à se présenter aux endroits suivants, aux dates et heures indiquées:

Edifice municipal, 1604 rue de l'Eglise (salle St-Jean-Baptiste, 2e étage).

École Dollard des Ormeaux, 6639 rue Daragon (salle de récréation, au sous-sol).

Lundi, 21 mai, 1h. à 4h. p. m. — 7h. à 9h. p. m.

Mardi, 22 mai, 9h. à 12 a. m. — 1h. à 4h. p. m.

Mercredi, 23 mai, 9h. à 12h. a. m. — 1h. à 4h. p. m., 7h. à 9h. p. m.

Vendredi, 25 mai, 9h. à 12h. a. m. — 1h. à 4h. p. m.

Etant donné qu'il n'est pas nécessaire de se dévêtir, cet examen dure moins d'une minute.

Chaque personne recevra un rapport personnel.

Aucun examen physique n'est complet sans radiographie pulmonaire.

Messe pour l'ouverture de la navigation

Pour la troisième année consécutive les employés des chemins de fer canadiens affectés au port de Montréal ont marqué l'ouverture de la navigation en assistant à une messe chantée à leur intention par M. Léonidas Derome, P.S.S., vicaire à la paroisse Notre-Dame. La cérémonie a eu lieu à la petite chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours.

Plus de 400 employés de nos deux grands réseaux ferroviaires s'étaient donné rendez-vous au carré Viger et ont défilé, fanfare en tête, vers la petite chapelle de la patronne des marins.

Le défilé était conduit par M. Derome, P.S.S., qu'accompagnaient MM. J.-M. Savignac, représentant Son Honneur le maire Camillien Houde, et L. Bouchard, président local de la Fraternité des commis de chemins de fer et de la marine au port. On remarquait dans le défilé MM. R. C. Johnston, assistant vice-président du Canadien National; W. H. Murray, surintendant du terminus du Canadien National; J. F. Rogers, surintendant du Pacifique Canadien; O.-A. Trudeau, gérant général adjoint du service des voyageurs du Canadien National; le Dr J. P. McGuigan, du service médical du réseau national; C. H. McCahn, commis senior adjoint au port; Dan McGrath, commis en chef adjonnt; J. W. Wilson, contremaître général; John Orr, agent du service des marchandises ainsi que plusieurs autres.

Rapport géologique sur une région près de la rivière Saguenay

La région de Saint-Siméon, située dans le comté de Charlevoix et longeant la rive nord du Saint-Laurent à environ 100 milles au nord-est de la ville de Québec, fait le sujet d'un rapport et d'une carte géologique préliminaire préparée par M. L. Miler et qui viennent d'être publiés, sous l'autorisation de l'hon. C. D. French, par le ministère des mines de Québec.

En 1949, la découverte de pegmatite contenant des minéraux radioactifs a provoqué le piquetage de plusieurs claims dans cette région et les régions avoisinantes.

Ce rapport (R. P. 252) et la carte qui l'accompagne, à l'échelle d'un mille au pouce, peuvent être obtenus en s'adressant au sous-ministre, ministère des mines, édifice du gouvernement, Québec.

La canalisation du St-Laurent est un progrès inévitable

C'est ce que déclare M. Leonard L. Knott, au congrès annuel de la Civil Service Assembly of the United States and Canada — Prestige de la bureaucratie — Les avantages du bilinguisme

Albany, 21. — "En dépit de toute opposition, la canalisation du St-Laurent est aussi inévitable que l'automobile, le chemin de fer et l'avion", déclarait aujourd'hui M. Leonard L. Knott, président d'Editorial Associates Limited et directeur de Robitaille Hurteau & Desmarais Inc., conseillers en relations extérieures, de Montréal, qui était l'hôte d'honneur et conférencier au déjeuner d'ouverture du congrès annuel de la Civil Service Assembly of the United States and Canada.

Le Canada, précise le conférencier, est prêt à entreprendre seul cet aménagement de grande envergure. "Nous avons besoin d'un supplément d'énergie électrique, disait-il, et nous avons besoin d'un débouché encore plus satisfaisant vers l'océan. S'il le faut, nous exécuterons nous-mêmes la canalisation du St-Laurent".

M. Knott avait rappelé auparavant l'apport considérable du capital américain à la mise en valeur des ressources naturelles apparemment inépuisables du Canada. Il avait notamment signalé le développement économique de la Côte Nord, "La Terre de Caïn", comme l'appelait Jacques Cartier, où l'on trouve aujourd'hui une ville ultra-moderne comme Baie Comeau et où l'on construira le barrage de la Manicouagan, qui favorisera l'établissement de plusieurs autres industries dans une région autrefois jugée inexploitable.

Prestige de la bureaucratie

Le conférencier avait auparavant entretenu son auditoire de l'influence croissante des fonctionnaires dans l'administration publique du Canada et des Etats-Unis; des critiques suscitées par ce phénomène et des moyens de rassurer l'opinion publique à ce sujet. Chacun, à son dire, se plaint du fonctionnarisme, et pourtant ceux qui récriminent le plus sont justement les premiers à réclamer l'intervention du gouvernement. Il reste néanmoins que les employés de l'Etat ont la réputation peu enviable de coûter cher et de rapporter peu. Il leur appartient donc, au moyen d'un programme approprié de relations extérieures, de faire connaître leur rôle de leurs travaux, de montrer que beaucoup d'entre eux, doués d'une compétence exceptionnelle, acceptent de servir leur pays pour des traitements modiques parce qu'ils ont pleinement conscience de se rendre utiles à leurs concitoyens. Ils doivent, naturellement, justifier, par leurs actes et leur conduite, le bon renom que leur service de relations extérieures cherchera à leur gagner, mettre fin aux abus qui se commettent dans leur milieu et abolir les sacro-saintes formalités (le "red tape") si nuisibles aux intérêts de la nation. Ils doivent, en un mot, tenir compte du service de relations extérieures, dorénavant jugé indispensable dans les plus solides entreprises et qui a tellement contribué à l'amélioration des relations ouvrières, à la modernisation des usines et procédés de fabrication, ainsi qu'au perfectionnement des produits.

Les fonctionnaires sont indispensables: il n'y a rien de plus évident. Cependant, s'ils veulent s'assurer l'estime du public, à laquelle ils ont droit en raison de leur valeur et de leurs fonctions, il faut non seulement qu'ils prennent grand soin de leurs relations extérieures, mais aussi qu'ils fassent disparaître les raisons pour lesquelles le mot "bureaucratie" a un sens péjoratif. Il importe, entre autres, que les plus rémunérés soient les plus compétents.

Avantages du bilinguisme

Au cours de ses remarques sur les progrès du Canada, M. Knott a souligné qu'en vue des mouvements de population qui s'annoncent, tout particulièrement des pays d'Europe, le bilinguisme canadien offre de grands avantages et facilite l'assimilation des éléments nouveaux. De plus, concluait-il à ce sujet, tous les esprits éclairés reconnaissent aujourd'hui qu'une double culture, corollaire naturel du bilinguisme, constitue une double richesse au point de vue humain, c'est-à-dire au point de vue primordial.

Ailes remises au premier groupe de 80 pilotes du pacte entraînés au Canada

France, Italie, Norvège, Hollande, Belgique et Canada y sont représentés — Cérémonie parfaitement organisée — Présence du ministre Claxton et des ambassadeurs de ces contrées

(De notre envoyé spécial, Marcel Thivierge)

Le ministre Brooke Claxton a remis vendredi leurs ailes à un groupe de 84 jeunes cadets de l'air de Belgique, de France, d'Italie, de Hollande, de Norvège et du Canada à Centralia, Ontario, où ils ont suivi leur entraînement en vertu des clauses du pacte de l'Atlantique. Selon les plans présents, 1,400 jeunes aviateurs des pays membres du pacte viendront s'entraîner chaque année au Canada.

M. Claxton, en son discours, a rappelé l'histoire de la base aérienne de Centralia, fondée en 1942 pour l'entraînement des aviateurs du Commonwealth, selon le plan alors mis en vigueur par le Canada.

"Le fait que ces jeunes gens viennent étudier chez nous renforcit cette union entre les membres du pacte," a dit encore le ministre.

On sait que c'est à la suggestion même de M. Claxton que cet entraînement a lieu et que c'est lui qui en a réglé les détails.

Les pilotes reçoivent leur entraînement à Centralia, les navigateurs à Summerside, I.P.E. et, dans quelques semaines, un groupe de navigateurs français y recevra ses ailes. Ce sera le second du genre à cet endroit.

La cérémonie de vendredi s'est déroulée avec un faste remarquable. Rarement y a-t-on vu parade si bien organisée. Chaque contingent national y défilait en bon ordre, derrière son drapeau. Détail pittoresque, chacun de ces groupes avait revêtu son costume militaire national. C'est ainsi que les aviateurs français portaient la tunique noire et le calot blanc, les Italiens et les Belges, la casquette à visière, les autres, le calot bleu bien connu au Canada.

Au début de la parade, furent joués les hymnes nationaux de chaque pays représenté et, pour le nôtre, l'"O Canada" de Calixa Lavallée. Les ambassadeurs de tous ces pays étaient présents. Ils ont reçu le salut de leurs contingents nationaux. Ce sont ceux: de Norvège, le lieutenant H. Antonsen (par intérim); de Hollande, S. E. A. H. J. Lovink; d'Italie, S. E. Mario di Stefano; de France, S. E. Hubert Guérin; de Belgique, le vicomte Alain du Parc.

On comptait aussi le maréchal de l'air, W. A. Curtiss, chef d'état-major de l'aviation, qui a épinglé les ailes sur l'uniforme de chaque aviateur.

Il y eut présentation de 2 trophées. Le cadet Bruce Ingall, de Montréal, en reçut un pour habileté de manoeuvre dans le vol, tandis qu'un autre fut remis au meilleur pilote des groupes étrangers; Henry Rasmussen, de Norvège.

Le tout fut suivi de démonstrations par des avions de type Vampire et par des appareils d'entraînement de type Harvard, appartenant à l'école.

Après la cérémonie, les divers ambassadeurs ont tenu à profiter de la présence des journalistes pour exprimer publiquement les remerciements de leurs pays à M. Claxton et au Canada pour avoir permis et facilité l'entraînement ici de leurs élèves aviateurs.

JOYEUX PILOTES — Voici trois des 84 jeunes pilotes qui ont reçu leurs ailes, vendredi après-midi, à la base aérienne de Centralia, Ontario, après un entraînement suivi en vertu du pacte de l'Atlantique. Six pays y étaient représentés: La Belgique, la France, la Hollande, l'Italie, la Norvège et le Canada. Les trois jeunes pilotes apparaissant sur cette photo sont d'Italie: les lieutenants Mangloi Guarantelli, Franco Terracina et Piero Brazzola. (Photo C.B.)

Câbles électriques sous le pont Jacques-Cartier

La ville de Montréal doit procéder incessamment à l'installation de câbles sous le pont Jacques-Cartier; ces câbles alimenteront en courant électrique les nouveaux aménagements que la municipalité est en train d'effectuer à l'île Sainte-Hélène.

Le conseil municipal a déjà voté une somme de $27,000 pour cette installation. L'Hydro-Québec doit elle-même poser des nouveaux câbles de 120,000 volts sous le tablier du pont.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DÉSY Ltée
MONTRÉAL

AVEZ-VOUS LU?...
les deux récents ouvrages
de M. le Chanoine Lionel Groulx
Histoire du Canada français 2.00
édition de luxe 3.50
L'Indépendance du Canada 1.50
édition reliée 2.50
L'ACTION NATIONALE
422 est, rue Notre-Dame — MA. 2837

OUVERTS DE 9 h. 30 à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS
OUVERTS JUSQU'A 9 h. LE VENDREDI SOIR — PLateau 5151
DUPUIS
POUR TOUS USAGES *Electrique et portatif*
VAPORISATEUR DE PEINTURE
COMPRESSEUR PUISSANT
Pour toutes PEINTURES, LAQUES, EMAUX et INSECTICIDES
UTILE • SUR LA FERME • DANS L'ATELIER • AU DOMICILE
POUR PROFESSIONNELS ET AMATEURS. POUR ARTISANAT. POUR TOUS TRAVAUX DU BOIS ET TOUS TRAVAUX A LA MAISON.
AUCUNE EXPERIENCE NECESSAIRE. FAIT DE CHACUN UN EXPERT. EPARGNE DU TEMPS ET DE L'ARGENT AUX:
• Fermiers • Peintres
• Laitiers • Machinistes
• Basse-cours • Amateurs
• Pépinéristes • Finisseurs
PAS LES $60 NI LES $50 QUE VOUS PENSIEZ DE PAYER MAIS POUR SEULEMENT
38.95
au complet
paiements faciles si désiré.
110 VOLTS CA-CD
25 ou 60 cycles
UNITE COMPLETE! AERODYNAMIQUE! COMPACTE!
PLUS NOUVELLE ET MEILLEURE QUE LES UNITES COUTANT LE DOUBLE!
Contenant en aluminium 1 PINTE avec "fusil" vaporisateur
CYLINDRE DOUBLE
Compresseur de type réciproque. Travaille plus vite, dure plus longtemps.
• PAS DE COMPLICATION —RELIER SIMPLEMENT AU COURANT, PUIS COMMENCER A VAPORISER.
• TOUTES PIECES MOBILES PROTEGEES DANS UN BOITIER. PAS DE COURROIE QUI PUISSE SE BRISER.
• 10 PIEDS DE TUBE EN CAOUTCHOUC DURERA PENDANT DES ANNEES.
• BEC AJUSTABLE AU VAPORISATEUR POUR TOUS LIQUIDES.
• 30 LBS. DE PRESSION SOUTENUE DANS RESERVOIR D'AIR POUVANT SUPPORTER 200 LBS. DE PRESSION
• COMPACT—LEGER NE PESE QUE 7½ LBS.
Unité complète de vaporisation à un prix sensationnellement bas — Compresseur léger portable compris. Maintient 30 lbs. de pression — assez pour gonfler un pneu. Epargne du temps, de l'argent, du travail. Peinture plus vite qu'au pinceau. Vaporise les liquides et insecticides plus effectivement et plus économiquement.
Contenant de 32 oz. en aluminium compris. Tout bocal régulier à confiture s'adapte au vaporisateur . . . commode pour changements rapides des liquides ou peintures. Commandez-le tout de suite avant que s'épuise notre stock restreint.
Une valeur Genco
DUPUIS — QUATRIEME
Dupuis Frères Limitée
RAYMOND DUPUIS, président
DECOUPEZ ET MALLEZ
DUPUIS FRERES LIMITEE
865 est, rue Ste-Catherine,
Montréal.
Veuillez m'envoyer un VAPORISATEUR DE PEINTURE tel qu'annoncé dans "Le Devoir" du 21 mai à 38.95.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Ci-inclus mon chèque ( ) mandat-poste ( ) ou je paierai sur livraison ( ).
Nous payons les frais de transport.